"Le Canada est une nation souveraine et ne peut avec docilité accepter de la Grande-Bretagne ou des Etats-Unis ou de qui que ce soit d'autre, l'attitude qu'il lui faut prendre envers le monde. Le premier devoir de loyalisme d'un Canadien n'est pas envers le Commonwealth britannique des nations, mais envers le Canada et son roi, et ceux qui contestent ceci rendent, à mon avis un mauvais service au Commonwealth."

She is a sovereign nation and cannot take her attitude to the world docilely from Britain or from the United States or from anybody else. A Canadian's first loyalty is not to the British Commonwealth of Nations but to Canada and to Canada's king and those who deny this are doing, to my mind, a great disservice to the Commonwealth."
(1-X-37)

Lord Tweedsmuir

LE DEVOIR

Directeur : Georges PELLETIER

FAIS CE QUE DOIS

Rédacteur en chef : Omer HEROUX

Montréal, samedi 7 septembre 1946
VOLUME XXXVII — No 206
RÉDACTION ET ADMINISTRATION
430 EST, NOTRE-DAME, MONTREAL
TELEPHONE : *BElair 3361
SOIRS, DIMANCHES ET FETES
Administration : BE. 3361
Rédaction : BE. 3366
Gérant : BE. 3363

La grève des fermiers est commencée depuis ce matin

(Voir en page 3)

La Chine parmi nous

On voit nos Canadiens partir périodiquement pour la Chine. On en voit même qui, au sortir des jours terribles de la dernière guerre, reviennent de Chine dans le but de se refaire et de nous intéresser davantage aux oeuvres catholiques entreprises là-bas.

Aujourd'hui, c'est la Chine qui vient à nous.

Rien de vraiment nouveau. Depuis assez longtemps déjà, des représentants officiels de la République chinoise vivent parmi nous; des étudiants chinois fréquentent nos universités; des hommes d'affaires chinois établissent des relations commerciales avec les firmes de notre pays; des voyageurs chinois s'arrêtent, de temps à autre, en nos villes et dans nos endroits de villégiature.

Mais aujourd'hui, c'est la Chine intellectuelle qui nous arrive, à la demande officielle du gouvernement canadien. MM. SHU Ch'ing Ch'un (1) (Lao She) et WAN Chia Pao (Ts'ao Yü), écrivains de renom, sont actuellement en tournée au Canada, sur l'invitation et sous les auspices du Service d'Information canadien. Ils seront à Montréal, du 8 au 10 septembre; et à Québec, les deux jours suivants.

Nous leur souhaitons la plus cordiale bienvenue en ce pays, regrettant seulement que leur séjour y doive être si court. Dans leurs contacts rapides avec les Canadiens, de langue anglaise comme de langue française, ils découvriront quelque chose de deux grandes littératures qu'ils admirent déjà. Ils constateront aussi que, si notre littérature canadienne est riche, elle l'est plutôt en ce qu'elle permet d'espérer qu'en ce qu'elle a réellement produit. Représentants d'une culture raffinée plusieurs fois millénaire en train de s'adapter, sans vouloir rien perdre d'elle-même, aux conditions d'un monde nouveau, ils apprécieront les ambitions et les efforts d'un peuple jeune en travail de bâtir, à leur exemple, des oeuvres spirituelles plus durables.

Nous serait-il permis d'espérer que nos propres écrivains canadiens, à l'occasion de cette visite, se tournent davantage vers l'Orient en général et vers la Chine en particulier? Si le monde actuel attend beaucoup de notre pays, comme de tout groupe humain conscient de son rôle et de sa destinée, soyons persuadés que nous ne contribuerons quelque chose de grand à l'effort commun que dans la mesure où nous profiterons de toutes les acquisitions de la pensée humaine. Nous vivions autrefois un peu trop exclusivement dans l'orbite des littératures française et anglaise. C'était naturel; et personne ne pouvait alors nous le reprocher. Il semble que nous ayons grandi depuis. Du moins nous sommes en droit de le croire à en juger par les sacrifices qu'on exige de nous. Nos représentants officiels se démènent pour nous ménager des échanges commerciaux en tous les coins du globe. A nos écrivains de suivre. En ces derniers temps, un fort courant les pousse vers les pays d'Amérique du Sud. Tant mieux! Comme des abeilles laborieuses, butinons tout le miel que nous pourrons récolter en ces contrées. Mais n'allons pas oublier, en notre engouement printanier, qu'il y a d'autres jardins, d'autres fleurs, en d'autres continents. Par delà l'océan Pacifique, le Japon, la Chine et l'Inde nous attendent depuis si longtemps. Leur labeur séculaire accumula des trésors dans tous les domaines de la pensée. Il ne tient qu'à nous, en les colligeant avec sympathie, de nous les approprier.

Jusqu'ici, n'avons-nous pas laissé trop exclusivement aux missionnaires, catholiques et protestants, la tâche ardue mais essentielle de pénétrer les oeuvres de la pensée orientale? C'est leur devoir, pensait-on, d'assimiler les produits de cette culture, afin de mieux comprendre la mentalité de ces peuples et de leur faire accepter plus vite le message chrétien. Nos écrivains n'auraient-ils pas négligé leur devoir humain de tenter le même effort de compréhension, afin d'être mieux en mesure de remplir leur rôle national et mondial?

Ils trouveraient profit à s'inspirer de l'exemple du Dr John Ching Hsiung Wu (WU Ching Hsiung), l'un des meilleurs juristes et des lettrés les plus distingués de la Chine moderne. Bien au courant des littératures chinoise, anglaise, américaine, française et allemande, il a fondé et dirige la célèbre revue *T'ien Hsia Monthly*, de langue anglaise, lancée dans le but de promouvoir le rapprochement harmonieux des cultures orientale et occidentale. Récemment converti au catholicisme, il écrivit une délicieuse plaquette sur sainte Thérèse de Lisieux. C'est un écrin de perles. Tirons-en quelques-unes au soleil:

"Les progrès de la psychologie à notre époque nous ont rendus plus conscients que jamais dans le passé. Le remède n'est pas le recul vers l'inconscience, chose impossible, mais ce pas de plus qui nous fera trouver Dieu au plus secret de notre coeur. Pour nous guérir de la civilité, inutile de rêver d'un retour au rustique. Même en gagnant la campagne, on apporte la ville avec soi. Nous sommes trop avancés pour revenir en arrière. Nous devons pousser l'urbanité jusqu'à devenir citoyens de la Cité de Dieu, bien antérieure à la ville et à la campagne. Mon seul désir est de voir les hommes assez blasés pour prendre conscience du vide sans fond de leur décadence; si totalement sceptiques qu'ils puissent douter de leurs propres doutes; si complètement désillusionnés qu'ils tombent en amour non avec leur propre désillusion, mais avec quelque chose de plus grand qu'eux-mêmes...

"A mon avis, Thérèse est si représentative de la vie spirituelle de notre âge, justement parce qu'elle est une sainte complètement consciente de ses états d'âme... Elle fut une enfant précoce; mais elle a fixé sa précocité pour demeurer comme un bouton qui se garde des floraisons hâtives. Même à cette heure, véritable prodige à miracles, elle reste un germe scellé; pour les choses spirituelles, nous le savons, c'est cette assurance d'authentique qui seule compte. Je crois que maintenant plus que jamais elle réalise la vérité de ce qu'elle a dit avant de quitter son enveloppe mortelle: "C'est Jésus qui fait tout, et moi... moi, je ne fais rien..."

"Pour le Chinois que je suis, le plus admirable du Christianisme, c'est qu'il joint le profond mysticisme de Lao Tzu à l'humanisme intense de Confucius. Il diffère du Taoisme en ce que le Tao, ou le Verbe, s'est revêtu de chair avec un coeur chaud et qui bat. Il diffère du Confucianisme en ce que c'est le Verbe, et nul autre, qui a réalisé cette merveille... Seul le Christianisme satisfait mon esprit complètement, parce que son idée de Dieu est à la fois large et personnelle. Et c'est Thérèse qui a confirmé ma foi religieuse, parce que son esprit est aussi subtil et détaché que celui de Lao Tzu, alors que son coeur est aussi tendre et humain que celui de Confucius".

Ces réflexions d'un lettré chinois sur la personne et l'oeuvre d'une des saintes occidentales les plus populaires de notre époque intéresseront sûrement plusieurs des nôtres. Puissent-elles les décider à un pas de plus: à une étude de la littérature chinoise.

La langue, évidemment, demeure pour la plupart d'entre nous un obstacle insurmontable. Seulement, nous pouvons trouver de nos jours de bonnes traductions (anglaise et française) des meilleures oeuvres modernes. Elles se multiplieront, sans aucun doute, à l'avenir. Le P. Henri Van Boven, C.I.C.M., missionnaire belge, vient de publier, en français, une *Histoire de la Littérature Chinoise Moderne* (Chihli Press, Tientsin, 1946).

Sommes-nous vraiment loin du jour où de nos intellectuels se décideront à apprendre le chinois moderne, afin d'entrer en contact plus intime avec les chefs-d'oeuvre de ce pays?

Pareils grands coeurs poseront, ce jour-là, un acte qui les enrichira humainement beaucoup plus qu'ils ne l'imaginent, et qui collaborera encore plus qu'ils ne le prévoient à la diffusion du christianisme en Orient.

Jean-Paul DALLAIRE, S.J.,
Professeur au Collège Philosophique des Jésuites de Chine.

(1) A la mode chinoise, le nom de famille est toujours en premier lieu. Il ne faut pas se laisser surprendre par les différentes orthographes d'un même nom chinois. Ce sont des translittérations étrangères, qui s'efforcent, selon le génie de chacune de ces langues, de rendre les sons chinois. Ainsi ce qu'une romanisation française écrira CHU K'ing-Tch'oen, une romanisation anglaise transcrira, comme nous l'avons fait, SHU Ch'ing Ch'un.

L'actualité

Journalisme étudiant

Pour parler du journalisme étudiant selon la formule établie depuis trois ans au Canada par la Corporation des Escholiers Griffonneurs, *on sent le besoin d'un vocabulaire nouveau. Comment trouver des points de comparaison? Avant la fondation de la* Corporation, *rien de tel n'existait, non seulement en notre pays mais même dans le monde entier. En ce domaine comme en celui de l'édition, la guerre nous a permis d'enregistrer de grands progrès.*

Pour s'y reconnaître, tenter d'expliquer le mécanisme du journalisme étudiant, il semble nécessaire de procéder par élimination. Autrement dit, aller du connu à l'inconnu par une méthode scientifique rigoureusement éprouvée. Contrairement à la presse quotidienne et hebdomadaire accessible au public en général, les feuilles étudiantes ne s'adressent qu'à des étudiants.

On répète souvent que la presse dirige l'opinion, qu'elle la crée au besoin. Voire. Ce n'est pas trop flatteur pour certains propriétaires de journaux. La vérité ne voudrait-elle pas plutôt que ce soit le public qui obtient les feuilles qu'il désire? On flatte le goût le plus dépravé, parce qu'en somme, il s'agit d'une affaire payante.

La presse étudiante s'installe au-dessus des mesquines préoccupations. Par elle, le journalisme reste fidèle à sa mission: instruire, éclairer, diriger, chercher le bien commun. Le sens de la responsabilité, l'ambition noble de servir son prochain, son compagnon d'études animent les Griffonneurs.

Parler ici de désintéressement équivaudrait à enfoncer une porte ouverte. Mais on doit le mentionner. Ne constitue-t-il pas en majeure partie le capital d'un journal étudiant? La Corporation des Escholiers Griffonneurs *n'entend pas bâtir un trust. Confiante en la force des idées, elle se contente de hausser le niveau de vie morale, intellectuelle et sociale de ses membres.*

Libre de toute attache aux puissances d'argent, le journal étudiant ne se laisse pas distraire par l'agitation de la rue. Le journal du collège ou du couvent ignore donc le fait divers. Nécessaire dans la grande presse d'information, il nuirait considérablement au recueillement qu'exige le métier d'étudiant. Le monde extérieur reste étranger aux Griffonneurs *dans l'exercice de leurs fonctions. Le milieu étudiant est un univers qui leur suffit.*

Dans un milieu si uni par un idéal commun, les préoccupations électorales, la partisanerie politique apparaissent comme des agents de dissolution. Le journal étudiant dédaigne la politique au profit du politique, de l'économique, du social. Les Griffonneurs *savent que les partis et les politiciens passent et que le pays demeure. C'est lui qu'il faut servir en servant d'abord le monde étudiant. Pour qui n'a pas peur des mots, voilà bien la condition d'un sain nationalisme.*

Au terme de tant d'oppositions entre la grande presse et le journalisme étudiant, nous comprenons clairement. Un fait s'impose à notre attention. Le journal étudiant est un véhicule d'idées, l'organe officiel de la pensée d'une jeunesse en formation. Certes, il n'invente rien. Si la Corporation des Escholiers Griffonneurs *a innové, les feuilles volantes étudiantes qui y adhèrent reprennent simplement ce que des générations d'hommes ont connu.*

Les Griffonneurs *et leurs collaborateurs s'adaptent à leur époque. Dirigés par des pédagogues rompus aux méthodes les plus modernes d'éducation, ils cueillent dans le lot commun d'idées vieilles comme le soleil celles qui serviront le mieux le milieu étudiant. Leurs journaux reflètent leur pensée, leur personnalité. Elles sont à proprement parler du journalisme d'opinion.*

Sans doute, des journaux étudiants ont vu le jour avant la Corporation. *Plusieurs d'entre eux survivent. Quelques-uns ont atteint en même temps un fort tirage et un renom envié. Le grand mérite de la* Corporation des Escholiers Griffonneurs *réside dans l'unité de pensée — en toute liberté — qu'elle réussit à inspirer à toutes les feuilles étudiantes qui se réclament d'elle. Une chaîne de journaux étudiants au Canada! Qui, dans le passé, eût osé imaginer chez nous une réalisation si audacieuse?*

Ferrier CHARTIER

7-IX-46

Bloc-notes

M. St-Laurent affaires extérieures

Le premier ministre Mackenzie King s'est enfin résolu à confier à un autre le portefeuille des affaires extérieures qu'il avait jalousement gardé pour lui-même depuis que le Canada a commencé à jouer un rôle considérable dans le monde international. C'est donc un témoignage de haute confiance qu'il a rendu à son ministre de la Justice, M. Louis St-Laurent, en lui confiant la direction de nos relations extérieures. Cette nomination n'est probablement que temporaire, mais il semble bien que le premier ministre s'en remet de plus en plus à M. St-Laurent lorsqu'il doit se décharger d'une tâche difficile. Pendant son dernier voyage, c'est M. St-Laurent qu'il a désigné comme premier ministre intérimaire et le ministre de la Justice a dirigé le gouvernement avec une autre maîtrise que M. J. L. Ilsley lors du premier voyage de M. King le printemps dernier. Il est incontestable que M. St-Laurent s'est taillé une place de premier plan dans le cabinet et à la Chambre, au cours de ces derniers mois. Il faut espérer que la province de Québec bénéficiera du prestige et de l'influence croissante du ministre de la Justice.

Le prochain remaniement ministériel

M. King a annoncé qu'il procéderait à un remaniement de son cabinet d'ici la prochaine session. Et cela a naturellement donné l'essor à toute une série de conjectures et de pronostics dont la *Canadian Press* nous apportait hier l'écho en laissant prévoir un remaniement de fond en comble. La plupart de ces pronostics ne sont pas nouveaux. Comme le *Devoir* l'annonçait il y a quelques semaines, cette dépêche d'Ottawa prédit la retraite prochaine de M. Ernest Bertrand, ministre des Postes, qui serait nommé à la magistrature. Elle parle également de la retraite possible de M. St-Laurent qui a déjà manifesté l'intention de retourner à la pratique du droit, mais qui pourrait bien modifier ses projets à la suite de ses récents succès parlementaires et à la demande de M. King.

Comme nouvelles recrues québécoises pour le cabinet, on mentionne les noms de MM. Hugues Lapointe, Edouard Rinfret et Jean Lesage. Ce sont des pronostics assez vraisemblables. M. Lapointe, qui n'est pas un nouveau venu, mais que le service militaire a éloigné du parlement pendant la plus grande partie de son premier terme, a fait excellente figure à la Chambre comme secrétaire parlementaire. MM. Rinfret et Lesage ne sont pas les seuls députés intéressants parmi la nouvelle équipe libérale qui est brillante, mais ils sont sûrement ceux qui se sont le plus distingués jusqu'ici.

Il est à noter que MM. Lapointe, Rinfret et Lesage appartiennent tous trois à des familles qui ont joué un rôle dans le parti libéral. Ils ont le mérite de n'avoir pas compté uniquement sur leur nom et leurs relations pour s'assurer des succès faciles et une carrière politique comblée. Ils ont voulu s'imposer par leur valeur personnelle et ils ont affiché jusqu'ici une indépendance d'esprit et un souci de perfectionnement qui peuvent les conduire loin s'ils persévèrent.

Le drapeau

La question du drapeau paraissait enterrée. On pouvait croire que le gouvernement ne voudrait plus y toucher de sitôt de peur de s'y brûler les doigts. La récente déclaration du premier ministre King semble pourtant vouloir la ramener sur le tapis.

Il est vrai que M. King n'a pas été plus clair qu'à son habitude, sauf sur un point — il a définitivement écarté la solution de l'arrêté ministériel — et que sa déclaration se prête à toutes les interprétations. En disant que "la question restait ouverte pour le parlement à la prochaine session", il a pu vouloir dire que le gouvernement ne prendrait pas l'initiative de la soulever ou encore que le vote sera libre sur la question.

Il n'en reste pas moins que ceux qui désirent pour le Canada un emblème vraiment distinctif doivent continuer à exercer la plus grande vigilance et se préparer à une reprise prochaine de la lutte autour du drapeau.

Pierre VIGEANT

7-IX-46

Le carnet du grincheux

Une phonétique radiophonique nous enseigne de prononcer *Fisais* (pour Fiset) en parlant de sir Eugène, le lieutenant de Sa Majesté à Québec.

* * *

Sir Eugène en sera surpris tout le premier et son peuple de Rimouski reconnaîtra difficilement le nom de son illustre concitoyen ainsi privé de sa consonance familière.

* * *

Et les Ouellet continueront-ils à s'appeler les *Ouellette* ou les *Ouellais*?

* * *

En vieillissant, M. Mackenzie King se fait sermoneur. Il nous incite à la patience. Nous en avons besoin. Nous gémissons encore sous le poids des tailles de guerre; nous continuons à verser l'impôt faussement appelé sur "le revenu"; par surcroît, nous attendons la remise de nos épargnes forcées promise il y a déjà belle lurette.

* * *

Le succès du contrôle gouvernemental sur le logement au Canada est si brillant qu'un brave homme qui a eu l'imprudence de tenter de commencer à construire sa maison reste en plan avec ses quatre garçons à ne rien faire. Car il ne peut trouver de clous et il est alors forcé d'engager les ouvriers qui ont des clous.

* * *

Apparemment les quarts de clous sont devenus la meilleure forme d'assurance contre le chômage.

* * *

M. Mackenzie King dit qu'il ne peut plus entendre parler de l'affaire d'espionnage. Par ailleurs la commission royale affirme que les activités d'espionnage se continuent au Canada. Est-ce que cette affaire d'espionnage russe a été une sinistre farce? Ou est-ce que le spectacle de la conférence de la paix a donné le vertige à notre premier ministre, et que ses propos s'en ressentent? Ils sont pour le moins bizarres.

Le Grincheux

Choses d'hier et d'aujourd'hui

Etre à la fois spirituel et sensé n'est pas une faveur commune.
GOETHE

La Russie demande que la Grèce cède la Thrace à la Bulgarie

Un corridor vers la mer Egée — La Tchécoslovaquie réclame du territoire hongrois

PARIS, 7 (A.P.) — La Russie et la Yougoslavie ont réclamé hier à la conférence de la paix que la Grèce donne à la Bulgarie la Thrace occidentale et un corridor jusqu'à la mer Egée. La Yougoslavie a de plus insinué que la Macédoine grecque devrait être incluse dans le territoire yougoslave.

Devant la commission politique et territoriale pour la Bulgarie, le délégué soviétique, M. Novikov, a déclaré que la Bulgarie a droit, "d'après la justice historique", à un accès à la mer Egée et à la Méditerranée. M. Moisha Pijade, délégué yougoslave, a appuyé M. Novikov et a ajouté: "Il est temps de régler cette question de la liberté du peuple macédonien. Jusqu'ici ce peuple n'a trouvé de liberté que dans la République populaire de Macédoine, au sein de la Fédération yougoslave". Il a dit de la Macédoine que c'est une province qui a toujours été une cause maîtresse de querelles dans les Balkans, et qu'il est temps que ce problème soit résolu. M. Pijade a critiqué la monarchie grecque et a dit que les tendances chauvines du gouvernement d'Athènes sont dangereuses pour la paix du monde.

A la commission politique et territoriale pour la Hongrie, le délégué tchécoslovaque, M. Clementis, a présenté une réclamation de son pays pour une lisière de territoire hongrois sur la rive sud du Danube, en aval de Bratislava. Il a dit que cette zone est nécessaire pour que la capitale slovaque puisse devenir un grand port intérieur. Le délégué hongrois, M. Sebestyen, a rattaché la demande tchécoslovaque à la question de l'expulsion de 200,000 Hongrois du sud de la Slovaquie. Nous voyons ici, a-t-il dit, la nation tchèque tenter d'expulser les Hongrois de son territoire, et tenter ensuite de prendre du territoire qui est habité en forte majorité par des Hongrois. Il a nié que Bratislava ait besoin de la zone réclamée.

Journal de voyage

Choses d'Espagne

La frontière pyrénéenne — La mendicité organisée — Visite à la Cité Universitaire — Aspects physiques de Madrid

Etat d'esprit, sept ans après la guerre civile

(par Paul Gérin-Lajoie)

Lausanne, le 21 août 1946.

Voilà un mois déjà, que j'ai quitté le sol espagnol! Tous les jours depuis lors je me propose de rédiger des notes pour ces colonnes. Et tous les jours je remets la tâche au lendemain. Les observations que j'y ai faites sont disparates et sans lien entre elles. Je n'ai aucune vue d'ensemble... Toutefois, mon séjour dans la péninsule ibérique m'a permis de constater des faits, d'entendre certaines opinions. Et l'intérêt qu'on porte aujourd'hui aux choses d'Espagne justifierait la publication de quelques-unes de ces observations. La façon la plus honnête de les communiquer me paraît donc de les extraire, au jour le jour, de mon journal personnel. Le lecteur voudra bien en excuser le décousu qui me semble ici le prix de l'objectivité.

Je dois signaler que je suis allé en Espagne comme délégué canadien au congrès mondial de "Pax Romana". Pendant la plus grande partie de mon séjour, je n'ai pas quitté le groupe des congressistes. Mes observations seront donc intimement liées à ce congrès dont j'ai déjà parlé. (1) Toutefois, comme il apparaîtra à la lecture des lignes qui suivent, les invités de la jeunesse espagnole ont joui d'une liberté de mouvement qui donne aux observations que je rapporte ici une valeur qu'elles n'auraient pas si j'avais été conduit par la main tout le long de mon séjour au pays.

* * *

San Sebastian, le 14 juin.

Ce matin, départ de Paris à huit heures et quarante. Après douze heures de train nous atteignons Hendaye. Normalement les formalités de douane française y sont très simples et le train franchit la rivière Irun — la ligne-frontière — et nous dépose au village même d'Irun où nous prenons un train espagnol. Mais ces temps sont révolus. Depuis lors, il y a eu la guerre civile espagnole; puis la guerre mondiale; et maintenant, la frontière est fermée aux Français et aux Espagnols — ce qui implique l'absence de communications "normales" entre les deux pays. Toutefois, les étrangers peuvent passer. Mais comment!

La gare d'Hendaye est à peu près déserte. Quelques personnes descendues du train ont déjà gagné le village. Nous sommes là, cinq Canadiens français et un Suisse, pour l'examen de nos passeports et de nos bagages. Tout le personnel est apparemment à notre service. Mais les formalités — quoique simples — n'en sont pas plus rapides pour cela. On finit toutefois par nous "libérer". Nous nous acquittons alors des "pourboires" aux porteurs. En fait il ne s'agit pas de pourboires, c'est-à-dire de "gratifications légères en plus de ce qui est dû"; il s'agit de dûs; et le montant n'est pas en proportion de la rareté des porteurs — comme pourraient le croire les économistes — mais en proportion de la rareté des voyageurs. On dit que le franc français ne vaut rien... Lorsqu'on l'a acheté au cours officiel on diffère un peu d'opinion...

Finalement, on charge nos bagages — ceux des cinq Canadiens — sur une charrette tirée par deux hommes. Et nous voilà en route. Il ne nous manque que l'uniforme pour avoir l'air de routiers ou de campeurs. Nous escortons ainsi notre bagage à travers quelques rues d'Hendaye, puis nous franchissons la barrière gardée par des agents français. Aux yeux des habitants qui nous observent, nous semblons être des bêtes curieuses. Quant à nous, nous prenons l'aventure comme une partie de plaisir. En quelques instants nous avons franchi le pont et nous arrivons nez-à-nez avec la barrière gardée par des Espagnols.

Solennellement cette barrière se lève. Nous avons l'impression qu'on ouvre pour nous la porte d'airain d'un lieu sacré. Nous sommes en terre d'Espagne.

L'accueil qu'on nous fait nous remet vite à l'aise. L'Espagne est fort heureuse de se trouver l'hôtesse d'un congrès international — quel qu'il soit. Nous sommes donc traités aux petits soins. Les formalités de douane se résument à peu de chose. Puis nous montons en taxi en direction de San-Sebastian, à quelque dix ou douze milles plus loin. De distance en distance, à trois ou quatre reprises le long de la route, des gardes militaires arrêtent notre voiture. Ce contrôle serré de tous les mouvements dans la région nous fait vite percevoir la vigilance espagnole du côté des Pyrénées. On n'a pas à s'en étonner devant l'attitude française.

Burgos, le 17 juin

Il est deux heures du matin. Notre train San-Sebastian-Madrid est en gare pour quelques minutes. A demi endormis sur nos banquettes de première classe, nous prenons contact pour la première fois avec la mendicité organisée si répandue en Espagne. On nous avait prévenus de ces kyrielles d'enfants "travaillant" pour le compte d'un patron. Mais lorsque le premier de ces marmots de six à dix ans se présente à nous, nous ne réalisons pas ce qui se passe. Ma femme se laisse attendrir par la tenue misérable, par l'innocence que reflète le jeune âge, par le ton suppliant de l'éternel refrain: *"Por el amor de Dios, sinorita..."* Elle n'a donné qu'une fraction de cent. Mais le tour est joué. Le "misérable" a fait sa marque sur la portière du compartiment pour indiquer à ses "collègues" la bonne mine.

La procession est déjà en marche. Ces enfants nous arrivent en courant après avoir passé outre quelques compartiments "inutiles". Soudain ils se ressaisissent et revêtent l'air de circonstance. Malgré notre refus ils insistent avec une persévérance qui n'a pour fondement que la marque à la portière. Ce jeu continue — sans succès pour eux — jusqu'à ce qu'un des leurs se décide à changer le signe (apparemment erroné). Nous pouvons dès lors suivre le défilé, pour un autre cinq minutes, à travers la vitre de notre portière.

Madrid, le 18 juin.

Visite de la Cité Universitaire, en groupe. On nous reçoit dans l'édifice central — celui de la direction de l'université — où l'on nous montre d'abord une grande maquette carrée d'environ quarante à cinquante pieds de côté. Elle est fixée horizontalement à la hauteur d'une table, dans une pièce qui lui est entièrement consacrée. C'est la représentation en relief de la Cité Universitaire telle qu'elle existait en 1936, avec l'indication en couleur des positions qu'ont occupées respectivement les "communistes" et les "nationalistes" pendant la guerre civile. Puis on nous explique en détail les mouvements des troupes et les combats de tranchées qui s'y sont déroulés.

Depuis mon arrivée en Espagne, je ne puis causer vingt minutes avec un Espagnol sans qu'il me parle de "notre guerre", des "rouges", des "communistes", de la "victoire nationaliste'... Tous les jours je ne cesse d'être étonné par cette plaie vive qui subsiste plus de sept ans après la fin de la guerre civile. C'est particulièrement frappant pour des gens aussi dénués que nous le sommes sur le continent nord-américain, de rancoeurs et d'inimitiés de cette nature. Mais voilà ce que je n'aurais pas soupçonné. On perpétue à dessein cet état d'esprit. On a un peu partout des objets, des monuments, des inscriptions — dans les divers bâtiments de l'université, par exemple — qui rappellent constamment la lutte qui, malgré la présence d'étrangers, était tout de même une lutte fratricide. Je doute fort que ce soit un élément pacificateur.

Nous poursuivons la visite de l'université. Chaque faculté a son édifice d'un confort et même d'une somptuosité étonnants. Les bibliothèques et les laboratoires, quoique encore incomplets, sont d'une conception tout à fait moderne. Pour les sports, les étudiants bénéficient de leur propre stade et de vastes terrains.

L'après-midi nous visitons les établissements du "Conseil Supérieur des Recherches Scientifiques". Ce centre de recherches couvre toutes les branches du savoir, depuis la philosophie et le droit jusqu'aux sciences purement physiques. Ici encore les édifices et les services en vue du développement des connaissances humaines sont d'un ordre qui rivalise avec certaines fondations américaines. Jamais le gouvernement d'une de nos démocraties françaises ou anglo-

(suite à la page deux)

(1) Voir le *Devoir* du 16 août, p. 2.

Le centre marial canadien

UN APPEL

On nous communique l'appel suivant:

Une oeuvre qui s'impose

Déplorant les misères de son temps, Pie X laissait échapper la plainte du prophète: "Il n'est plus de vérité, il n'est plus de miséricorde, il n'est plus de science sur la terre; la malédiction et le mensonge et l'homicide et le vol et l'adultère débordent partout".

Mais le pape avait soin d'ajouter: "Cependant, du milieu de ce qu'on peut appeler un déluge de maux, l'oeil contemple, semblable à un arc-en-ciel, la Vierge très clémente, arbitre de paix entre Dieu et les hommes".

Les maux de notre temps ne sont pas moindres, et le message de la T. S. Vierge à Fatima nous a dit assez les châtiments qui attendaient le monde s'il ne se tournait vers Elle et son Divin Fils. Voilà pourquoi des âmes mariales de divers milieux ont décidé de tenter à nouveau la mystique aventure des fondateurs de Ville-Marie, en créant dans notre pays, mais pour le bien du monde entier un Service international d'information et de propagande mariale dont le nom officiel est celui de Centre Marial Canadien.

Une entreprise colossale

Relié à tous les centres mariaux du monde, comme aux grands sanctuaires de la Vierge, ce Centre marial mettra en oeuvre tous les moyens de la faire connaître et aimer, éditions de volumes, tracts revues, etc., feuillets, images; service de bibliothèques mariales; chaires de mariologie, organisations de pèlerinages, retraites, congrès; expositions mariales; émissions radiophoniques, théâtre, cinéma, etc. Rien de ce qui est marial ne lui sera étranger.

Tous à la tâche...

C'est dire que le projet a besoin de fonds considérables pour arriver à bonne fin, et qu'il doit intéresser tous ceux qui aiment vraiment la T. S. Vierge et désirent sincèrement son règne.

Si votre générosité le permet, dès janvier 1947, paraîtra un grand magazine marial qui voudrait rivaliser avec les plus beaux et les plus riches illustrés modernes. Les meilleurs écrivains, dont plusieurs déjà ont assuré leur collaboration, y traiteront de la Vierge sous tous les vocables et dans tous les domaines.

Le Centre marial canadien a déjà reçu son existence légale, les encouragements de plusieurs évêques, et les dons, parfois substantiels, de plusieurs amis de la T. S. Vierge. Il recevra avec gratitude les aumônes les plus minimes. Ce Centre est la propriété de Marie. Les dons reçus, comme les bénéfices réalisés, seront entièrement et exclusivement employés à augmenter son rayonnement.

Vous aimez Marie? Vous désirez travailler au salut du monde en assurant les bénédictions du ciel sur votre pays? Donnez généreusement, et envoyez-nous les noms et adresses d'autres généreux bienfaiteurs.

Oui, donnez à Marie largement, et c'est en Reine qu'Elle vous répondra...

Tout envoi doit être adressé au R. P. Henri-Marie Guindon, S.M.M., dir., Centre Marial Canadien, 92 rue St-Jean-Baptiste, Nicolet, Qué., Canada.

Avis de décès

GAUDIN. — A Montréal, le 5 septembre, à l'âge de 67 ans, est décédé M. J.-Eugène Gaudin, imprimeur, époux en premières noces de Marie-Anna Fortin et en 2e noces d'Elisabeth Bélanger, demeurant au numéro 2048 Berri. Les funérailles auront lieu lundi le 9 courant. Le convoi funèbre partira de la Société des Frais Funéraires au numéro 202 est, Ste-Catherine, à 8 h. 45, pour se rendre à l'église St-Jacques où le service sera célébré à 9 h., et de là au cimetière de la Côte des Neiges, où aura lieu la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

FAMELART. — A Montréal, le 5 septembre 1946, à l'âge de 80 ans et 2 mois, est décédée Mme Georges Famelart, née Mélina Thérien. Le convoi funèbre partira des Salons Bergeron, 4226 avenue Papineau, lundi matin, à 7 h. 45, pour se rendre à l'église de l'Immaculée-Conception, ou le service sera célébré à 8 heures. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

RIVARD. — A l'Hôpital Ste-Justine, le 6 septembre 1946, à l'âge de 16 ans, est décédé. Denys Rivard, fils de France-Antoine Rivard et de Germaine Préfontaine, demeurant à 4251, boul. Gouin est, Montréal-Nord. Les funérailles auront lieu lundi, le 9 courant. Le convoi funèbre partira des salons de la Société Coopérative, no 7030 rue St-Denis, à 8 h. 15, pour se rendre à l'église Ste-Gertrude de Montréal-Nord, où le service sera célébré à 9 heures. Et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Ralliement angle boul. Gouin et Ste-Gertrude, à 8 h. 45.

TOUPIN. — A Montréal, le 6 septembre 1946, à l'âge de 69 ans, 9 mois, est décédé Roch Toupin, époux de Malvina Latulippe. Les funérailles auront lieu lundi le 9 courant. Le convoi funèbre partira des salons mortuaires Magnus Poirier, numéro 6520 rue St-Denis, à 8 h. 10, pour se rendre à l'église St-Edouard, où le service sera célébré à 8 h. 30, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Tél.: CRescent 5700
MAGNUS
POIRIER
Entrepreneur
Pompes Funèbres
Expert Embaumeur
6603 rue
ST-LAURENT



Derniers devoirs . . .
— Laissez-nous vous assister dans vos derniers devoirs, envers ceux qui partent. Nos conseils sont basés sur l'expérience.
SALONS MORTUAIRES SERVICE D'AMBULANCE
GEO. VANDELAC
FONDEE EN 1890 LIMITEE
G. Vandelac Ir. — Alex. Gour
120 EST, RUE RACHEL, MONTREAL — BElair 1717



Arthur Landry Enr'g.
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
SALONS MORTUAIRES MODERNES
SERVICE D'AMBULANCE
G. GODIN, prop., conseiller municipal
Salons: 518, RACHEL EST
Bureau: 528, RACHEL EST
FAlkirk 3571

Noces de rubis des pharmaciens

Les anniversaires sont faits, dirait le sieur de La Palice, pour être célébrés. C'est ce qu'a compris le Collège des Pharmaciens de cette province qui célèbre, cette année, le 75e anniversaire de sa fondation.

Avant 1870, la province comptait des pharmaciens, la chose est claire. Les titres de noblesse des apothicaires remontent à beaucoup plus haut, voire même jusqu'aux débuts de la colonie. Mais ce n'est qu'en 1870 que le gouvernement reconnut officiellement les services du pharmacien.

Un peu avant la Confédération, les pharmaciens recevaient encore leurs diplômes après des examens passés devant un groupe de médecins. Du reste, les médecins du temps pratiquaient la pharmacie.

En 1867, au cours d'une grande assemblée, tenue rue St-Jacques, à l'endroit où s'élève aujourd'hui le grand immeuble de la Banque Royale, on posa en principe que puisque la pratique de la pharmacie a une extrême importance pour le public, il y va de son intérêt que personne, excepté des hommes compétents et proprement qualifiés n'ait le droit de préparer, de distribuer et de vendre des drogues et des produits chimiques.

Et c'est alors que naquit l'idée d'un Collège, ou groupement de pharmaciens de renom et d'expérience dans ce domaine. La veille de Noël 1870, un acte était enfin sanctionné dans lequel l'Association des chimistes de Montréal prenait le nom d'Association pharmaceutique de Québec.

On fête avec amour ses noces de papier, de coton ou de cuir; avec émotion, ses noces d'argent ou d'or; comment ne pas célébrer alors ses noces de rubis. Le programme comporte un grand concert, au Plateau, le 24 septembre, organisé par M. Léopold Halpin, concert qui mettra en vedette trois artistes du Metropolitan Opera, et par surcroît trois Canadiens français: Mlle Pierrette Alarie, M. Wilfrid Pelletier et Jacques Gérard.

Logis construits au cours du premier trimestre

Avec l'achèvement de 2,842 logis en juin, un total de 11,468 nouvelles unités de logement sont achevées durant le premier semestre de l'année courante dans 326 municipalités par tout le Canada et dans les régions non organisées en Alberta et en Colombie canadienne, pour lesquelles le Bureau fédéral de la Statistique a reçu des rapports jusqu'à présent. Le total du semestre se compare aux 22,343 unités achevées dans les mêmes municipalités et régions non organisées au cours de l'année entière de 1945. Par conséquent, l'achèvement de logis à compter de janvier à juin cette année occupe un niveau quelque peu plus élevé que durant les mois précédents.

Un total de 623 municipalités est compris dans le relevé du Bureau, relatif à la construction de nouvelles maisons, mais les rapports d'un bon nombre sont très en retard. Ainsi, depuis la publication de son rapport de mai, le Bureau a reçu des rapports pour 1945 qui ajoutent 56 unités achevées en plus de celles déjà indiquées, ce qui porte le total de 1945 à 47,767 unités.

La distribution provinciale quant aux logis achevés indiquée par les rapports reçus à date, pour le premier semestre cette année, est la suivante: Nouveau-Brunswick, 219; Québec, 1,793; Ontario, 4,006 Manitoba, 1,087; Nouvelle-Ecosse, 380; Saskatchewan, 695; Alberta, 1,111; Colombie canadienne, 2,177.

Un classement selon le genre des 11,846 unités de logement achevées indique 8,647 logements uniques, soit près de 3-4 du total, 286 unités dans des logis semi-détachés ou doubles, 100 unités dans 28 rangées ou terrasses, 376 unités dans des duplex, 75 unités dans des triplex, 559 unités dans 86 maisons-appartements ou plain-pied, 203 unités dans 115 locaux d'affaires et plain-pied combinés, 1,220 unités dans des conversions ou reconversions et deux non classées.

CALENDRIER

9e mois SEPTEMBRE 30 jours
Demain: DIMANCHE 8 SEPTEMBRE 1946
XIIIi PENT. NATIVITE de la STE VIERGE
Lever du soleil, 5 h. 29.
Coucher du soleil, 6 h. 26.
Lever de la lune, 5 h. 42.
Coucher de la lune, 1 h. 52.
Premier Quartier, le 3, à 9 h. 49m. du mat.
Pleine Lune, le 11, à 4 h. 59m. du matin
Dernier Quartier, le 18, à 1 h. 44m. du mat.
Nouvelle Lune, le 25, à 3 h. 45m. du mat.

SEPTEMBRE 1946

Dim.	Lun.	Mar.	Mer.	Jeu.	Ven.	Sam.
1	2	3	4	5	6	7
8	9	10	11	12	13	14
15	16	17	18	19	20	21
22	23	24	25	26	27	28
29	30		PQ 3		DQ 18	NL 25

Ce journal est imprimé au no 430 rue Notre-Dame est, à Montréal, par l'Imprimerie populaire (à responsabilité limitée) éditrice-propriétaire — Georges Pelletier directeur-gérant
La Canadian Press est seule autorisée à faire emploi pour réimpression de toutes les dépêches attribuées à la Canadian Press, à l'Associated Press ou à l'agence Reuter ainsi que de toutes les informations locales que le "Devoir" publie. Tous droits de reproduction des dépêches particulières du "Devoir" sont également réservés

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe Ministère des Postes, Ottawa

Journal de voyage

(suite de la première page)

saxones n'a consacré un effort d'une telle envergure à l'éducation et au savoir. Certaines gens seront tentées de dire que les gouvernements totalitaires attachent toujours un grand prix aux oeuvres de cette nature parce qu'ils y voient le meilleur moyen de pénétration de l'âme de la nation. Il faudrait alors rappeler que la Cité Universitaire de Madrid n'est pas en soi l'oeuvre du Régime actuel. Elle est simplement le rétablissement d'une oeuvre due à l'initiative d'Alphonse XIII et détruite pendant la guerre civile.

Madrid, le 19 juin.

Après la messe, on nous offre à déjeuner dans les jardins d'un ancien couvent complètement restauré. Ce monastère détruit pendant la guerre, est aujourd'hui de lignes modernes tout en rappelant son architecture ancienne. Dans la reconstruction de plusieurs édifices on a ainsi voulu conserver le caractère original tout en faisant moderne.

En déambulant à travers Madrid je constate le stade avancé de la reconstruction. Si on tient compte de la guerre mondiale qui a privé l'Espagne de matières premières importantes, on ne peut qu'apprécier favorablement le travail du gouvernement dans ce domaine. Mais au milieu de cette architecture renouvelée, subsistent encore des églises sans toit, des murs de pierre troués... comme des squelettes difformes et desséchés, égarés parmi les vivants. Quels sinistres rappels d'une époque troublée! On peut se demander si, dans certains cas, on ne les conserve pas intentionnellement.

En poursuivant ma marche, je jette un oeil inquisiteur sur les kiosques de journaux. Nombre de grands quotidiens et de magazines américains et britanniques y sont en étalage. La censure franquiste ne prive donc pas les Espagnols de tout contact avec la presse étrangère. Il faut dire, toutefois, que les grands journaux des Etats-Unis et de Grande-Bretagne ne sont pas entachés de tendances socialisantes. Je n'ai pas vu, à Madrid, de journaux à pareilles tendances.

Les magasins sont bien remplis. La nourriture et les repas sont assez chers; mais les vêtements y sont relativement bon marché, au taux actuel de change entre le dollar et la pesète espagnole. Un compagnon suisse a même fait certains achats d'objets qui y étaient de beaucoup meilleur marché que chez lui. Mais pour les Espagnols la situation est différente. La classe ouvrière, en particulier, souffre considérablement de la hausse des prix depuis 1936... car l'Espagne semble, plus que tout autre pays d'Europe, distinctement divisée entre riches et pauvres.

(La suite samedi prochain).

La vente de pommes

St. Andrews, N.-B., 7 (D. N. C.).— Les membres du club Kiwanis St-Laurent se préparent activement pour leur vente de pommes à Montréal, a annoncé hier aux quartiers généraux, ici, M. Gustave Ledroit, président de la campagne. Les préparatifs sont déjà bien avancés et les résultats s'annoncent de plus en plus encourageants tous les jours.

"Déjà nombre de membres ont annoncé leur quote-part de ventes par caisse dépassée", dit-il. Mais la campagne continuera pour plusieurs semaines encore, c'est-à-dire jusqu'à l'ouverture de la vente dans les rues de Montréal, le dernier samedi de septembre. Au contraire de ce qui était l'an dernier, il y a amplement de pommes disponibles cette année. Le club compte avoir au delà de 20,000 caisses. Le but de la campagne, dit M. Ledroit, est d'avoir suffisamment de fonds pour que le club puisse continuer ses donations aux institutions de bien-être et de charité, particulièrement celles qui s'occupent de la jeunesse. Quatre membres du club, MM. Bernard Couvrette, président, l'échevin Romuald Bourque, Gérard Tétrault et Achille Racicot, qui ont assisté au congrès annuel régional à St. Andrews-sur-Mer, cette semaine, ont reçu les félicitations d'autres membres du club, pour les donations substantielles faites par le club au cours des récentes années aux enfants nécessiteux, qui se chiffrent à environ $100,000 pour les huit dernières années.

Une expédition désastreuse

Il y a une quinzaine de jours, nous recevions un wagon de moutons d'un endroit situé à près de 300 milles de Montréal. On avait mis dans ce wagon ordinaire quelque cent soixante-six moutons sur un même plancher, sans prendre la peine de faire un deuxième pont pour qu'ils soient moins tassés.

Bien que nous ne sachions pas dans quelles conditions ces sujets furent chargés, nous savons cependant que le wagon n'avait pas encore parcouru vingt-cinq milles quand on découvrit quatorze moutons morts qui durent être déchargés en transit. Lorsque ce wagon arriva à Montréal, on y trouva quatre autres agneaux morts, ce qui faisait un total de dix-huit agneaux et moutons morts en cours de route, sans compter la grande diminution subie par ceux qui sont arrivés en vie à destination.

Cette énorme perte est due d'abord au fait que le wagon avait été surchargé et, peut-être aussi, à ce que plusieurs sujets étaient en mauvais état ou même malades au moment du chargement. En tout cas il est tout à fait anormal qu'après seulement quelque vingt milles parcourus, quatorze agneaux fussent déjà morts. Ce fait seul suffit à démontrer que le chargement n'avait pas été fait suivant les règles recommandées ou du moins qu'il y avait eu négligence quelque part. L'on nous dira peut-être que s'il y avait trop de moutons pour un wagon il n'y en avait pas assez pour deux, ou encore que l'on n'a pas pu se procurer un deuxième wagon, ou bien que l'on n'attendait pas autant d'agneaux ce jour-là et que l'on s'est trouvé pris au dépourvu en face d'une situation incontrôlable. Toutes ces raisons que l'on peut invoquer pour excuser ce genre de perte prouvent une fois de plus que l'expédition des animaux offre bien des imprévus et que l'on ne prend jamais trop de précautions.

Il faut donc prévoir tous les inconvénients qui peuvent survenir le jour de l'expédition, pour être en mesure de résoudre toutes les difficultés qui peuvent se présenter. Pour cela il faut s'organiser en conséquence et s'assurer la collaboration de tous ceux qui contribuent à la consignation. Les cultivateurs doivent donc coopérer avec leur consignateur pour s'épargner des pertes comme celles que nous venons de signaler ,car ce sont eux qui en définitive les subissent.

Pour cela ils devraient toujours tenir parole envers ceux qu'ils ont chargé de l'expédition en livrant le nombre d'animaux qu'ils avaient promis de consigner.

Ainsi, un cultivateur qui, ayant dit au gérant de sa coopérative locale qu'il avait une dizaine de têtes de bétail à expédier un jour donné, et qui, ensuite les vendrait au commerçant la veille du chargement, se trouverait par le fait même à désorganiser l'expédition de la société. Et si plusieurs cultivateurs agissaient de la même façon, le chargement serait manqué ou du moins sérieusement dérangé. D'autre part, si un consignateur reçoit plus d'animaux qu'il s'attendait d'en avoir à expédier d'après ce qu'on lui avait laissé entendre, il se trouvera fort embarrassé s'il n'a pas pris ses précautions au préalable. Il lui faudra alors bâtir un deuxième plancher, ajouter d'autres barrières, ou encore entasser les animaux comme cela arrive malheureusement trop souvent. Ce sont la autant d'inconvénients que les expéditeurs ont le devoir d'éviter à leur organisation coopérative, mais le consignateur de son côté, doit aussi prendre ses précautions contre bien des circonstances imprévues. Ainsi lorsqu'il s'attend de recevoir un wagon complet d'animaux ou un peu plus, il serait toujours plus prudent de commander deux wagons au lieu d'un. Il n'en coûte pas plus cher de commander un wagon de plus, même si on ne l'utilise pas et cela est plus satisfaisant pour les expéditeurs si on en a besoin. Il faut aussi avoir au point d'expédition tous les matériaux nécessaires à l'édification d'un bout de plancher ou de barrières au cas où il faudrait en construire.

Enfin, nous conseillons à tous ceux qui ont charge d'expéditions de voir à organiser leurs chargements de manière à éviter des pertes semblables à celle que nous signalons aujourd'hui.

J. E. BISSON, agronome,
gérant de la Coopérative canadienne du bétail de Québec, limitée.

Le Service de santé parle à Montréal

Certaines mesures sanitaires générales aident au contrôle de la poliomyélite. Il est bon de se le rappeler et surtout de les mettre en pratique. Il faut laisser l'air et le soleil entrer librement dans la maison en ouvrant les stores et en assurant une ventilation adéquate.

Pour ce qui concerne l'eau, il faut s'assurer de sa potabilité et si la source en est inconnue ou douteuse, il faut la faire bouillir. On ne doit pas se baigner dans un cours d'eau pollué et on doit éviter les plages publiques.

On doit bien laver avec de l'eau bouillie les fruits et les légumes que l'on mange crus ou bien les manger cuits. On ne doit prendre que du lait pasteurisé et, si on ne peut en obtenir, le faire bouillir; il faut, de plus, en prendre un soin particulier, le garder au froid (dans un frigidaire ou une glacière) et à l'abri des mouches, des insectes et de la poussière.

On doit faire la guerre sans merci aux mouches, aux moustiques, aux insectes et j'ajouterais aux rats et à la vermine; prendre les moyens de les éliminer de la maison. L'époussetage doit se faire avec un linge humide et le balayage des planchers et tapis avec des balayeuses électriques ou mécaniques ou encore avec une poudre spéciale afin de ne pas soulever la poussière.

Les ménagères doivent éviter de secouer leur vadrouille à l'extérieur, mais le faire dans des boites appropriées.

En ce qui concerne les déchets, on doit les déposer dans des récipients métalliques bien couverts et même les désinfecter en les arrosant avec de l'eau de Javel. Ils ne doivent pas être déposés pour la collecte en dehors des temps requis, mais être bien gardés, à l'abri des animaux, dans des endroits appropriés.

Grande fête polonaise

Demain, fête de la Nativité de la Sainte Vierge, d'un bout à l'autre de la Pologne, les catholiques organiseront de grandes manifestations en l'honneur de la Vierge, patronne de leur noble et malheureux pays.

Le cardinal Griffin, de Westminster, a ordonné qu'on fit en Angleterre des prières spéciales pour la Pologne à cette occasion.

Les catholiques du Canada s'associeront à leurs frères de Pologne pour offrir leurs prières à Dieu pour le salut de la nation martyre.

Offices de l'Eglise

DIMANCHE, 8 SEPTEMBRE
Nativité de la Sainte-Vierge, double 2e cl. (blanc). Messe: Salve avec Gl. et Cr.; 2e or. du dim XIII seulement; (cependant 3e or. M. commandée); préface de la Sainte Vierge... et te in Nativitate; dernier Ev. du dim. — Aux II Vêpres chantées, seule mém. du dim. XIII.

LES MEDECINS RECOMMANDENT NOS
BANDES HERNIAIRES.....
Une spécialité de la
PHARMACIE MONTREAL
Charles Duquette propriétaire
Le plus grande pharmacie de détail au monde
Portez la bande qui convient à votre malaise. Nous avons un assortiment complet de bandes herniaires, bandes médicales, bas élastiques, supports, vestes en chamois ou en flanelle rouge pour ceux qui souffrent de bronchite. Essayage à domicile ou dans nos salons privés sans frais additionnels. Experts et expertes à votre service ajustant selon l'ordonnance de votre médecin.
JOUR ET NUIT
HA. 7251

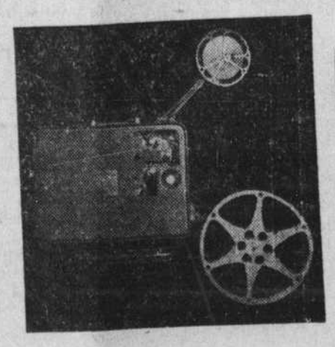


MESSAGER DEMANDE
On demande un messager, moins de 16 ans. S'adresser au "Devoir", 430 est, rue Notre-Dame.

VOULEZ-VOUS Des preuves ?
Evidence légale fiable obtenue pour toutes fins.
Investigations générales
Haney Detective Agency
28 St-Jacques ouest
Tél. HA. 6823 — Rés. CR. 2937

CHerrier 9360
GARCIA POULIN, A.P.A.
Auditeur Public Accrédité de Québec
Accredited Public Auditor of Quebec
SPECIALITES: Impôt sur le revenu et Installation système comptabilité.
1700 Sherbrooke E., appt 25 appt Gauthier Montréal

Grilles Balmfirth
oscillantes et fixes pour chauffages domestique et industriel
Brûlent n'importe quel charbon permettant ainsi d'économiser au moins 20%
Réparations aux chambres de bouilloires de tout genre.
Installation de laine isolante.
Compensent leur coût dès la 1ère année. Prenez vos mesures maintenant en vue de l'imminente pénurie de charbon.
Balmfirth Heating Systems
254, RUE QUEEN — BE. 2561



Projecteurs
"Audio-Visual"
"Educator"
● Pour films silencieux et sonores, de 16 mm.
● Capacité jusqu'à 2,000 pieds. Haut-parleur de 12 pouces, avec 50 pieds de corde.
● Le projecteur et le haut-parleur sont couverts d'une boite d'aluminium isolée contre le son.
● Le mécanisme fonctionne sur billes scellées, et n'a jamais besoin d'être huilé.
DEMONSTRATION GRATUITE, SUR DEMANDE
INVITATION TOUTE SPECIALE AUX INSTITUTIONS RELIGIEUSES, SALLES PAROISSIALES ET AUX INDUSTRIELS.
Perkins Electric Co. Ltd
REPRESENTANTS
2027 Bleury — — Montréal
Tél. HA. 0179

Economisez 15 PINTES PAR BOITE
DR. GROU
Moins de 3¢ la pinte
ESTOMAC-FOIE-REINS-RHUMATISMES
Lithiné du DR. GROU 33
EAU de TABLE TYPE VICHY

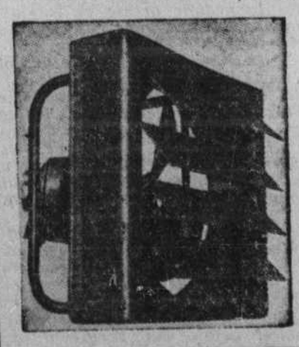
ACHETEZ VOS FLEURS ICI
La Patrie Fleuriste
168 est, STE-CATHERINE
Livraison partout directement de notre serre-chaude
Ecoutez le jeudi C.H.L.P. 12 h 15 12 h 30
PL. 1788-1787

MEUBLES EXCLUSIFS
faits sur commandes
REMBOURRAGE - TENTURES
DECORATION INTERIEURE
MARCEL G. COUTLEE
EBENISTE - DECORATEUR
Diplômé de l'Ecole du Meuble
5126 av. Papineau - CH. 1868

NE RISQUEZ PAS
de porter un appareil mal ajusté.
Nous répondons à tous cas d'infirmité et notre service d'experts vous assure un service parfait.
● MEMBRES ARTIFICIELS
● BANDES HERNIAIRES
● BAS POUR VARICES
● SUPPORTS ABDOMINAUX
● APPAREILS POUR DIFFORMITE
C. MARTIN Enrg'.
Mlle CORINNE MARTIN, prop.
Aucune succursale.
48 EST, RUE CRAIG
Dépt 34, Montréal — HA. 3727

OCCUPATION DEMANDEE A LA CAMPAGNE
Allemand en parfaite santé, 59 ans, 36 ans au Canada, anciennement importateur de musique, cherche occupation, à la campagne de préférence, contre logement confortable, pension et n'importe quel salaire. Prêt à tout ouvrage domestique, commercial, industriel ou de ferme.
Ecrire à:
"VIE FAMILIALE 1887"
Case 24, "Le Devoir"
Montréal.

SOURDS
AUDITION DE CHAUDRONNERIE !
Avez-vous cette ouïe défectueuse qui élimine les bruits d'une chaudronnerie et ne perçoit qu'un bruit criard . . . qui force vos gens à crier à tue-tête jusqu'à ce qu'ils se taisent découragés, alors que vous comprenez à peine la moitié de ce qu'ils disent?
Etes-vous sourd au point d'aller vous coucher lorsque des amis vous visitent et sont pris d'une gaîté folle que VOUS ne pouvez pas partager?
Et la radio donc! Devez-vous l'ouvrir tout grand et vous approcher tout près pour saisir quelques sons? Et quel supplice alors pour les vôtres et vos voisins! Pourquoi persister dans cet état, alors que vous pourriez centupler votre plaisir de vivre avec un appareil acoustique? Procurez-vous donc IMMEDIATEMENT un appareil ASSEZ PUISSANT pour vous permettre d'entendre et dont le perfectionnement EST PEU COUTEUX. Il s'agit, va sans dire, du WESTERN ELECTRIC (produit des fabricants de téléphone Bell.
Batteries et moules pour l'oreille pour appareils de toutes marques.
REYNOLDS EARPHONE CO
1253 AVE McGILL COLLEGE LA. 0538



EVENTAIL
(Tel qu'illustré)
indispensable dans les institutions:
● Cuisines ● Laboratoires
● Dortoirs ● Salles d'études
● Hôpitaux ● Buanderies
● Sous-sols ● Réfectoires
● Salles publiques, etc., etc.
Grandeurs: 12" à 48"
PRIX SUR DEMANDE
L.-P. MARCOTTE
MANUFACTURIER
1114, Bélanger - CA. 4761

3 SOUS LE NUMERO

ABONNEMENTS PAR LA POSTE

EDITION QUOTIDIENNE

CANADA (Sauf Montréal et la banlieue) $6.00
Etats-Unis et Empire britannique 8.00
UNION POSTALE 10.00

EDITION HEBDOMADAIRE

CANADA 2.00
Etats-Unis et UNION POSTALE 3.00

LE DEVOIR

Le DEVOIR est membre de la "Canadian Press", de l'"A.B.C." et de la "C.D.N.A."

SAMEDI, 7 SEPTEMBRE 1936

TEMPS PROBABLE
NUAGEUX ET PLUS CHAUD

La grève maritime des Etats-Unis

500,000 marins et débardeurs chômeurs — L'expédition des secours de l'U.N.R.R.A. aux pays affamés se trouve paralysée

New-York, 7 (A.P.) — L'industrie maritime des Etats-Unis demeure paralysée par une grève qui fait chômer 500,000 hommes. 90,000 membres de deux unions de l'A.F.L. sont en grève, et 400,000 membres des unions maritimes de l'A.F.L. et de l'Union maritime nationale du C.I.O., ont aussi quitté le travail par sympathie pour les grévistes.

Le résultat c'est que tous les ports maritimes des Etats-Unis sont fermés et tout le transport de voyageurs et de marchandises est interrompu. Toutefois les navires-citernes continuent leur service. Dans les ports de l'Atlantique, du Pacifique et du golfe du Mexique, plus de 2,500 navires sont immobilisés et privés d'équipages.

Les officiers des deux unions en grève — "Seafarers International Union" et "Sailors Union of the Pacific" — ont réitéré leur détermination de maintenir la grève jusqu'à ce que l'Office de stabilisation des salaires rescinde sa décision qui a réduit à $17.50 par mois les augmentations de salaires acceptées par les employeurs et qui étaient de $22.50 par mois sur la côte du Pacifique et de $27.50 dans l'Est. Le salaire actuel est de $145 par mois.

Un porte-parole de la Commission maritime des Etats-Unis, a dit que c'est la grève la plus coûteuse dans l'histoire de la marine commerciale américaine. Le transport océanique des voyageurs est arrêté, de même que l'importation et l'exportation de matières premières qui sont essentielles aux industries du pays.

125 navires nolisés par l'UNRRA sont aussi immobilisés par la grève, de sorte que plus de 250,000 tonnes de secours pour l'Europe et l'Asie ne peuvent être expédiées. Un navire de l'armée, transportant des troupes et qui devait partir pour l'Allemagne, de même que trois cargos de l'armée, sont arrêtés à Staten Island. Le déchargement d'un navire de transport de troupes qui arrivait d'Europe, avec les cadavres de 56 soldats morts en Europe, a été retardé. Après dix heures de retard les débardeurs sont allés chercher les cercueils; l'autorisation de monter à bord du navire leur a été donnée pour cette fin seulement.

La Commission maritime a demandé aux grévistes de faire en sorte que les milliers de tonnes de vivres qui sont à bord de navires ne soient pas perdues. Un chef de la grève a répondu que l'union ferait tout son possible. Un comité d'experts est à préparer un plan afin que la réfrigération soit maintenue sur ces navires. Après une conférence avec le maire O'Dwyer, les chefs des grévistes ont consenti à supprimer le piquetage sur les quais de la rive nord, afin que les envois de vivres puissent être transférés des barges de chemins de fer dans des camions.

Washington, 7 (A. P.). — M. La Guardia, directeur général de l'U. N. R. R. A., a dit qu'il plaiderait auprès des débardeurs en grève pour qu'ils continuent le chargement des cargaisons de secours qui sont d'une urgente nécessité pour les pays éprouvés par la famine. M. LaGuardia est arrivé hier en avion d'un voyage qui l'a conduit à travers quinze pays; quelques minutes après être débarqué à Washington ,il a pris un autre avion pour New-York. Dans l'intervalle, il a dit aux journalistes que les dévastations qu'il a vues en Europe sont effrayantes et que ces pays mettront longtemps à se rétablir complètement; il a ajouté cependant que les besoins en Europe ne se comparent pas à ce qu'ils étaient il y a un an.

Les fermiers de l'Alberta en grève depuis ce matin

Plus de 20,000 fermiers font la grève de livraison — Ils sont assurés de la sympathie de 30,000 fermiers de la Saskatchewan

Edmonton, 7 (C.P.) — Environ 20,000 membres de l'Union des Fermiers d'Alberta sont entrés en grève de livraison tôt ce matin dans le but d'obtenir du gouvernement fédéral une commission d'enquête sur les prix de parité. Ils sont assurés d'avoir la sympathie de 30,000 fermiers de la Saskatchewan.

Hier le premier ministre de l'Alberta, M. Manning a envoyé une demande urgente au premier ministre Mackenzie King réclamant que le gouvernement prenne une décision au sujet des griefs des fermiers.

Dans l'intervalle, le président de l'union, Carl J. Stimpfle, qui la semaine dernière a dirigé une délégation à Ottawa où des entretiens non satisfaisants ont eu lieu avec les autorités fédérales au sujet des demandes de l'A.F.U., a dit que la grève serait déclenchée telle que projetée. Mais l'union est toujours disposée à commencer des négociations avec le gouvernement du Dominion.

Le président a critiqué le premier ministre Manning pour sa déclaration d'hier, quand il a dit que la grève était "malencontreuse". M. Stimpfle a dit que, si le premier ministre provincial appuyait les fermiers, il aurait formé une commission d'enquête sur les prix de parité en janvier dernier lorsque l'union des fermiers lui a demandé de le faire.

M. Stimpfle a dit que les fermiers de l'Alberta auraient l'appui des membres de la section de Saskatchewan des fermiers unis du Canada.

Nouvelles de Québec

Québec, 7 (D.N.C.) —M. Hormisdas Langlais, député des Iles-de-la-Madeleine, nous a appris hier que les deux nouveaux bateaux en construction, pour la Coopérative de transport maritime et aérien, porteront les noms de deux endroits importants des Iles-de-la-Madeleine. L'un s'appellera le Havre-Aubert et l'autre le Havre-aux-Moutons. Ce sont deux navires de 115 pieds de longueur qui feront honneur aux chantiers de Saint-Laurent, où ils seront lancés vers le 15 octobre. La construction de ces navires est commencée depuis novembre dernier. Ils seront affectés au transport général. La population des Iles-de-la-Madeleine les attend avec impatience, car ils sont appelés à établir des contacts très importants avec la terre ferme, la "grande terre", comme disent les pêcheurs, et à réduire dans une très large mesure l'isolement dont ont souffert les Madelinots.

* * *

Québec, 7 (D.N.C.) — Me Antoine Rivard, bâtonnier-général du Barreau de la province, et le notaire J.-A. Savoie, nommés récemment au Conseil de l'instruction publique, siégeront pour la première fois au Comité catholique le 25 septembre prochain. Ils seront présentés par le surintendant de l'instruction publique, M. Victor Doré. L'un a été nommé pour occuper le poste laissé vacant par sir Thomas Chapais, et l'autre a été choisi pour occuper le siège additionnel nécessité par la nomination d'un vicaire apostolique du Labrador. La loi de l'Instruction publique veut qu'il y ait autant de laïques que d'évêques au Comité catholique du Conseil de l'Instruction publique.

Le programme de la session de septembre est très chargé. Les rapports des sous-commissions sont considérables et les nouvelles questions à l'étude ne font jamais défaut. On ne sait pas encore si Son Excellence le Cardinal Villeneuve sera suffisamment rétabli pour assister à la réunion.

M. Hector Boulay en voyage au Brésil

M. Hector Boulay, vice-président national de la Ligue pan-américaine, quittera Montréal ce matin accompagné de sa femme, pour se rendre au Brésil en mission de bonne entente. Au cours de son voyage qui durera plusieurs mois, M. Boulay verra en particulier à visiter les coins les moins connus des Canadiens, soit Recife, Natal et Bahia. Il présentera également des films pour faire connaître le Canada aux Brésiliens. Il étudiera d'une façon particulière les possibilités commerciales et culturelles de meilleures relations entre nos deux pays. Ce voyage fait suite à celui du docteur Maurice Murphy, secrétaire général de la Ligue, qui est rentré récemment d'un long séjour en Amérique centrale et aux Antilles. M. Boulay a eu l'occasion à deux reprises de se rendre au Mexique pour y développer l'amitié canado-mexicaine.

Vote de grève à la Canada Packers lundi

Montréal, 7 (C.P.) — Roméo Mathieu, organisateur des ouvriers unis des salaisons d'Amérique (C. I. O.), a déclaré hier soir qu'un vote de grève serait pris lundi au sein des employés de la Canada Packers Ltd., à Montréal. Ils décideront s'ils doivent accepter l'offre de la compagnie ou faire la grève.

La compagnie a offert une augmentation de salaire de cinq cents de l'heure.

Avion grec descendu en Yougoslavie

Belgrade, 7 (A.P.) — Le gouvernement Tito a annoncé hier soir qu'un avion militaire grec a été "forcé d'atterrir" jeudi, alors qu'il survolait le territoire yougoslave. A Athènes on rapporte que l'avion se trouvait au-dessus de la Yougoslavie par erreur, et qu'il a été abattu.

Le rationnement

Un appel du maire de Montréal

Le maire de Montréal, M. Camillien Houde, publie aujourd'hui dans tous les journaux de la métropole, une proclamation demandant aux citoyens d'être fidèles à se procurer leur nouveau carnet de rationnement entre le 9 et le 16 septembre.

Voici les principaux extraits de cette proclamation:

"Je tiens à rappeler à la population de Montréal, dit le maire, les immenses souffrances des pays dévastés par la guerre et les conditions terribles dans lesquelles vivent des millions d'êtres humains. C'est sûrement cette pensée qui a inspiré la décision de maintenir le rationnement. Des millions d'enfants à travers le monde souffrent de la faim. Il appartient aux nations privilégiées, dont la nôtre, de les secourir et de soulager leur misère, car notre rationnement est encore l'abondance comparé à celui de certains pays d'Europe et d'Asie.

"La distribution des nouveaux carnets se fera, comme par le passé, avec l'aide bénévole de citoyens généreux. J'enjoins à tous ceux qui le peuvent d'offrir leurs services aux comité locaux de rationnement. Ils ont besoin de toutes les bonnes volontés.

"Je rappelle à chaque citoyen qu'il est de son devoir de se procurer son carnet durant la semaine officielle de la distribution, c'est-à-dire du 9 au 16 septembre. De cette façon le public s'évitera des délais et des ennuis et permettra aux bénévoles d'accomplir leur tâche avec plus d'efficacité. Si la population a accepté de bon gré le rationnement pendant la guerre, nul doute qu'elle l'accepte maintenant dans le même esprit quand ce ne serait que pour éviter le reproche de rester insensible à l'appel des peuples qui ont faim."

L'actualité

Le congrès des Chambres de commerce

A Montréal les 15, 16 et 17 septembre — Programme des hommes et des femmes

M. Edgar Genest, président de la Chambre de commerce de la province de Québec, a reçu les journalistes, hier après-midi, à l'hôtel Windsor. Il leur a exposé le programme du prochain congrès de cet organisme, qui aura lieu à Montréal les 15, 16 et 17 septembre et où il sera surtout question d'éducation et d'instruction. "L'Education, un placement", a-t-on adopté comme thème de ces importantes assises.

Laissant à d'autres le soin d'étudier le côté culturel, intellectuel ou artistique du problème, nos hommes d'affaires l'envisageront du strict point de vue économique du problème. Au cours de différentes séances, le notaire C.-E. Boivin, de Chicoutimi; vice-président de la Fédération, M. Paul-Henri Guimond, de la Faculté des sciences sociales de l'Université Laval; M. Huet-Massue, ingénieur statisticien à la Shawinigan Water and Power traiteront de certains aspects de la question.

Le programme

Les délégués des 93 Chambres ainées de la province se réuniront, dimanche après-midi, à 2h. 15, à l'hôtel Windsor, pour assister à la séance d'ouverture de leur congrès. Me Maurice Trudeau, c.r., président de la Chambre de Montréal, M. J. H. Brace, président du Montreal Board of Trade, M. Edgar Genest, président de la Fédération, et M. Gilles Desroches, président élu de la Fédération des Chambres de Commerce des Jeunes de la province, adresseront la parole. Suivront, le rapport du secrétaire de la Fédération, M. Jean Allaire, et celui de son assistant, M. Viateur Gendron.

Le soir il y aura banquet, donné par la ville, sous la présidence de Son Honneur le maire Camillien Houde, C.B.E. Il y aura, à l'issue de ce banquet, une clinique d'orientation des Chambres, en matière d'éducation.

Lundi et mardi matins, les 16 et 17 septembre, les comités des lettres de créances, des mémoires et résolutions du congrès, de la Chambre provinciale, du programme de la Chambre pour 1946-47, du conseil économique provincial et du crédit au consommateur siégeront.

Un autre banquet, lundi midi, sera présidé par M. K. A. Norris, principal de Sir George William College, sous les auspices du *Montreal Board of Trade*, et celui du soir, dont le président sera choisi plus tard, sous ceux de la Chambre de la province. Ce dernier banquet sera suivi d'une soirée récrative, comprenant divertissements variés, danse, coquetel, etc.

Le dernier banquet du congrès, mardi midi, sera offert par la Chambre ainée de Montréal et on a invité, pour l'occasion, M. Esdras Minville, directeur de l'Ecole des Hautes Etudes commerciales, comme conférencier.

L'après-midi sera consacré aux séances de clôture, aux rapports des comités, aux élections et à la remise d'un trophée à la Chambre de Commerce de la province qui a obtenu les meilleurs résultats, lors de la semainne de propagande, en 1945.

Le secrétariat a aussi pensé aux dames et un programme spécial a été préparé pour elles. Elles seront d'abord invitées à assister à un thé dimanche après-midi, à 5 h., réunion sociale qui se terminera par une causerie sur l'éducation, donnée par Mme Claudine Vallerand.

Lundi matin, à 10 h., les gentilles compagnes des congressistes visiteront la ville, en autobus, pour ensuite aller déjeuner au "Lutin-qui-Bouffe". Elles se rendront, dans l'après-midi, à cité-jardin, au Jardin botanique et reviendront au Windsor, juste à temps pour prendre le dîner avec leurs compagnons.

La matinée de mardi, le 16, se passe — trop vite, hélas! — en magasinant, et l'après-midi, ces dames penseront à leurs futures toilettes en assistant à une parade de mode ,offerte par la maison L.-N. Messier.

Projet d'ajournement de l'assemblée générale

M. Molotov demande qu'elle ait lieu le 11 novembre à Paris ou Genève

Paris, 7, (A.P.) — Au cours d'une réunion du Conseil des Cinq, convoquée à la demande de M. Molotov, le ministre soviétique a proposé que la réunion de l'Assemblée générale des Nations-Unies, fixée au 23 septembre, soit ajournée au 11 novembre. La France et la Chine ont appuyé la proposition, et l'Angleterre y a donné son adhésion conditionnelle; mais la question a été laissée en suspens jusqu'au retour de M. Byrnes, qui est en Allemagne.

Le représentant des Etats-Unis, M. Dunn, assistant-secrétaire d'Etat, a dit qu'il n'avait pas autorité pour prendre une telle décision, et la séance a été ajournée à dimanche soir, pour le cas où M. Byrnes serait revenu à Paris.

M. Molotov a réitéré sa proposition que l'Assemblée générale soit retardée, et qu'en novembre elle ait lieu à Paris ou à Genève. Sans cela, a-t-il dit, le Conseil devrait suspendre la conférence de paix jusqu'après la réunion de l'Assemblée générale. Il a dit qu'il sera impossible à plusieurs pays d'envoyer des délégations aux deux réunions en même temps.

M. Bevin a acquiescé à l'ajournement de l'O.M.U., mais à condition que le Conseil des ministres des Affaires étrangères établisse un calendrier complet pour la fin de la conférence de paix en cours, la signature des traités, l'ouverture de la réunion des Nations-Unies, et la prochaine conférence des ministres des Affaires étrangères sur les traités de l'Allemagne et de l'Autriche. M. Bevin a suggéré que la réunion des ministres des Affaires étrangères ait lieu à New-York, en même temps que l'Assemblée générale des Nations-Unies. La seule alternative, a-t-il dit, serait de diminuer l'agenda de la réunion des Nations-Unies. M. Molotov a répondu à M. Bevin qu'il serait impossible de restreindre l'agenda de l'Assemblée générale.

La poliomyélite à Québec

Québec, 7 (D. N. C.) — Le Dr Berchmans Paquet, directeur du service municipal d'hygiène, a donné hier soir un démenti à la nouvelle lancée par un journal local concernant l'existence d'un très grand nombre de cas de paralysie infantile à Québec. Il est vrai, a déclaré le Dr Paquet, que plusieurs cas de fièvre ont été rapportés, mais ces cas sont encore sous observation. Nous faisons enquête pour déterminer la gravité de la maladie, et nous prendrons les mesures qui s'imposent. Ce qui est certain, c'est que la nouvelle en question est grandement exagérée.

* * *

Québec, 7 (D.N.C.) — Aux quartiers généraux du district militaire no 5, on annonce la promotion du major A. F. Cannon au grade de lieutenant-colonel et sa nomination comme commandant du contingent de l'université Laval, du corps d'entraînement des officiers canadiens.

Pour un tribunal des droits humains

Paris, 7 (C.P., câble) — La commission légale et de rédaction, de la conférence de paix, que préside M. Claxton, délégué canadien, se réunit aujourd'hui pour étudier un problème épineux; donner une opinion sur le mérite et l'opportunité d'établir un tribunal des droits humains.

L'Australie a proposé l'institution d'un tel tribunal dans le but d'assurer justice aux minorités. L'étude préliminaire du projet a été référée à la commission légale.

La commission devra ensuite s'occuper d'un amendement au texte du préambule du traité hongrois, et d'une référence de la commission politique pour l'Italie quant à la façon dont la description de la nouvelle frontière franco-italienne peut être incorporée dans le texte du traité.

Dans ce travail, M. Claxton sera aidé de M. Ollivier, aviseur légal de la Chambre des Communes du Canada, qui est arrivé d'Ottawa par avion lundi.

Le Régiment de Maisonneuve mobilise de nouveau

Le régiment de Maisonneuve, qui s'est distingué dans les campagnes de France, Belgique, Hollande et d'Allemagne, reforme de nouveau ses cadres sous le commandement du lt.-col. Guy Montpetit, O.B.E.

A cette occasion tous les soldats, sous-officiers et officiers qui ont servi dans un des trois bataillons du régiment de Maisonneuve durant la guerre sont invités à une grande réunion qui aura lieu au manège militaire de la rue Craig le mardi soir, 17 septembre, à 8 h. Les anciens combattants seront alors invités à faire partie du régiment de réserve de temps de paix.

Il est bon de souligner que le régiment de Maisonneuve comptait trois bataillons en temps de guerre, le 1er bataillon en service outremer, le 2e bataillon dans la réserve au Canada et le 3e bataillon aussi en service actif au Canada.

Le régiment se réunira en temps de paix tous les mardis soirs pour l'entraînement et tous les vendredis soirs pour le sport, divertissements sociaux, etc.

A Ottawa

La bataille de la Grande-Bretagne

Ottawa, 7 (D. N. C.). — M. Colin Gibson, ministre de la Défense nationale pour l'air, a annoncé que le dimanche 15 septembre prochain le C.A.R.C. commémorera la bataille de la Grande-Bretagne.

Tous les vétérans actuellement dans la réserve sont priés de revêtir leur uniforme et de prendre part aux cérémonies religieuses. Dans tout le Canada, les ministres du culte seront invités à faire mention, au cours des services religieux, de la plus grande bataille aérienne qui se soit déroulée au cours des âges.

* * *

Ottawa, 7 (D. N. C.). — Le R. P. Jérôme M. Ferraro, O.S.M., par décision de ses supérieurs, succède au T. R. P. E. M. Cheli, O.S.M., comme curé de la paroisse St-Antoine de Padoue, Ottawa.

* * *

Ottawa, 7 (D. N. C.). — Le Conseil municipal de Pointe-Gatineau a démis, hier soir, de ses fonctions Joseph Mineault, chef de police de l'endroit. Il fut remplacé par Théodore Maisonneuve.

Le nouveau chef de police, M. Maisonneuve, sera en charge aussi du service des incendies. Il aura temporairement comme aides MM. Bélec et Sylvio Lamoureux.

* * *

Durant le mois de juin, les lignes aériennes domestiques ont transporté plus de 55,000 passagers, environ 1,400 tonnes de marchandises, 347,000 livres de courrier et comptent 2,334,000 milles d'envolées payées.

Les revenus nets d'exploitation du mois de juin ont atteint $1,994,000, soit une augmentation de 12 p. c. sur le total de $1,785,000 en mai, et les frais d'exploitation ont accusé une augmentation de 9 p. c., soit de $1,726,000 en mai à $1,879,000 en juin.

Les revenus nets d'exploitation en juin ont atteint $115,000 contre un total de $59,000 en mai.

* * *

Ottawa, 7 (D. N. C.). — Après une étude approfondie d'un article de tenue militaire, l'armée a décidé de remplacer par des courtes bandes moletières les guêtrons que nos soldats portaient depuis l'adoption de la tenue de combat, au début de la deuxième guerre mondiale, annonce-t-on aujourd'hui du quartier général de la Défense nationale.

A cause cependant des quantités de guêtrons actuellement en stock, seuls les membres de l'armée d'après-guerre recevront les bandes moletières. Les autres militairies qui continuent à servir le pays porteront les guêtrons jusqu'à leur licenciement ou leur retraite; les membres de l'armée de réserve porteront les bandes moletières seulement au cours des mois d'été, jusqu'à ce que les stocks de guêtrons soient épuisés.

Routiers de France en visite chez-nous

Ils donneront plusieurs représentations théâtrales à Montréal — Au Plateau le 12

La troupe des *Aiglons*, composée d'une vingtaine de routiers de France, est actuellement au Canada. Les jeunes de ce groupe sont venus au pays pour augmenter encore le champ de leurs connaissances et apprendre à connaître par eux-mêmes cette terre canadienne dont ils ont tant entendu parler depuis quelques années. Ils ont à leur tête le capitaine Michael Garnier, prêtre du diocèse de Meaux, en France.

Le public montréalais aura l'occasion de prendre contact avec les membres de cette troupe, puisqu'ils donneront quelques représentations dans notre ville.

Le "médecin malgré lui", de Molière, sera à l'affiche, de même qu'une pièce moderne, "La fleur de l'éternelle félicité". On chantera aussi des chansons du folklore français. L'entrée aux soirées des *Aiglons* sera gratuite et le public est cordialement invité.

Demain soir, le 8 septembre, représentation à St-Alphonse d'Youville, à la salle paroissiale. Lundi soir, le 9, représentation à la paroisse Ste-Cunégonde. Mardi et mercredi, la troupe sera à Ottawa. Enfin, jeudi le 12, il y aura grande représentation, gratuite comme les autres, au Plateau, sur la rue Calixa-Lavallée.

Nouveaux présidents du comité du tourisme

Les membres du comité consultatif du tourisme, récemment créé par les autorités municipales, ont élu hier, au cours d'une réunion au club Mount Stephen, MM. Maurice Trudeau et John H. Molson présidents conjoints du comité.

En plus, les membres ont approuvé le principe d'instituer des sous-comités qui auront respectivement rtait aux réceptions civiques, aux guides dont on a lieu de se plaindre grandement, à la publicité et à la compilation des statistiques.

Il a également été décidé, à la suite d'une suggestion faite par le maire, M. C. Houde, qui occupait le fauteuil présidentiel provisoire du comité, que les deux nouveaux présidents conjoints, MM. Trudeau et Molson, feront en sorte de rencontrer les dirigeants du *Montreal Tourist & Convention Bureau* en vue d'en venir à une entente qui permettra à ces deux organismes de travailler la main dans la main de façon à accentuer l'essor de l'industrie touristique dans la métropole.

Les émeutes de Bombay

La situation s'améliore — Onze morts hier, soit un total de 213 en six jours

Bombay, 7 (A.P.) — Les émeutes qui se déroulent à Bombay depuis six jours ont diminué hier; cependant il y a eu 11 personnes tuées au cours de la journée, ce qui porte à 213 le nombre des morts dues à ces bagarres. Le nombre des blessés atteint 634. Le gouvernement a pris des précautions de police particulières hier, à cause des cérémonies religieuses musulmanes qui devaient avoir lieu dans l'après-midi.

Au moins 5,000 personnes, surtout des femmes et des enfants, se sont enfuies de la ville au cours des derniers jours. Le communiqué du gouvernement dit que la situation s'est améliorée pour la première fois depuis dimanche dernier. Toutefois la police a dû faire feu à deux reprises; dans un des deux cas les émeutiers ont lancé des pierres à un groupe de magistrats honoraires — officiers spéciaux chargés d'arrêter les émeutes et qui ont le pouvoir d'ordonner aux troupes de tirer après avoir averti les émeutiers.

La police a fait 74 arrestations au cours de la journée, et des escouades volantes ont enrayé plusieurs bagarres possibles. Malgré l'amélioration constatée les zones du couvre-feu ont été un peu augmentées, et la surveillance de la police a été accentuée. Les policiers sont demeurés en alerte aux endroits stratégiques pour protéger les mosquées et les routes qui y conduisent.

M. Chundrigar, président de la Ligue des musulmans de Bombay, a dit qu'il a conseillé aux musulmans de s'efforcer de maintenir la paix et la tranquillité, mais qu'en cas d'attaque ils doivent se tenir prêts à se défendre.

Parmi les victimes poignardées hier on compte une femme. Au début de la journée hier des rumeurs sans fondement ont semé la panique dans plusieurs quartiers de la ville. Dans presque tous les cas, au cours de ces émeutes, les désordres ont été causés par de petits groupes mobiles, qui après avoir vivement fait leurs coups se dispersaient dans le réseau compliqué de ruelles de la ville, au premier signe d'intervention de la police ou des troupes.

D'autre part on annonce que Calcutta, où des émeutes communales d'une grande violence ont éclaté le mois dernier, se remet graduellement et revient à la vie normale après une reprise des désordres jeudi; dans ces bagarres de jeudi trois personnes ont été tuées et 12 blessées.

Bravo Concordia !

Des félicitations pour notre ville

Deux lettres adressées à M. Houde — La politesse de nos policiers et l'embellissement

Le maire de Montréal, M. Camillien Houde, a reçu ces jours derniers deux lettres de félicitations à l'endroit de la ville. Notre premier magistrat en a été tout heureux et il n'a pu résister au plaisir d'en faire connaître la teneur à ses concitoyens de la métropole!

"Cela n'arriva pas tellement souvent que nous recevions des félicitations" a-t-il dit, hier après-midi, au représentant du "Devoir". Nous, de l'hôtel de ville, sommes plus habitués à recevoir des "commentaires" moins élogieux sur notre ville. Il me fait donc grand plaisir de vous transmettre ces lettres en vous priant de bien vouloir les publier!"

Notre police

La première vient d'un ministre protestant, citoyen de l'Illinois, aux Etats-Unis, qui est passé par notre ville il y a quelques semaines et qui a été réellement émerveillé par la grande politesse de nos agents de police. Voici d'ailleurs le texte de sa lettre:

"Nulle part, pendant notre voyage au Canada, depuis Windsor jusqu'à la ville de Québec, et onze Etats de l'est des Etats-Unis, nous n'avons été l'objet d'autant de courtoisie et de sollicitude que de la part des citoyens de votre ville, et particulièrement de vos employés civils", écrit l'auteur de la lettre, le révérend Roy B. Morgan, ministre de l'Union Congregational Church, Somonaug, Ill.

"Nous avons été impressionnés par la qualité de vos officiers de police, dont la considération à notre endroit a tout simplement dépassé les rêves de l'automobiliste", de poursuivre le révérend Morgan. "Je me souviens qu'un matin, rue Ste-Catherine, j'ai arrêté mon automobile pour demander à un officier de m'indiquer un terrain de stationnement où je pourrais laisser mon véhicule. L'air souriant, l'officier a aussitôt arrêté la circulation, m'a fait faire un virage à gauche sur une rue transversale, m'a indiqué un endroit où laisser mon automobile, le long de la chaussée, et m'a recommandé d'oublier la limite du délai prescrit pour le stationnement pendant que nous visiterions la ville".

"Cette sollicitude, plus que toute autre chose, nous a incités à retourner à Montréal après un voyage à Québec. J'ai dû m'adresser à des officiers de police à cinq ou six reprises pour obtenir des renseignements et toujours j'ai trouvé la même courtoisie. "Vous avez le corps de ploice le mieux entraîné, ou un groupe d'employés les plus agréables que j'ai eu le plaisir de rencontrer, et j'ai cru qu'il était dans l'ordre de vous adresser un mot d'appréciation et de remeriement".

L'embellissement

Plus tôt, M. Houde avait reçu une lettre de la Junior Chamber of Commerce of Canada signée de son secrétaire-correspondant, M. W. W. Allisin. On y félicitait le service des travaux publics pour le magnifique travail accompli pour embellir notre ville.

Me Marcel Poignard conférencier mercredi

Le président de l'Association du Jeune Barreau de Montréal, Me François Auclair, nous annonce que Me Marcel Poignard, bâtonnier du Barreau de Paris, sera le conférencier d'honneur lors d'un dîner-causerie qui aura lieu au Cercle Universitaire, le 11 septembre prochain, à 6 h. p.m.

Un lynchage à Paris

Paris, 7 (Reuters) — Une bande d'hommes masqués et armés a pénétré, hier matin, avant l'aurore, dans la cellule de Salvator de la Place, condamné à mort pour espionnage, et l'a abattu. Le condamné attendait le résultat d'un appel en grâce.

Vol de $100,000 dans une banque de New-Richmond

Neuf personnes dont deux femmes ont été appréhendées — Deux arrestations imminentes

Québec, 7 (D.N.C.) — La Sûreté provinciale a appréhendé hier soir quatre hommes et deux femmes, portant à neuf le nombre des prévenus détenus dans une sensationnelle affaire de vol commis dans une succursale de la Banque de la Nouvelle-Ecosse, dans le comté de Bonaventure.

Trois des prévenus avaient été appréhendés au début de la semaine.

Cet audacieux vol a été commis dans la nuit de samedi à dimanche dernier alors que les transformateurs défectueux ont plongé la ville de New-Richmond dans l'obscurité presque complète. Le gérant de la banque, M. Verner Sedgewick, ne s'est aperçu du vol que le dimanche matin. Une quarantaine de coffrets de sûreté avaient été vidés à l'aide d'une torche à acétylène et même les portes de la voûte ont été percées. Ve vol a été évalué à quelque $100,000 et entraînerait la ruine d'une quarantaine de personnes.

Ce n'est que par une indiscrétion que cet attentat et l'arrestation des neuf présumés auteurs ont été révélés car à la demande des autorités de la banque et de la police tout avait été gardé sous silence afin de permettre l'arrestation des voleurs. Deux autres arrestations sont imminentes.

Des fleurs au parc La Fontaine

M. Pierre DesMarais, chef du conseil, regrette que M. H. A. Gibeau, directeur du service municipal des travaux publics, n'entrevoit plus guère la possibilité d'embellir le parc Lafontaine, à cause des dégâts attribués à certains vandales.

"Comme certains de mes collègues, je me demande si ces vandales n'ont pas agi de façon providentielle pour encourager les autorités municipales à ne plus rien faire en faveur de ce grand parc, orgueil de notre ville", de dire en effet le conseiller DesMarais dans une lettre adressée à M. Gibeau.

"Je ne serais même pas surpris que certaines gens aient été intéressés à ce que les plantes ne demeurent pas dans les urnes du pont rustique, car il est peu concevable qu'un parc si fréquenté et où la police dit exercer une surveillance de toutes les heures soit le théâtre d'une telle destruction systématique".

M. J.-Eugène Gaudin décédé jeudi

Il était une des figures populaires de la poésie, de la littérature et de la musique canadiennes

Jeudi dernier, le 5 septembre, est décédé à l'hôpital Notre-Dame, après une courte maladie, M. J.-Eugène Gaudin, poète et musicien montréalais. M. Gadin était âgé de 67 ans. Il laisse dans le deuil sa seconde femme, née Bélanger (Elisabeth), de Lewiston, Maine; plusieurs beaux-frères et belles-soeurs et de nombreux neveux et nièces.

Son service funèbre aura lieu en l'église St-Jacques, lundi matin, à 9 heures.

Il avait épousé en premières noces feu Marie-Anne Fortin, originaire de St-Jean-Port-Joli, P.Q.

Cher coeur humain !

Un coin du voile
par COLETTE YVER

Deux volumes d'intéressantes nouvelles.

Au comptoir : $1.25 ch.

Par la poste : $1.35 ch.

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

C'est par la femme, réserve morale et religieuse du genre humain que la Famille sera toujours régénérée et ravitaillée en Idéal.
(Vérine)

la page féminine

C'est par l'influence, fruit de sa personnalité morale et intellectuelle, beaucoup plus encore que par l'exercice de pouvoirs définis, que la femme mènera le monde.
(Vérine)

Rédactrice: Germaine BERNIER

Carrière, compétence et succès au foyer

Une fois la fin du conflit sonnée et les travaux de guerre arrêtés, on s'attendait un peu partout au renouvellement de la main-d'oeuvre, c'est-à-dire, en pratique, à un service plus efficace, grâce à l'emploi d'un personnel plus compétent, doué d'une bonne volonté plus marquée et cela à peu près dans toutes les lignes.

Le temps passe et aux plaintes diverses que les patrons peuvent recevoir et qu'ils reçoivent en fait, ceux-ci répondent encore que les choses ne vont pas mieux, à cause du manque de personnel qualifié.

C'est sans doute cette raison (réelle ou fictive) qu'il y a tout au fond de l'histoire de tous les accidents de route qui mettent de moins en moins de sécurité dans les voyages et déplacements effectués dans les voitures publiques.

Dans ces services de transport en commun comme ailleurs, on continue trop souvent d'engager des enfants que l'on charge de responsabilités d'adultes.

Il n'y a pas que l'industrie, le commerce et le monde des affaires à souffrir plus ou moins du manque de personnel compétent; les foyers aussi en souffrent. Trop de maisons manquent de ménagères expertes ou simplement habiles parce que les femmes qui représentent cette indispensable catégorie de travailleuses ont été mal préparées ou pas préparées du tout.

Le mal existait avant la guerre, il s'est amplifié depuis. Aussi les organisations ayant pour but de rééduquer et d'orienter la jeunesse sont-elles assez nombreuses. Puissent-elles être tout aussi efficaces!

En certains endroits, Afrique-Sud, par exemple, le gouvernement lui-même est obligé de publier de la documentation domestique à l'usage des femmes qui ignorent tout des sciences ménagères.

Sans doute, la jeune femme dont le cerveau est suffisamment meublé, dont le bagage scolaire est de quelque poids et qui met toute sa bonne volonté comme son énergie à apprendre son nouveau rôle et à le jouer au mieux, celle-là n'aura besoin ordinairement ni du gouvernement ni de l'assistance sociale pour lui dicter ce qu'elle doit faire. Elle saura bien se débrouiller et conduire la barque familiale.

Hélas! Elles ne sont pas toutes ainsi, les jeunes qui se mettent en ménage et c'est là que le véritable drame commence, le jour où, non seulement leur incompétence domestique, mais surtout leur incapacité à saisir l'importance de leur tâche les aveuglent devant la réalité et ses exigences.

Nos services sociaux sont souvent débordés par ces cas si difficiles à aider, mais cette lacune ne nous est pas particulière. Elle existe chez bien d'autres peuples.

Un conférencier français, qui est quelque chose comme le ministre des Affaires sociales de son pays et qui est en relations étroites avec toutes les misères familiales modernes, disait l'hiver dernier, au sujet de la connaissance insuffisante de la science ménagère: Ce fait est très marquant et souvent souligné par les assistantes. La femme est dépassée par toutes sortes de circonstances adverses. Mais elle perd toute ingéniosité, tout ressort, faute de culture domestique. Elle ne sait pas tirer parti du peu qu'elle a, elle est mal formée à l'économie et, toujours ramenée à son dénuement, elle laisse tomber un lamentable: "Ou ne m'a pas appris" qui est le dernier mot de son découragement. La femme, trop souvent, ne sait pas mener son difficile ménage.

Sans doute, bien des mesures sociales, économiques et politiques adaptées selon les besoins de chaque pays aideraient grandement à la stabilisation et au bien-être des foyers: situation moins précaire de l'ouvrier qui serait mieux protégé contre le chômage et les crises économiques, logements salubres qui favoriseraient la bonne santé et la bonne entente, aide domestique et familiale, meilleure protection et orientation de la jeunesse, etc., etc.

Il n'en resterait pas moins que chaque famille a ses problèmes propres et particuliers à résoudre, ses difficultés et ses épreuves et c'est le savoir-faire seul de la ménagère, de la mère, de la femme qui, dans la majorité des cas, pare les coups, redresse la situation, sauve le bien de chacun et l'apaisement de tous. Mais pour cela il faut que la femme qui est au poste difficile, en plus de son courage et de son endurance, sache se servir de sa tête, de ses dix doigts, de ses talents de maîtresse de maison, si elle en a, ou de ses aptitudes acquises. Il faut qu'elle sache tirer parti de peu et de tout, qu'elle ait le secret de faire durer l'ameublement, le linge comme la bonne humeur; qu'elle ait le tour d'accommoder et d'allonger les restes de la table, de sa bourse comme, peut-être, les restes de sa joie...

Etre le pilote et l'artisane d'un ménage difficile ou même normal, être responsable du bien-être, de la santé et du contentement des autres, particulièrement des siens, être gardienne d'une sorte de maison du bonheur, voilà une tâche qui demande beaucoup d'intelligence et une foule de petits talents jamais trop appréciés, trop souvent méconnus.

Faut-il s'étonner que les compétences ne soient pas assez nombreuses pour une telle carrière dans un monde qui tend de plus en plus à remplacer l'intelligence par l'instinct, le goût personnel par la mode et le coeur par le sens pratique?

7-IX-46

Germaine BERNIER

Dimanche

Il est tard, et Dimanche est encore par la rue
Dans les faisceaux disjoints de sa foule décrue,
Qui flâne en respirant au souffle de l'été
Les relents du plaisir et de l'oisiveté.

Le long du boulevard, les pâles réverbères
Donnent un air de fête à ces retardataires,
Et le feuillage, roux déjà, des marronniers,
Fait une ombre champêtre à tous ces casaniers.

On comprend que, tardifs, ils hésitent au seuil
De leurs tristes quartiers, de leurs logis en deuil,
Par la fumée et par les brumes entassées
Aux vitres, abritant quelques loques pressées...

Ils prolongent un peu ce repos qui les fuit,
Ce dimanche si beau finissant dans sa nuit,
Dont les étoiles font, en tournoyante voûte,
Un palais de clarté, sur la ville qui doute.

Un refrain qui s'éteint..., des pas s'amortissant...
Le boulevard bientôt vide de tout passant...
Un appel de bateau sur la Seine voisine...
...Et, dans l'air qui blanchit, une cloche d'usine...

Mme Alphonse DAUDET

Cours gratuits des employées de bureau

Les cours gratuits de l'Association des employées de bureau s'ouvriront mardi, le 24 septembre, à 7 h. 30 du soir. 76 heures de leçons sont données aux associées.

Programme:

Mardi: anglais, traduction, sténographie, entraînement à la rapidité.

Jeudi: anglais, grammaire, conversation, correspondance, travail de bureau, sténographie

Vendredi: langue française, syntaxe, sténographie, etc.

Samedi: arithmétique, comptabilité.

Pour s'inscrire, s'adresser à la Fédération, 853 est, rue Sherbrooke, FR. 2665.

La Société des ouvrières catholiques

A partir du 30 septembre des cours de chant et de solfège seront donnés les lundi soirs de 7 h. 45 à 9 h. 45. Le mercredi 2 octobre cours de coupe, ouvrages de fantaisie et tricot. Le jeudi 3 octobre cours de chapeaux et cours de couture. Le vendredi 4 octobre cours de français, d'anglais, d'arithmétique, etc.

Les dames et demoiselles qui désirent suivre ces cours sont priés de s'inscrire au secrétariat de la S.O.C. à la Fédération nationale St-Jean-Baptiste, 853 est, Sherbrooke, coin St-André, les 17, 18, 19 sept. au soir et le dimanche 22 sept. dans l'après-midi.

Villa Notre-Dame-du-Rosaire

Voici la liste des prochaines retraites fermées prêchées par le R. P. Méthot, O. P., à la villa Notre-Lame du Rosaire, 12435 rue Ste-Croix, Cartierville, tél. BY. 1776.

Octobre 1-4 retraite de vie intérieure pour dames et demoiselles, sujet: le Christ et les mystères du Rosaire; 6, grand jour de récollection; 12-14, jeunes filles, insc. closes; 17-20, retraite pour dames, insc. closes; 25-27, employées de bureau; 31 oct. au 3 nov., jeunes filles; 8-10 nov., retraite pour L.I.C.

Ma petite fille est si blonde

Lorsque le soir charmé l'endort,
Ma petite fille est si blonde
Que ses soeurs, les étoiles d'or,
Autour d'elle mènent leur ronde.

Que liant leur cadence en choeur,
Les étoiles, ses soeurs ainées,
Dansent pour leur plus jeune soeur,
Comme des strophes alternées.

Qu'aux profondeurs de ses cheveux
L'étincelante nuit flamboie,
Tissant de perles et de feux
Ses boucles de flamme et de soie.

Quand l'aube rit à son réveil,
Ma petite fille est si blonde,
Que l'âme éparse du soleil
Vibre autour d'elle comme une onde.

Que l'aurore jalousement
Jette, avec la gloire des roses,
Sur l'ombre aux yeux de diamant,
Le voile des métamorphoses,

Afin que l'astre, en un miroir
Qui soit digne d'elle, l'admire,
Celle sans qui tout serait noir
Sur une terre sans sourire.

Quelle que soit l'heure du jour,
Ma petite fille est si blonde
Qu'elle seule est, pour mon amour,
Toute la lumière du monde.

Sébastien-Charles LECONTE.

Produits de la ferme:
BEURRE, OEUFS, FROMAGE
H. Dubois & Cie
PROVISIONS EN GROS
HA. 4274-5 · Bureau: HA. 4280
273-277 EST, RUE SAINT-PAUL

Secrets de ménagère, Trésors du foyer

LES SPORTS

Le sport n'est pas seulement un délassement agréable, c'est aussi un excellent exercice éducatif. Il développe vos muscles, entraîne vos poumons à respirer à fond, fortifie votre coeur et discipline vos nerfs. Il vous permet d'acquérir une grande maîtrise de vous, de l'équilibre et de l'optimisme.

La culture physique

Faire du sport ne signifie pas accomplir des performances. Pour éviter le surmenage, et le claquage si nuisibles à la santé, il faut savoir s'astreindre à suivre quelques règles hygiéniques essentielles. L'importance et l'intensité de la culture physique doivent être réglées d'après le temps consacré au sport. Si vous ne faites pas de sport en hiver, insistez sur la culture physique; ainsi, au printemps, lorsque vous gagnerez le stade ou la piscine vous ne serez pas "rouillée" et ne risquerez pas les courbatures si fréquentes, dues au manque d'entraînement. Si vous pratiquez habituellement un sport qui développe exclusivement un groupe musculaire, complétez-le par des mouvements qui développent les groupes antagonistes. Rien n'est plus laid qu'une femme frêle aux biceps et aux mollets exagérément hypertrophiés.

L'alimentation

Vous devez supprimer les excitants: café, thé, alcool, tabac. N'abusez pas de la viande qui accumule dans votre corps des toxines nuisibles. Buvez abondamment; les jus de fruits, les tisanes contribuent à désencrasser l'organisme après l'action. Dormez, si possible, 9 heures. Le sommeil est indispensable pour reposer votre corps et calmer vos nerfs tendus par l'effort. Faute d'un repos suffisant, vous vous lèverez demain courbatue et de mauvaise humeur.

Vos poumons

L'essoufflement qui vient vous interrompre si souvent au cours de vos premiers efforts est dû à l'accumulation de gaz carbonique dans vos poumons, par insuffisance de la ventilation pulmonaire qui, dans votre vie quotidienne ne met en jeu qu'une partie de vos alvéoles. Efforcez-vous de la développer en pratiquant, régulièrement, des exercices respiratoires.

Au cours du sport, rythmez convenablement votre respiration avec votre effort. Il est impossible de vous donner une règle, le rythme à adopter dépend essentiellement du sport pratiqué et de votre constitution personnelle. Mais de toutes façons évitez de respirer à petits coups; faites régulièrement une inspiration profonde et prolongez votre expiration autant que vous le pouvez.

Votre coeur

La crampe, la courbature, le claquage, montrent assez l'importance d'un entraînement méthodique et progressif. Souvenez-vous que votre coeur est, lui aussi, un muscle et qu'il doit être préparé à l'effort que vous lui demandez. Même si vous vous sentez "en forme" n'allez pas jusqu'à l'épuisement de vos forces; le surmenage du coeur est plus grave qu'une courbature musculaire.

Choisissez votre sport

Celui qui différencie entre autres l'homme des animaux, c'est la station debout, c'est-à-dire, la suprématie des muscles extenseurs sur les muscles fléchisseurs. Les premiers signes de la vieillesse se marquent par la perte de tonicité des extenseurs: les genoux fléchissent, la tête tombe, le corps se tasse.

Efforcez-vous donc, autant que possible, de développer vos muscles du dos; la natation, le basket-ball, le saut en hauteur sont particulièrement efficaces. Si vous faites de la marche, tenez-vous droite, la tête haute, regardez non le sol à vos pieds mais au loin, droit devant vous.

N'abusez pas de la barre fixe, des agrès qui favorisent le travail des fléchisseurs. Evitez également les longues marches avec un sac lourd sur le dos.

Chaque sport a ses avantages, vous trouverez ci-dessous quelques indications qui vous permettront de choisir ceux qui vous conviennent.

La bicyclette

Elle est mauvaise pour la colonne vertébrale, mais avec un guidon droit et haut cet inconvénient sera minime.

Elle est excellente pour les jambes, elle développe le mollet de façon harmonieuse et affine la cheville, à condition de pédaler avec la pointe du pied. Pour cela, remontez votre selle et utilisez des cale-pieds. Ne pédalez pas tassée, en vous servant de votre talon, c'est extrêmement néfaste au galbe de vos jambes.

Le tennis

Il a l'inconvénient de développer seulement un des bras. Il donne de la souplesse, de l'agilité, de l'adresse. Evitez pendant la belle saison les tennis couverts où vous ne respirez que de la poussière.

Le ballon à la volée

Il donne de l'équilibre, fait travailler tous les extenseurs: dos, bras, tête, jambes, pieds et favorise l'élongation.

L'aviron

Il fait travailler tous les muscles, développe les bras et les jambes, affermit les poignets, tonifie la poitrine et équilibre les efforts entre les abdominaux et les muscles du dos.

La natation

C'est un sport complet. Il est excellent pour la respiration et maintient tous les muscles en tonicité permanente, sans crispation.

Pratiquez les nages variées et nagez régulièrement, sans effort. Pour développer vos épaules, nagez sur le dos. Pour affiner vos chevilles rien ne vaut le battement des pieds du crawl. Pour votre dos faites la planche.

La marche

Pratiquée rationnellement, elle est le sport d'entraînement idéal, assouplit les articulations et active la respiration.

Et encore une fois, il est recommandé de ne pas commencer à pratiquer ces sports après quarante ans, sans prendre avis du médecin.

Activités Féminines, Conférences, Réunions, etc.

A la Congrégation de Notre-Dame

La première réunion d'automne des membres de la Société des Enfants de Marie de la maison-mère est fixée au mardi, 17 septembre.

Il y aura conférence par M. Oscar Rolland, P.S.S., directeur de la Société, et bénédiction du St-Sacrement.

La retraite annuelle semi-fermée sera prêchée du 7 au 11 octobre par le R. P. Hatuer, S.J.

Retraites chez les SS. Missionnaires

A la maison Notre-Dame du St-Esprit, des retraites fermées auront lieu aux dates suivantes: 9 à 12 sept. pour dames par le R. P. Martineau, C.S.V.; 12-15 sept. pour jeunes filles par le R. P. Guy Laramée, S.J.; 18-22 sept. retraite de piété pour dames et demoiselles par le R. P. Daniel Barnabé, C.S.S.P.; 21-22 sept. pour jeunes filles par le R. P. L. Parent, C.S.C.; 26-29 sept. retraite de préparation au mariage; 26-29 sept. pour jeunes filles par un Père Jésuite; 3-6 oct. pour jeunes filles par le R. P. Bluin, C.SS.R.; 11-14 oct. pour employées du gouvernement provincial et autres employées de bureau par le R. P. Paul Fortin, S.J.

Prière de s'inscrire à l'avance chez les SS. Missionnaires de l'Immaculée-Conception. 314 ch. Ste-Catherine, Outremont, CA. 3592.

PETIT CARNET

On annonce les fiançailles de Mlle Gabrielle Paradis, fille de M. François Paradis, décédé, et de Mme Paradis, de Montréal, avec M. Bernard Vinet, B.S.L., fils de M. François Vinet et de Mme Vinet de Hammond, Ont. Le mariage aura lieu à la fin de septembre.

Service des arts féminins
par Henriana-D. FONTAINE
Recueil de plus de 200 patrons illustrés sur la broderie, le tricot, le crochet, la peinture, le cuir repoussé, les travaux d'aiguille.
Documentation sur l'artisanat, conseils sur l'entretien du foyer, la décoration d'intérieur, la comptabilité familiale, etc.
Brochure de 52 pages.
Au comptoir: $0.75
Par la poste: $0.80
SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

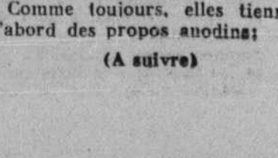

En Bonne Santé
Et Plein d'Entrain
Les Pilules du Dr Chase pour les Reins et le Foie ont un long record d'efficacité comme régulatrices du foie, des reins et des intestins.
Elles rétablissent promptement l'hygiénique activité de ces organes— elles aiguisent l'appétit et contribuent à améliorer la digestion.
Chassez les poisons avec les Pilules du Dr Chase pour les Reins et le Foie; recouvrez votre entrain et votre bonheur.
35 cts la boîte.
PILULES du Dr CHASE pour les REINS et le FOIE

Dindons et volailles

Depuis le 3 septembre, les prix maxima de gros des dindons de la qualité A dans toutes les zones sont de 2½ cents. la livre, plus élevés que ceux demandés pendant la période de la mise en boîte de 1945 (novembre-décembre). Ces nouveaux prix maxima s'appliqueront toute l'année.


Brillantes, magnifiques, superbes pour toute la vie. Voilà les bagues à diamants
BLUE RIVER.
LES PLUS BEAUX DIAMANTS
LES PLUS BELLES MONTRES
CHEZ
W. RIOPEL
UN BIJOUTIER DE CONFIANCE
902 est, rue Bélanger — DO. 0640

BISCUITS · GATEAUX · TARTES
CIE DE BISCUITS STUART BISCUIT CO.
Stuart
235 ouest, avenue Laurier - CR. 2167 - Montréal

BACON MORIN
LE SEUL BACON PRÉPARÉ AU SUCRE D'ÉRABLE
Commencez bien la journée en prenant un déjeuner nourrissant composé d'oeufs et de bacon "MORIN" au goût délicieusement différent à cause de sa préparation au sucre d'ERABLE d'après une méthode secrète et exclusive. Préparé pour des Canadiens par des Canadiens. Salaison Maisonneuve Limitée, à Montréal.


Feuilleton du "Devoir"

ARRIÈRE-SAISON

Par Germaine Acremant

41. (Suite)

Piqué au vif par cette partie qu'il a perdue si rapidement, le docteur Noirpré remet en place les pièces sur l'échiquier.

— Je ne veux pas rester sur ma défaite.

Mais son vainqueur ne manifeste pas la même ardeur:

— Quel est donc cet incident du choeur de chant auquel vous venez de faire allusion? demande-t-il.

— Mon cher ami, l'occasion que vous m'offrez en ce moment est trop précieuse pour que je n'en profite pas. Permettez à mon amitié de vous parler en toute franchise. Il faut vous méfier de Mlle Marguerite.

— Moi?

Le médecin raconte alors ce qui s'est passé pendant la répétion. Il ajoute:

— Cette fille avait sans doute appris vos fiançailles anciennes avec Mme de Belterre!

— Je ne comprends pas.

— Attendez. Vous allez comprendre. Mlle Marguerite est une intrigante. Depuis des semaines, elle s'arrange pour vous parler en tête à tête, pour vous fixer des rendez-vous, pour vous rencontrer en dehors de Sainte-Opportune, en un mot pour vous harceler.

— Elle me réclame continuellement des conseils financiers.

— Pour placer un argent qu'elle n'a pas! Combien de fois ai-je été moi-même l'objet de poursuites semblables pour soigner des maladies qui n'existaient pas! Je crois que les médecins et les confesseurs sont les hommes les plus traqués par les vieilles filles et les vieilles dames.

— Selon vous, je ne me tiens pas suffisamment sur mes gardes.

— Pas suffisamment! Cette personne ne vous a-t-elle jamais dit ce qu'elle espérait de vous?

— Si! Elle me répète sans cesse: "Je veux gagner beaucoup d'argent".

— En vous épousant, mon cher!

— Oh! que dites-vous?

— La vérité! Elle rêve d'un mariage qui la mette à l'abri du besoin. Elle a jeté son dévolu sur vous.

— Excusez-moi. Je suis tellement abasourdi que j'aimerais savoir par qui vous l'avez appris!

— N'a-t-elle pas eu l'audace de faire des confidences à plusieurs de ses compagnes?

— Mais elle est folle. Elle me rend ridicule, grotesque, méprisable. Pouvais-je deviner ses combinaisans? Certaines de ces dames, toujours en quête d'événements sensationnels, ont peut-être cru que je devenais gâteux. Non, mais me voyez-vous faisant la belle jambe auprès d'une pareille donzelle? Laure elle-même l'a peut-être cru!

— Votre crainte est tout à fait justifiée.

— Oh! mais c'est affreux! Comment remédier à cette situation? Comment détruire cet affreux quiproquo? Aidez-moi, je vous en supplie, mon cher ami. Allez lui expliquer la vérité.

— J'accepterais volontiers, croyez-le bien, mais, dans la circonstance, j'ai peur que les médisances de ces dames ne soient plus éloquentes que ma simple franchise. On répète tellement que les hommes se soutiennent toujours contre les femmes. Choisissez plutôt comme messagère une de ces dames.

— Laquelle?

— Selon moi vous n'avez pas à la chercher bien loin.

— Mme Nieurlet?

— Précisément!

— Merci! Je vais la voir au plus tôt.

CHAPITRE XXI

— C'est épouvantable!

— Nous n'aurions pas dû l'écouter.

— Que dirait mon mari s'il vivait encore?

— Voilà plusieurs nuits que je n'en dors pas.

— Et moi, que je n'en mange plus!

Dans leurs atours du dimanche, car elles viennent d'assister à la messe, la générale, la préfète, la présidente et la marquise forment un cercle dans la cour d'honneur. Après avoir lancé leurs doléances, elles se taisent, consternées. Pour qu'elles puissent, ainsi réunies, observer un instant de silence, il est évident qu'elles sont en plein désaccord.

Une des valeurs que leur recommanda M. Perche a subi une importante moins-value.

—Comme si, à notre âge, nous n'avions pas mérité la tranquillité!

—Si encore il ne m'avait pas forcé la main! Il m'a fait vendre des obligations, avec lesquelles je pouvais dormir sur les deux oreilles, pour acheter cette horreur-là.

—Ce M. Perche est un homme intelligent, mais trop sûr de lui. Comme à beaucoup d'autres il lui arrive de se tromper....

Autant ces dames étaient mornes, autant à présent elles sont excitées. Leur colère, au lieu d'être contenue, s'épanouit en liberté, comme si elle avait eu besoin de couver pour mieux éclater.

Pourtant la valeur recommandée par M. Perche est une des meilleures de la cote, mais ces veuves n'ont jamais été habituées à gérer une fortune. Leurs nerfs ne sont pas entraînés à supporter les fluctuations boursières.

La popularité du pensionnaire est donc en plein déclin.

La générale saisit tout à coup le bras de sa voisine:

—Le voici!

—Qui?

—Lui! Il serait immoral que nous le laissions passer impunément.

Ces dames entourent leur victime. M. Perche les laisse parler. Soudain, comme il estime ne pas avoir mérité leurs reproches, il les interrompt à la manière d'un professeur envers des élèves chahuteurs.

—Du calme! dit-il, du calme! Votre indignation est irraisonnable. Je réponds de cette baisse. Ne la prenez donc pas au tragique. Vous reverrez vos cours d'achat, qui seront largement dépassés, je vous le garantis. Excusez-moi de ne point m'arrêter davantage. J'ai d'autres chats à fouetter. A bientôt!

Il salue et il passe, ayant complètement stupéfait les protestataires. Humiliées, mais calmées par le ton autoritaire qu'il a employé, elles se dispersent. La plupart d'entre elles regagnent leur chambre.

Mme Vertain, qui doit aller déjeuner en ville, annonce qu'elle se rend auparavant à la pâtisserie. Mme Nieurlet, devant également y faire un achat, propose de l'accompagner. Elles partent donc ensemble.

Comme toujours, elles tiennent d'abord des propos anodins:

(A suivre)

Le cinéma, maître du monde

II. "Emitte lucem tuam et veritatem tuam". . . "Envoyez-nous votre lumière et votre vérité"... (Ps. 42)

a) Une lumière qui fasse éclater la vérité!

Le Cinéma devrait être cette lumière; tout le pousse à la vérité: rien n'échappe à l'oeil de la camera, l'écran agrandit les moindres détails, la lumière projette dans un rayon éclatant le film tout entier. Hélas! il n'y a là le plus souvent qu'apparence: tout est soumis au trucage. Décors, angles de prises de vues, images et sons, vedettes elles-mêmes. Des appareils ingénieux permettent toutes les illusions; il est facile de comprendre pourquoi le Cinéma peut facilement devenir le grand mensonge du siècle.

On fait revivre l'Histoire, mais on la rectifie selon le besoin. Pas de tour de force impossible: on fausse perspectives et échelles, on s'évade de la réalité et de la vraisemblance, au gré de l'imagination.

C'est ce qui fait le charme du Cinéma et aussi son danger, car on peut fausser les idées et les sentiments, aussi bien que les réalités matérielles. Instrument magique et redoutable entre certaines mains.

b) Grâce à lui, chaque passion honteuse peut se déguiser en vertu. L'Etat se déifie. L'argent a tous les droits, l'amour charnel justifie tout. Le mensonge semble un devoir, le vol, une récupération légitime, la vertu, une naïveté impardonnable et ridicule.

On glorifie l'adultère, le divorce, le suicide, la vengeance, la guerre et ses horreurs, la richesse et ses excès; la chasteté devient une tare, la fidélité, une sottise, l'honnêteté, un vice.

La vedette maquillée, idéalisée par les grands couturiers, superbe mensonge ambulant, se charge de rendre gracieuses et aguichantes les pires turpitudes, au milieu de décors somptueux et du charme capiteux de la musique et de la mise en scène. Le dialogue spirituel et caustique permet les affirmations les plus discutables.

Et tandis que l'Eglise et l'Ecole, les familles saines essaient de maintenir les traditions d'honneur et de vertu acquises par vingt siècles de civilisation chrétienne, la grande école populaire ouvre chaque jour ses portes où des centaines de millions d'âmes viennent se nourrir et s'abreuver, sans s'en douter le plus souvent, d'erreurs monstrueuses qui ont le visage de la vérité.

Une lumière maléfique les plonge dans les ténèbres. On comprend les inquiétudes du Souverain Pontife, les avertissements de l'Action catholique. Mais à quoi bon gémir, il faut agir.

Il est insuffisant de s'armer de ciseaux, de "prêcher contre les vues" — insuffisant même de s'engager dans les ligues de décence, de clouer au pilori les mauvais films.

Ce qu'il faut, c'est créer des films. Une vaste organisation internationale, appuyée sur la Hiérarchie, seule qualifiée pour la garde de la foi et des moeurs, est une absolue nécessité. Il faut créer le film sain, le film vrai, la grande et belle production qui réponde à la conscience universelle. Il ne s'agit ni d'un film prêcheur, ni d'un film clérical, ni d'un film fade, mais d'un film fier et conquérant projetant sa lumière sur tous les problèmes, avec courage et vaillance, sans crainte ni timidité, employant avec habileté et opportunité tous les genres de ce nouveau langage.

Drame ou satire, oeuvres de science ou de fantaisie, pour atteindre savants et ignorants, enfants et adultes, chrétiens et indifférents. Il nous faut des films de haute qualité technique, de grande probité intellectuelle, imprégnés d'art et de foi.

Il nous faut un film qui parle, chante, rit et pleure honnêtement, qui exalte l'idéal qui vit en chacun, qui montre le mal parfois, mais sans fard, et le bien tel qu'il devrait être, sans hypocrisie, ni timidité; un film froid parfois comme un scalpel, sévère comme la justice, mais aussi joyeux, spirituel, gracieux et vibrant d'enthousiasme comme doit l'être l'âme chrétienne, dans toute la fraîcheur de la grâce divine.

Alors, nos écrans inonderont de lumière et de vérité les foules, si faciles à séduire. Une semence précieuse sera semée.

Dieu la fera lever.

Aloysius VACHET

Prochain article: "La croisade des temps modernes".

La Vie Musicale

Commediante. . . tragediante

La Gazza ladra, ou *la Pie voleuse*, était le vingtième opéra de Rossini et fut créé à La Scala en 1817. Son sujet, d'une pauvreté dramatique rare, même chez un compositeur qui ne fut pas renommé pour le choix de ses livrets, avait été tiré par Gherardini d'un mélodrame joué à la Porte St-Martin dix ans plus tôt.

On connait l'histoire: une pie profite de sa liberté pour voler des couverts d'argent et les cacher dans un clocher. On accuse la servante. Elle est condamnée à mort, car on n'y allait pas par quatre chemins en ce temps-là. Elle est même menée au supplice et seul le hasard fait retrouver la cachette de la pie à temps pour sauver l'innocente servante.

L'excès même des situations donne à cette pièce un caractère bouffe qui s'accommode fort bien de la musique légère de Rossini. Ce qu'on connait moins, c'est l'aventure tragicomique qui lui arriva lors de la première et qui fut causée par l'ouverture. Celle-ci débute par deux roulements de petite caisse. C'était contraire à toutes les traditions et ça n'avait jamais été vu auparavant. Le public trouve cela très amusant, à l'exception toutefois d'un jeune homme, élève en musique, qui se trouve fort scandalisé de l'emploi des deux petites caisses... si fort qu'il résolut de punir le sacrilège. Il s'arma d'un poignard et se fit présenter à Rossini. Celui-ci, qui était beaucoup trop ventru pour fuir, prit le parti de rire et, d'un ton humble et d'un air repentant, promit à l'énergumène qu'il n'offenserait plus de sa vie les respectables traditions. "Et c'est pourquoi, écrit Sutherland Edwards dans sa biographie de l'auteur de *Guillaume Tell*, Rossini ne commença jamais plus une ouverture par un duo de tambours."

* * *

C'est à Paris en 1876 que Tschaikowsky jeta sur le papier les premières esquisses de ce qui devait être la Fantaisie symphonique *Francesca da Rimini*. Il avait eu, déjà, l'intention de transporter à la scène tout l'épisode de l'épopée dantesque et avait même commandé un libretto à l'un de ses amis. Mais le projet avait été abandonné pour des raisons restées obscures. La partition du poème symphonique, publiée à l'automne de 1876, portait en guise de préface les lignes suivantes: "Dante parvient au deuxième cercle de l'Enfer. Il y voit que les libertins sont punis et que leur châtiment consiste à être tourmentés sans cesse par des vents cruels sous un ciel lugubre. Parmi les damnés il reconnait Françoise de Rimini, qui lui raconte son histoire." Ces lignes se complètent par une citation du cinquième chant, de "Il n'est pas de plus grande douleur que de se souvenir, dans le malheur, des jours heureux", jusqu'à la fin, c'est-à-dire vingt et un des cent quarante vers que comprend ce chant, dont voici un résumé.

Dante, le narrateur, étant descendu au second cercle de l'Enfer, est accueilli par Minos, le Juge infernal, qui lui indique l'endroit où, sous un ciel sans lumière, des rafales glacées ballotent ceux qui, dans la vie, ont subordonné la raison à la chair. Il y rencontre toutes les grandes courtisanes et les pécheurs de l'Antiquité: Sémiramis qui, pour mieux se livrer à la débauche, avait érigé en loi la luxure; Didon, qui, oubliant le respect dû à son époux, se tua de désespoir après le départ d'Enée; Cleopatre, Hélène, Pâris, Tristan, Achille, et mille autres ombres de dames et de chevaliers qui s'étaient tués par amour. Enfin il arrive auprès d'une jeune femme qu'il avait connue sur la terre, Francesca de Rimini, et lui demande pourquoi elle est condamnée à ce supplice. Et Francesca lui raconte son histoire.

Mariée malgré elle à Giovanni Malatesta, fils aîné du tyran de Rimini, vieillard difforme et brutal, elle se mourait d'ennui, lorsque le frère de son mari, Paolo, revint d'une expédition et entreprit de la consoler. Un soir qu'il lui lisait l'histoire de Lancelot et de la reine Guinèvre, l'amour surgit entre eux. Et ce jour-là ils ne lurent pas plus avant. Mais Giovanni découvrit leur passion et les tua tous les deux. Et maintenant Paolo et Francesca sont condamnés éternellement aux châtiments de ceux qui pèchèrent par amour. Bientôt cependant le meurtrier périra à son tour et le cercle le plus bas de l'Enfer lui est réservé ainsi qu'à tous ceux qui, comme Caïn, ont péché par fratricide.

Voilà comment Dante raconte l'histoire de Francesca de Rimini. Tchaïkovsky, de son côté, divise sa fantaisie en trois phases bien distinctes, dont la deuxième, la plus importante puisqu'elle illustre le récit de l'héroïne, est d'un caractère diamétralement opposé aux deux autres. Les première et troisième sections représentent l'Enfer en une fresque immense que n'aurait pas désavouée Dante lui-même. Le lieu de la scène, les allées et venues des âmes à la dérive sont décrits par un *andante lugubre* qui se transforme peu à peu en un tourbillon violent. Tchaïkovsky a opposé avec bonheur la tristesse funèbre des damnés à la joie et à l'exubérance des démons. Et l'on se demande laquelle est la plus lugubre, de cette douleur sans espoir ou de cette gaîté satanique.

Romain-Octave PELLETIER

La chanson française à travers les siècles

Vendredi prochain, à 8 h. 30, dans la salle du Gésù, Louise Darios commence le cycle de "la Chanson française à travers les siècles", en nous présentant trois aspects, trois expressions du lyrisme populaire, littéraire et folklorique de la France.

Voici le programme de ce premier concert:

CHANTERIES DU MOYEN AGE:

Belle Doëtte, chanson de toile d'Audefroy le Bâtard (12e siècle); *Las! si j'avais pouvoir d'oublier*, chanson d'amour du roi de Navarre (1240); *A Dieu recommande mes amours*, rondeau d'Adam de la Halle (13e siècle); *Ha! belle blonde*, chanson d'amour de Raoul, comte de Soissons (13e s.); *Pourquoi me bat mon mari?* Reverdie d'Adam de la Halle (13e s.); *Plainte de celle qui n'est pas aimée*, rondeau de Jehannot de Lescurel (14e s.); *C'était Anne de Bretagne*, chanson historique anonyme (1491); *Gentils galants de France*, marche galante anonyme (15e s.)

CHANTS DE LA FRANCE D'OC

S'il chante, air traditionnel provençal; *L'oiseau dans la cage*, air traditionnel du pays basque; *La Fille aux oranges*, ronde du pays de Nice; *Magali*, sérénade provençale; *Dis-moi, m'amour, la caille*, berceuse languedocienne.

CHANSONS TRISTES ET CHANSONS GAIES:

Ici l'on pêche, Tranchant; *Les naufragés*, Monnot; *La polka du Roy*, Trenet; *On danse*, Asso; *Un mois de vacances*, Pills et Tabett.

Retenez le "Devoir" d'avance chez votre dépositaire — c'est le SEUL MOYEN de ne jamais le manquer — 3 sous le numéro.

Téléphonez au service du tirage BElair 3361*: il vous donnera l'adresse d'un dépositaire de votre voisinage.

Au Cinéma de Paris

Le beau film "Falbalas" est gardé une deuxième semaine à l'écran du Cinéma de Paris. Ce succès ne surprendra pas les cinéphiles qui ont déjà vu cette production mise en scène par Jacques Becker, l'un des cinéastes français au talent le plus prometteur. Les amateurs de beaux films voudront profiter de cette seconde semaine pour aller applaudir une oeuvre qui, sortant nettement des formules connues, nous apporte une lumière nouvelle sur le monde de la haute couture.

En effet, le héros de *Falbalas* est un grand couturier parisien (rôle tenu par Raymond Rouleau) qui, en rencontrant la fiancée de son ami, voit en elle l'inspiratrice des modèles de sa prochaine collection de toilettes. Mais avec l'inspiration un sentiment plus exigeant va naître et le couturier, incapable d'épouser cette femme, sombrera dans une hallucination qui vaudra au film un dénouement dramatique au possible.

Le cinéaste Becker fait preuve dans cette bande d'une belle recherche dans l'ordre purement psychologique. Il cherche à nous faire comprendre l'état d'âme de son héros; les motifs qui dictent ses attitudes, sa passion et son abandon total de la fin. Rouleau, Micheline Presle, Jean Chevrier, Gabrielle Dorziat et Jeanne Fusier-Gir sont des interprètes remarquables et tant par son atmosphère que par le jeu des artistes le film *Falbalas* est de ceux qui laissent une impression très forte.

Les éloges de la presse et du public ont d'ailleurs fait le point à ce sujet et déjà *Falbalas* s'avère une oeuvre appelée à un très durable succès.

Les Amis de l'Art

A l'occasion du 5e anniversaire de fondation des Amis de l'Art, une série de concerts gratuits sera offert à ses membres. Le 1er de ces concerts aura lieu le dimanche soir, 15 septembre, à l'auditorium du Plateau, à 8 h. 15, et l'artiste invitée sera Jeanne Landry, pianiste et prix d'Europe 1946, dont ce sera le premier récital.

Jeanne Landry est née à Ottawa, où elle se livra dès son bas âge à des études musicales, chez les Rév. Soeurs Grises de la Croix au couvent Notre-Dame du Saint-Rosaire. Six ans plus tard elle se rendit au studio de Mlle Irene Miller avec laquelle elle travailla deux ans. A son arrivée à Montréal, Arthur Letondal fût son professeur pendant un an. Et depuis trois ans, elle poursuit des études à l'Ecole supérieure de musique d'Outremont, ayant pour professeur de piano, Jean Dansereau, et pour professeur de composition, Claude Champagne. Jeanne Landry, bachelière en musique, subira en octobre et par permission spéciale, avant son départ pour l'Europe, les épreuves pour sa maîtrise en piano. Elle prépare aussi sa licence en musique et a déjà subi les examens de première année avec un succès très brillant. Ses compositions musicales corrigées en France lui ont valu les appréciations les plus élogieuses de la part des professeurs du Conservatoire de Paris et de l'Ecole César Franck. Jeanne Landry, une canadienne qui fait honneur aux siens... une jeune qu'il nous fait plaisir de citer en exemple aux autres jeunes, une amie de l'art...

Parents des membres et professeurs religieux et laïques sont invités à ce concert et n'ont qu'à s'adresser au secrétariat pour obtenir des billets.

La santé par l'alimentation. — L'hygiène alimentaire et la santé vont de pair. Les règles alimentaires au Canada nous proposent divers succédanés de la viande, en particulier le poisson et les légumes. Elles nous conseillent la consommation d'une céréale à grain entier, qui ne sera pas nécessairement du blé. Elles insistent sur la valeur des fruits et des légumes, qui abondent dans notre pays. Elles nous suggèrent le moyen de suivre une alimentation saine tout en économisant des vivres pour les pays affamés.

Le virtuose Marcel Dupré

Peu d'organistes de la génération actuelle ont brillé d'un aussi vif éclat que Marcel Dupré. Organiste à l'église St-Vincent, à Rouen, à l'âge de 12 ans; gagnant des premiers prix de piano, de contrepoint et d'orgue au Conservatoire de Paris à l'âge de 19, 21 et 23 ans; élève de Guilmant, Widor et Vierne; gagnant du Grand Prix de Rome à 28 ans; organiste de Notre-Dame à 30 ans; compositeur d'une rare distinction; virtuose d'un génie exceptionnel et, dans l'art de l'improvisation, surnommé "le Maître des Maîtres". En 1920, Marcel Dupré entreprit la tâche presque incroyable de jouer de mémoire l'oeuvre intégrale d'orgue de Jean-Sébastien Bach en dix récitals au Conservatoire de Paris. C'est probablement le plus grand tour de force accompli par un virtuose depuis que l'on joue sur le roi des instruments. A la fin du dernier récital, Chs-Marie Widor, célèbre organiste français et compositeur, a dit: "Un regret toutefois nous reste, mon cher Dupré, celui de ne pas voir ici celui de vos auditeurs qui eût été le plus intéressé en la question, le grand Sébastien lui-même. Ce fût à lui de vous remercier en vous serrant dans ses bras." Lors de son début à New-York, à l'Auditorium Wanamaker, en 1921, Marcel Dupré créa toute une sensation en improvisant sur des thèmes fournis quelques isntants auparavant une symphonie complète en quatre mouvements. Henry T. Finck, critique musical réputé du *New York Evening Post*, qualifia l'improvisation de "Miracle en musique". C'est après ce début que Marcel Dupré donna une série de douze récitals remarquables à Philadelphie et à New-York, devant des auditoires de plusieurs milliers de personnes animées du plus grand enthousiasme. M. Dupré ouvrira la dixième saison des concerts de la Société Casavant, le 17 septembre, en l'église Notre-Dame.

Les nouvelles orgues de l'abbaye de Mistassini

Jonquière, 7 (spécial au *Devoir*) — Les nouvelles orgues de l'abbaye de Mistassini seront inaugurées demain dimanche, le 8 septembre.

La cérémonie de la bénédiction sera présidée par S. Ex. Mgr Melançon. Au cours du récital qui suivra, on pourra entendre des oeuvres de Buxtehude, de Bach, de Claude Daquin, de Karg-Elert et de François Brassard. Aux claviers, M. François Brassard.

ARCADE
A L'AFFICHE
8e SAISON ANNUELLE 4TH'ATRE
François LAVIGNE
Germaine GIROUX
dans
Le MARIAGE Blanc
3 ACTES DE JULES LEMAITRE
avec LISE ROY GERMAINE LEMYRE
Arthur LEFEBVRE

Matinée aujourd'hui à 2 h. 30 p.m.
Ce soir et demain soir à 8 h. 30 p.m.
Skating VANITIES of 1947
Prix :
$3.00 - 2.50 - 2.00 - 1.50 - 1.00
Encore de bons sièges disponibles.
FORUM

Horaire des spectacles

SAINT-DENIS:
"Fiancée des ténèbres"
12 h. 05, 3 h. 20, 6 h. 40, 10 h.
"L'homme qui vendit son âme"
1 h. 40, 5 h., 8 h. 20.

CINEMA DE PARIS:
Falbalas
11 h., 1 h. 45, 4 h. 25, 7 h., 9 h. 40.

LOEW'S:
"The Green Years"
10 h., 12 h. 20, 2 h. 40, 5 h., 7 h. 20, 9 h. 40.

PALACE:
"To Each His Own"
10 h., 12 h. 20, 2 h. 40, 5 h., 7 h. 20, 9 h. 40.

CAPITOL:
"Smoky"
10 h. 10, 12 h. 35, 2 h. 55, 5 h. 20, 7 h. 40, 10 h. 05.

PRINCESS:
"A Night In Casablanca"
11 h. 20, 2 h., 4 h. 40, 7 h. 25, 10 h. 05.
"The Man Who Dared"
10 h. 10, 12 h. 50, 3 h. 30, 6 h. 15, 8 h. 55.

ORPHEUM:
"Marie-Antoinette"
10 h. 30, 1 h. 10, 3 h. 50, 6 h. 30, 9 h. 05.

IMPERIAL:
"Badman's Territory"
10 h. 50, 1 h. 40, 4 h. 25, 7 h. 15, 10 h. 05.
"GENIUS AT WORK"
12 h. 30, 3 h. 20, 6 h. 10, 8 h. 55.

Les Amis de l'Art

Voici la liste des activités artistiques pour nos membres, cette semaine.

Nous avons au secrétariat, les abonnements et les billets pour la série des cinq concerts que doit donner Madame Louise Darios, chanteuse, qui continue le genre créé par Yvette Gilbert. Le premier de ces concerts donnés sous le vocable de "Chansons françaises à travers les siècles", aura lieu le 13 septembre, à 8 h. 30 du soir, en la salle du Gesù.

Nous avons également les abonnements pour les cinq récitals de la Société Casavant. Le premier de ces récitals sera donné à l'église Notre-Dame, le mardi soir 17 septembre, par Marcel Dupré, organiste français. Nous aurons des billets en plus des abonnements réguliers pour ce concert.

Pour tous renseignements supplémentaires et pour l'inscription qui est ouverte à tous nos membres anciens et nouveaux, prière de vous adresser au secrétariat, 3815 avenue Calixa-Lavallée, FR. 1119.

A LA SCENE, AU CONCERT ET A L'ECRAN

La gazette artistique

Cinéma

LOEW'S: "The Green Years", avec Charles Coburn (du 30 août au 5 septembre incl.).

PALACE: "To Each His Own", avec Norma Shearer et Tyrone Power. (Du 6 au 12 septembre inclusivement).

ORPHEUM: *Maric-Antoinette*, avec Norma Shearer et Tyrone Power. (Du 6 au 12 septembre inclusivement).

CAPITOL: *Smoky*, avec Fred McMurray et Ann Baxter. (Du 6 au 12 septembre inclusivement).

PRINCESS: "A Night in Casablanca" avec les Frères Marx (du 6 au 12 septembre inclusivement).

IMPERIAL: "Badman's Territory", avec Randolph Scott. (Du 6 au 12 septembre inclusivement).

HIS MAJESTY'S: *The Merry Wives of Windsor*, de Shakespeare, interprété à *Theatre Guild*. (Du 9 au 14 septembre incl.).

KENT: *Henry V* de Shakespeare, avec Lawrence Olivier. En technicolor. (Du 5 septembre).

SAINT-DENIS: "Les Roquevillard" avec Charles Vanel. (Du 7 au 13 septembre inclusivement).

CINEMA DE PARIS: "Falbalas" avec Raymond Rouleau et Micheline Fresle. (Du 7 au 13 septembre inclusivement).

Théâtre

ARCADE: "Le Mariage blanc" de Jules Lemaître. (Du 6 au 12 septembre inclusivement).

SPECTACLES

FORUM: — Les "Skating Vanities" de 1947. Spectacle de patins à roulettes (31 août au 8 septembre).

Musique

EGLISE NOTRE-DAME: La Société Casavant présente Marcel Dupré, organiste, en récital (17 septembre).

AU GESU 13-20-27 Sept. 4-10 Oct. Soirée 8.30
LOUISE DARIOS
Dans un cycle de CINQ CONCERTS interprète
"LA CHANSON FRANÇAISE A TRAVERS LES SIECLES"
PRIX : $3.00, $2.50, $2.00, $1.50
ABONNEMENTS : $12.00, $10.00, $8.00, $6.00 (taxes incluses)
Billets en vente : Au Gesù. Les Amis de L'Art, chez Archambault.

L'Association LES AMIS DE L'ART
offre à ses membres un concert gratuit avec
Jeanne Landry,
pianiste
PRIX D'EUROPE 1946
DIMANCHE — 15 SEPTEMBRE — à 8.15 p.m.
AUDITORIUM DU PLATEAU
La demande des billets doit se faire le plus tôt possible au Secrétariat, 3815 av. Calixa-Lavallée

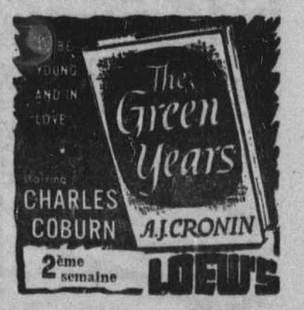
Grand Concert Symphonique
présenté par le
COLLEGE DES PHARMACIENS
Plateau, mardi, 24 septembre, à 8 h. 30 p.m.
avec le concours de trois artistes du Metropolitan Opera.
Chef d'orchestre : Wilfrid PELLETIER
Solistes : Pierrette ALARIE et Jacques GERARD
Prix des billets : $2, $3, $4 et $5.
Archambault : MA. 6021 — Lindsay : MA. 7704
Organisateur : M. Léopold Halpin

10ième ANNIVERSAIRE
Eglise Notre-Dame — 17 septembre
MARCEL DUPRÉ
Le plus grand organiste contemporain
Billets : $1.50 - $2.50
Saison 1946-47 — Cinq concerts
Abonnement pour la saison : $5.00
Billets et abonnements en vente chez Ed. Archambault — Willis & Co.
Société CASAVANT
426 SHERBROOKE EST - HA. 9752

VARIÉTÉS LYRIQUES
MONUMENT NATIONAL
19-20-21-22-24-25-26-28-29 Septembre et le 1er Octobre
L'AUBERGE DU CHEVAL BLANC
Opérette de BENATSKY
★ Lionel DAUNAIS ★ Henri POITRAS ★ Charles BRODEUR
★ Guy MAUFFETTE ★ Jean-Pierre MASSON ★ Camille DUCHARME
★ Georges TOUPIN ★ Roland D'AMOUR ★ Marthe LAPOINTE
★ Olivette THIBAULT ★ Lucille DANSEREAU ★ Rita BIBEAU
★ Gisèle PHANEUF ★ Gérard PARADIS ★ Marcel PETERSON
★ BALLETS MORENOFF ★
★ Jean GOULET, chef d'orchestre.
PRIX DES PLACES: 1.00-1.35-1.50-1.75
Téléphone: PLateau 9161
de 10 heures à 6 heures le samedi, 5 heures.
OUVERTURE DE LA VENTE: LUNDI, 10 HEURES A.M.

CINEMA de PARIS
DEUXIEME SEMAINE
Raymond ROULEAU Micheline PRESLE Jean CHEVRIER dans
Falbalas
DRAME DANS LE MONDE DE LA HAUTE COUTURE


NORMA SHEARER TYRONE POWER dans "MARIE ANTOINETTE"
Maintenant
ORPHEUM



2ème semaine
LOEW'S


Paramount Proudly Presents
Olivia DeHavilland
"To Each His Own"
2ème semaine
PALACE



A l'affiche
CAPITOL



2ème semaine
PRINCESS



2ème semaine
IMPERIAL

ST-DENIS
A L'AFFICHE


Lettres au "Devoir"

Nous ne publions que les lettres signées ou des communications accompagnées d'une lettre signée avec adresse authentique. Le "Devoir" ne prend pas la responsabilité de ce qui paraît sous cette rubrique.

Un Torontois veut un vrai drapeau canadien

100 Sunnyside Avenue,
Toronto, Ont. sept 3, 1946

The Editor,

Le Devoir, Montreal

Dear Sir:

I have received a copy of *Le Devoir* for Aug. 10, 1946 and wish to congratulate and thank you for your effort to obtain a flag truly Canadian.

I wonder if you could tell me where I could obtain the red and white flag with the green Maple leaf. I have once seen this flag and admire it immensely and would like to have one. Perhaps your other readers would like to know where they could get them too.

Thanking you many times.

Sincerely,
Thomas F. HAYES

MAISONS D'ENSEIGNEMENT

APPRENEZ
L'ESPAGNOL
un soir par semaine
à votre choix

Cours pratiques et rapides commençant la semaine du 8 septembre

Professeurs :
Mme Manolita del Vayo
Mme C.-Jiménez Thibault
Mlle Lise Paret-Limardo

Directrice :
Mme U. Mitchell

L'Union des Latins d'Amérique
14 est, rue ST-JACQUES



En six mois classes de jour, ou un an classes du soir.

LEÇONS de PRATIQUE et de THEORIE

Aussi cours par correspondance. Nouveau cours commençant maintenant.

EXPERTS EN ELECTRICITE DEMANDES
Ecrivez à
CANADIAN SCHOOL OF ELECTRICITY
282, rue ONTARIO Ouest
MONTREAL — HA. 4745

Fixtures Fluorescentes



TOUT GENRE — TOUTES GRANDEURS
PRIX DEFIANT TOUTE COMPETITION.
Garantie d'un an émise par le manufacturier.
Livraison immédiate dans toute la province.
Produits **L.D.G.** *Products*
2104 GILFORD, MONTREAL — FR. 9151

MAISONS D'ENSEIGNEMENT

Tél. : DU. 1716
Dr Jules A. Brière
Chirurgien-dentiste
RAYONS-X
8655, rue St-Denis
(angle Crémazie), Montréal

COUPE-COUTURE
ECOLE TECHNIQUE licenciée
Etablie en 1932
COTNOIR - CAPONI
JOUR — SOIR
OUVERTURE le 10 Septembre
Exposition annuelle — Diplômes
INSCRIPTIONS : 3 à 5 hrs P.M. après le 2 septembre
1231 ouest, rue Ste-Catherine

Les Soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie

— désirent porter à la connaissance des parents de leurs élèves leur DECISION de

N'OUVRIR AUCUN DES PENSIONNATS

qu'elles dirigent à la ville ou à la campagne, avant la date fixée par le bureau de santé.

MANUELS LATINS ET GRECS
du cours classique et du cours universitaire
Achetés au comptant
Librairie Fernand Pilon
750 BEAUBIEN
TEL. TA. 4503-04 MONTREAL

HENRI-E. CÔTÉ
OPTOMETRISTE - OPTICIEN
6079, boulevard Monk Fitzroy 3311

Hon Omer COTE, ministre — SECRETARIAT DE LA PROVINCE DE QUEBEC — Jean BRUCHESI, sous-ministre

Ecole Centrale des Arts et Métiers
1265, rue Saint-Denis (ancien immeuble de l'Université de Montréal)

OUVERTURE, LE 16 SEPTEMBRE
Inscriptions, à compter du 19 août,
à 35 ouest, rue Notre-Dame — BE. 2858

COURS D'APPRENTISSAGE
DONNES LE JOUR

COURS DE PERFECTIONNEMENT
DONNES LE SOIR

Classes masculines et féminines
BOULANGERIE — COUPE ET CONFECTION DU VETEMENT MASCULIN (TAILLEURS) — COUTURE ELEMENTAIRE ET HAUTE COUTURE (VETEMENT FEMININ) — COIFFURE POUR DAMES ET MESSIEURS ET SOINS DE BEAUTE — CHAPELLERIE — FABRICATION DE LA CHAUSSURE — HORLOGERIE — HOTELLERIE — PATISSERIE — TRAVAIL DES FOURRURES, ETC.

MATIERES THEORIQUES APPROPRIEES

Cours
ANGLAIS -- RADIO -- CORRESPONDANCE
REPRENONS NOS ETUDES
Au Foyer — Sans Déplacement — Avec Agrément
En 8 mois vous apprenez l'anglais
- C'est prouvé -

ECOUTEZ NOS EMISSIONS DES CE SOIR :
Cours de français pour la population anglaise donnés
à C.H.R.C. SAMEDI ET DIMANCHE 7.00 P.M.
à C. K. A. C. SAMEDI : 7.45 P.M. DIMANCHE : 1.45 P.M.
à C.F.C.F. MARDI ET SAMEDI 6h.45p.m.

Vous pouvez faire tout votre cours commercial par correspondance — Renseignez-vous

Les Etudes J.-B. Archambault
3909 est, Ontario --- FR. 6138

Les élèves qui désirent prendre les cours du jour sont priés de faire leur inscription dès cette semaine.

Notre PROSPECTUS envoyé gratuitement sur demande

MAISONS D'ENSEIGNEMENT

La Commission des Ecoles Catholiques de Montréal
Annee scolaire 1946-47

L'OUVERTURE DES CLASSES AURA LIEU LE LUNDI, 16 SEPTEMBRE 1946, A NEUF HEURES DE L'AVANT-MIDI.

Le Secrétaire,
Marc JARRY

Filles, femmes et garçons demandés
pour apprendre le travail de couture à la main dans une industrie qui offre des positions lucratives avec rémunérations attrayantes.

S'adresser à :
INSTITUT DE L'AIGUILLE DE MONTREAL
1980 rue Ontario E. HA. 4513

Cours privés LALUMIERE
4385, RUE SAINT-HUBERT
Les Demoiselles Lalumière rouvriront leurs classes privées le vendredi 6 septembre. Cours commercial. Sténographie et dactylographie. Cours spéciaux.

COLLEGE DE LONGUEUIL
ENTREE : Pensionnaires, le 10 septembre
Externes, le 11 septembre
Sous la direction des Freres des Ecoles Chretiennes
Téléphone : 2420

Société des Traducteurs de Montréal
Reprise des cours d'ESPAGNOL
LE 9 SEPTEMBRE
Professeur : Mme J.-C. THIBAULT
Pour renseignements : Mlle Rigaud, PL. 9455 (jour), CH. 3481 (soir). Mlle Rialland, PL. 9427 (jour), LA. 4503 (soir).

MONT-JESUS-MARIE
Sous la direction des soeurs des Saints Noms de Jésus et Marie
Rentrée des pensionnaires : le LUNDI 16 SEPTEMBRE
Rentrée des externes : le MARDI 17 SEPTEMBRE A 9 H A.M.
1360, boul. MONT-ROYAL, OUTREMONT — Tél. CA. 5781

ECOLE GAUTHIER
COURS JOUR ET SOIR
ELECTRICITE -- RADIO — SCIENTIFIQUE
Mathématiques, physique, chimie, philosophie.
COMMERCIAL
Anglais — dactylo; Sténo. Comptabilité.
Directeur : G.-A. GAUTHIER, B.A., B.Sc.A., ingénieur
6558A Saint-Denis Tél. CA. 0408

PROF. ALBERT LEGUERRIER
Licencié ès Lettres
LITTERATURE FRANÇAISE ET COMPOSITION
CONVERSATION ANGLAISE:
Cours moyen et avancé
354 est, rue Ste-Catherine, ch. 76 — Tél. MA. 7196 - AM. 7236

CONVERSATION ANGLAISE
pour étudiants de langue française, enseignée dans un collège anglais.
Deux heures par semaine. Huit mois : d'octobre à mai.
L'enregistrement est un cours — Renseignements du directeur du "Business School"
Sir George Williams Business School
1441, rue Drummond, — Montréal

Tél : CHerrier 3747
RENE de COTRET
Business College
of Canada
Cours privés ou par correspondance
Cours du JOUR et du SOIR
Apprenez avec nous...
- l'ANGLAIS qui se parle . . .
- la COMPTABILITE moderne . . .
- la STENOGRAPHIE et la
- DACTYLOGRAPHIE éclair RENE
- Devenez Sténographe en 4 mois
- Cours commercial complet
- L'ESPAGNOL

La sténographie René : ouvrage approuvé par le Congrès de l'Instruction publique le 25 février 1943.
5110 ave PAPINEAU PRES LAURIER — Montréal, 34
A.-E. RENE de COTRET, prop. ex-professeur de L'Ecole Supérieure Le Plateau

MAISONS D'ENSEIGNEMENT

Ecole Canadienne de Réfrigération et de Chauffage Ltée
M. J.-A. TREMBLAY, directeur
Cours du soir — Cours par correspondance
Réfrigération — Air Climatisé et Chauffage
Monument National, 1182, rue St-Laurent, Chambre 20 a
Pour informations et appointement aux bureaux — CA. 1862

LES Hirondelles
Maison de haute éducation pour jeunes filles
FRANÇOISE SAINT-GERMAIN, directrice
Enseignement individuel ou simultané : 5e à 12e année; cours scientifique et commercial bilingues au choix;
Cercle d'Etude, Conférences, Piano, Diction, etc.
303 est, boulevard Saint-Joseph BElair 1221
RENTREE : LUNDI 9 SEPTEMBRE Inscriptions : 2 à 5 heures

ECOLE ORIENTATION
Universelle d'
3987 ST-HUBERT AM. 3889
Principal : G.-H. Cinq-Mars, I.C., chef de la section des sciences à l'école Technique de Montréal :
Directeur : Pierre Cinq-Mars, professeur de mathématiques et mécanique.
Ass Dir. : Jean L'Espérance, M.C.I.C. professeur de chimie.
- ORIENTATION DE L'ELEVE suivant ses goûts et ses aptitudes.
- PREPARATION à POLYTECHNIQUE,
- Ecole Technique, Hautes Etudes Commerciales... et à toutes les écoles industrielles.
- SCIENCES INDUSTRIELLES:

Mathématiques — Physique — Chimie — Electricité — Radio.
DESSIN MECANIQUE — COURS PREUNIVERSITAIRE pour VETERANS

COURS PRIVES (Jour et Soir)
ALBERT LEGUERRIER
Bureau : MA. 7196 B.A. Lic. ès-Lettres Rés. : AM. 7236
Français, Anglais, Latin, Grec, Littératures
ACHILLE ROUSSEAU
D. Ens. Sup., I.E.M.P., Lic. ès-Sc. A' WE. 5378
Sciences, Mathématiques, Philosophie
- PREPARATION : au baccalauréat, à Polytechnique, à Oka, à la Faculté des Sciences, aux BREVETS DE PHARMACIE ET DE MEDECINE A L'ART DENTAIRE ET AUX ECOLES DES GARDES-MALADES
- COURS CLASSIQUE, en 7 années, des éléments latins à la philosophie; en 4 années pour élèves âgés.

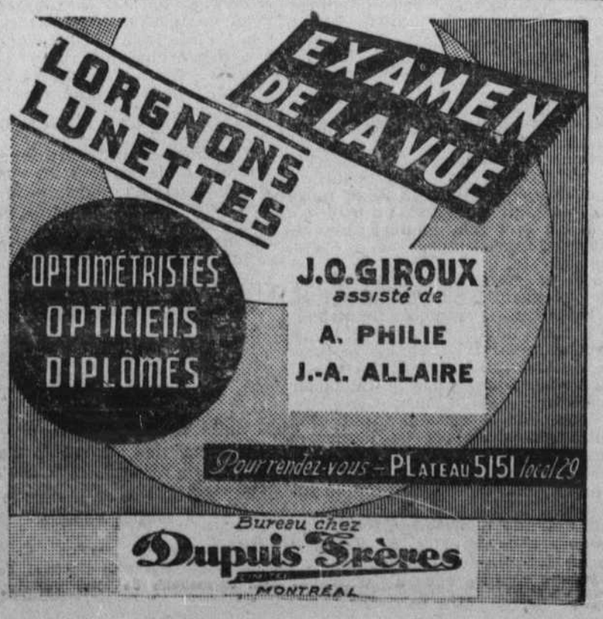
354 est, rue Ste-Catherine, coin St-Denis — CH. 76

LIVRES DE CLASSE

ATTENTION !!!
NOUS ACHETONS, VENDONS, ECHANGEONS
- LIVRES DES COURS CLASSIQUE UNIVERSITAIRE SUPERIEUR
- DICTIONNAIRES LATINS ET GRECS

Librairie P.-A. Ménard
1564 St-Denis, (Montréal) près Théâtre St-Denis
HA. 6126

LIVRES DE CLASSE
ACHETÉS -- VENDUS -- ÉCHANGÉS
(Cours classiques et supérieurs seulement)
Manuels usagés, manuels neufs importés de France
LE CHOIX LE PLUS VARIE AU CANADA
TRANQUILLE & BOUCHER
4663 St-Denis — Tél. HA. 1770



L'affaire d'espionnage

Avec l'automne cette affaire sensationnelle reprendra la vedette

Un sommaire de ce qui s'est fait jusqu'ici — Les accusés, les procès qu'ils ont subis et les prochains développements

Ottawa, 7 (C.P.) — L'affaire d'espionnage reviendra de nouveau en scène la semaine prochaine avec la réouverture des tribunaux.

Laissée en suspens pour le temps des vacances, l'affaire d'espionnage reprendra la vedette la semaine prochaine dans trois grandes villes, Montréal, Toronto et Ottawa, principalement dans la capitale. Toutefois il semble que les procès commenceront pour de bon à la fin de septembre ou au début du mois d'octobre.

Le point de départ sera à Toronto où l'on entendra lundi prochain l'appel d'Edward Wilfred Mazerall, 30 ans, ancien ingénieur au Conseil national des recherches, contre une sentence de quatre ans pour activités dans le réseau d'espionnage. L'on espère que la Cour d'appel d'Ontario rendra sa décision en dedans d'une semaine.

Cinq accusés doivent comparaître devant la Cour Suprême d'Ontario et deux autres devant une cour de comté, lundi.

Voici la liste des 17 incriminés jusqu'ici:

Devant la Cour Suprême d'Ontario:

H. S. Gerson, 43 ans, Montréal et Ottawa, ancien officier du ministère des munitions.

J. S. Benning, 38 ans, Montréal et Ottawa, ministère de la reconstruction et des munitions et beau-frère de Gerson.

Chef d'escadrille M. S. Nightingale, 40 ans, Montréal, ancien expert en communications du C.A.R.C.

Eric Adams, Ottawa et Montréal, anciennement de la Banque d'expansion industrielle et de la Banque du Canada.

Chef d'escadrille F. W. Poland, 36 ans, d'Ottawa et Montréal, officier de l'Intelligence Service du C.A.R.C.

Doivent subir un procès expéditif devant un juge seul:

Capitaine G. D. Lunan, 30 ans, d'Ottawa, du Service canadien de l'information.

Dunford Smith, 35 ans, de Hull, Qué., ingénieur du Conseil National des Rercheches.

Professeur Israël Halperin, 35 ans, l'Université Queen's de Toronto, mathématicien et ancien major de l'armée expert en balistique.

Lunan, Nightingale, Gerson et Adams sont actuellement internés à Bordeaux, où ils purgent une sentence de trois mois de prison, pour avoir refusé de témoigner au procès de Fred Rose.

Les autres inculpés sont en liberté provisoire sous cautionnement.

Ceux qui ont déjà été condamnés sont:

Mme Emma Woikin, 26 ans, de Blaine Lake, Saskatchewan, ancienne commis du ministère des Affaires extérieures, qui purge actuellement une sentence de deux ans et demi pour espionnage plus six mois de prison pour mépris de cour lors du procès de Fred Rose.

Mlle Kathleen Willsher, 40 ans, d'Ottawa, député-régistraire au bureau du Haut Commissaire Britannique, purgeant une sentence de trois ans.

Condamné mais en appel:

Fred Rose, 38 ans, de Montréal, député fédéral ouvrier-progressiste pour la circonscription de Montréal-Cartier, condamné à six ans de prison et dont la date d'appel sera fixée la semaine prochaine à Montréal. Détenu en prison.

E.W. Mazerall, 30 ans, d'Ottawa et Fredericton, ancien ingénieur du Conseil National des Recherches, condamné à quatre ans de prison. Son appel sera entendu lundi à Toronto. En liberté sous cautionnement.

Devra subir son procès en Cour du Banc du Roi à Montréal:

Dr Raymond Boyer, 40 ans, professeur de l'université McGill; expert en explosifs. Actuellement en liberté sous caution. La date de son procès sera fixée la semaine prochaine.

Devant la cour du magistrat à Ottawa:

Dr David Shugar, 30 ans, d'Ottawa et Montréal; ancien expert naval, détenu une seconde fois sous accusation de conspiration.

W.M. Pappin, commis au bureau des passeports à Ottawa, comparaîtra sous trois accusations d'avoir tenté de falsifier des passeports pour un agent russe.

Dr Henry Harris, optométriste de Toronto, accusé de conspiration avec Pappin.

Tous trois ont été libérés sous caution et devront comparaître de nouveau le 16 septembre.

A Toronto:

Dr John Sogoloff, médecin de Toronto, devra comparaître le 13 septembre sous une accusation d'avoir fait une fausse déclaration par écrit dans l'affaire des passeports; libéré sous cautionnement.

Les louanges à Marie

d'après S. Antoine de Padoue

Traduction et adaptation par le R. P. Ferdinand COITEUX, O.F.M.

S. Antoine de Padoue vient d'être nommé docteur de l'Eglise. A qui voudrait se faire une idée de sa doctrine mariale et des sermons qui nous restent de lui, ces deux petits volumes serviront d'initiation.

Les malades qui ont déjà entendu ce texte à la radio aimeront à recevoir de nouveau la bienfaisante influence d'une doctrine solide et édifiante.

Une série en 2 volumes
Au comptoir: $1.50
Par la poste:: $1.60.

Service de librairie du "Devoir".

Le sénateur Collings viendra à Montréal

Cet homme politique australien, âgé de 81 ans, dirigera les délibérations de l'Organisation internationale du travail

Agé de 81 ans, le sénateur Joseph Silver Collings, le plus vieux représentant du parti travailliste au gouvernement fédéral et l'un des plus vieux ministres dans le Commonwealth britannique, est sur le point de voir se réaliser une des ambitions de sa vie. Il dirigera en effet la délégation du gouvernement au Congrès de l'Organisation internationale du travail qui débutera à Montréal le 19 septembre prochain.

D'humble origine, le sénateur Collings n'est pas parvenu au rang qu'il détient actuellement qu'à force d'énergie et de persévérance.

Il est né à Brighton, dans le Sussex (Angleterre), le 11 mai 1865. Il arriva en Australie en 1883 avec sa famille qui s'établit à Brisbane, au Queensland, où il demeure depuis lors. Les membres de la famille Collings, les parents et les cinq enfants, avaient en tout $2 lorsqu'ils mirent pied sur le vieux quai de Brisbane; ils avaient aussi beaucoup d'espoir en leur nouvelle patrie.

Il n'était pas très facile de se trouver un emploi à cette époque; mais Joe, le plus vieux de la famille, se trouva du travail chez un fermier, puis fut successivement fermier, commis et gérant d'entreprise. Il n'a pas chômé un seul jour.

Bien que fort intéressé à la politique australienne dès son arrivée au pays, il ne commença à s'occuper activement de politique qu'en 1917 alors qu'il fut nommé organisateur du parti travailliste dans l'Etat du Queensland. Il devait conserver ce poste jusqu'à son accession au Sénat en 1931.

En 1920, il entra au Conseil législatif du Queensland ayant été désigné par le parti travailliste pour l'escadrille de suicide ainsi nommée parce que le parti voulait faire abolir la Chambre haute qui disparut deux ans plus tard. Après quoi le comité central du parti travailliste au Queensland l'envoya faire une tournée de discours en Nouvelle-Zélande où les adversaires avaient exploité cette affaire de la Chambre haute.

Au début de 1931 il se rend en Nouvelles-Galles du Sud pour y réorganiser sur un pied nouveau le parti travailliste par suite de la défection de certains partisans de l'ancien premier ministre travailliste de l'Etat (M. J. T. Lang). Cette tâche lui demande trois mois de travail; mais si de nos jours le parti travailliste australien est peut-être le groupement politique le plus homogène au monde, une grande partie du mérite revient aux efforts inlassables de cet homme étonnant qui compte aujourd'hui 63 années au service du parti.

Porté au Sénat en 1931, le sénateur Collings participa encore à plusieurs luttes politiques ardues, et il fallait s'y attendre de la part d'un idéaliste et d'un réformateur aussi agressif. Aujourd'hui, à l'âge de 81 ans, il est en très bonne santé physique et intellectuelle. Il franchit facilement 50 verges à la course, fait des exercices chaque jour et ne souffre d'aucune infirmité, sauf qu'il a recours à des verres minces et sans monture. Il peut discourir pendant des heures, et captiver son auditoire, même dans le maquis de l'assemblée contradictoire.

Les Canadiens aimeront sûrement ce parlementaire aux yeux noisette et à l'esprit vif. Il fut chargé au cours de la guerre d'un des portefeuilles ministériels les plus onéreux, celui du ministère de l'Intérieur préposé à la tâche énorme d'administrer le vaste organisme connu en Australie sous le nom de Allied Works Council. La mise sur pied du Conseil exigeait d'agir rapidement en veillant aux moindres détails et sans faire de faux pas. Habilement secondé par un ancien trésorier fédéral, M. E. G. Theodore, le sénateur Collings édifia ce qui fut l'une des plus puissantes machines de guerre dans le sud-ouest du Pacifique.

Le succès de l'Allied Works Council est en grande partie dû au génie d'organisation et à l'énergie indomptable du vieux sénateur aux cheveux d'argent travaillant de concert avec les organismes d'Etat déjà existants. Des aérodromes, des fabriques de munitions, des camps militaires surgirent comme par miracle dans toutes les régions de l'Australie; des routes furent construites à travers le continent dans une course désespérée contre le temps. Mais les diverses installations étaient toujours terminées quand l'armée et l'aviation en avaient besoin.

Ce fut l'un des hauts faits de la guerre dans le Pacifique et un puissant atout pour la défaite de l'ennemi. Feu M. John Curtin, premier ministre de l'Australie au cours de la guerre, disait un jour que, sans la façon efficace et enthousiaste dont le conseil avait secondé les forces armées, l'engagement dans la mer de Corail aurait pu être une défaite. Ce qui aurait signifié une invasion japonaise en Australie.

M. Collings fut réélu au Sénat en 1937 et à nouveau en 1943. Le terme est de six ans. Il y a été leader de l'opposition de 1935 à 1941 et leader du gouvernement de 1941 à 1943; il a été ministre de l'intérieur de 1941 au 13 juillet 1945. Il est depuis 1945 vice-président du conseil exécutif. Il a aussi été président de la Commission du fleuve Murray de 1941 à 1945, et directeur de la Commission d'administration du cénotaphe aux morts de la guerre de 1941 à 1945.

Le sénateur Collings est veuf. Sa fille Kate s'occupe de la maison depuis la mort de sa mère en 1917 et elle accompagnera son père dans sa visite au Canada.

En 1938, M. Collings était l'un des deux représentants du gouvernement fédéral à la Conférence du Commonwealth britannique tenue sous les auspices de l'Institut des affaires internationales à Lapstone, en Nlle-Galles du Sud. Il se lia à cette occasion d'une étroite amitié avec M. Ernest Bevin, maintenant ministre des Affaires étrangères en Grande-Bretagne, et plusieurs autres délégués. Si l'on compte les secrétaires, plus de 300 personnes assistaient à cette conférence groupant des représentants de toutes les nations du Commonwealth britannique.

Le sénateur Collings a servi d'hôte à lord et lady Louis Mountbatten lors de leur récente excursion en Australie. Il en a fait de même pour la célèbre cantatrice anglaise, Gracie Fields.

M. le juge Davis, ancien haut-commissaire du Canada en Australie, est un ami intime du sénateur. Celui-ci s'attend d'ailleurs à retrouver plusieurs amis en sol canadien.

L'électronique

Durant la guerre les savants de tous les pays ont travaillé ferme afin de développer les armes offensives et défensives. Ils en ont fait tant que nous sommes rendus à un point où tout notre équilibre est bouleversé. Toutefois, mises à point, dans un but de paix, les nouvelles découvertes ont apporté à l'industrie des perfectionnements qui ont facilité la production. Dans un avenir très rapproché notre vie sera plus agréable car il nous sera plus facile de satisfaire nos besoins et nos goûts.

Une science, qui existe depuis toujours, mais qui nous était encore inconnue il y a quelques années est la cause de toutes ces rénovations. C'est l'électronique. Cette science occupera désormais le premier plan et combien de carrières ouvrira-t-elle?

Malheureusement, et pour cause, les Canadiens français ignorent presque totalement cette science, car aucune institution ou école canadienne-française indépendante n'avait été organisée dans le but d'enseigner l'électronique et la radio, à nos jeunes qui n'ont pas été favorisés par un cours universitaire.

Un Canadien français y a songé. M. Jean Meunier, un vétéran, expert dans la radio, qui a vu combien les nôtres occupent les derniers rangs dans nos industries, a imaginé la réalisation de cours du soir, qui pourraient s'adapter à tous ceux qui veulent s'intéresser à cette science de l'avenir.

C'est pourquoi, il y a dix mois, il a fondé l'Institut Teccart. Aujourd'hui, pour en assurer le succès il n'espère plus que la coopération des Canadiens français qui ont à coeur de se préparer un avenir brillant. L'Institut Teccart est organisé cette année pour recevoir au moins 60 élèves. M. Meunier assure lui-même la direction des cours. La nouvelle école est maintenant ouverte et ses locaux sont situés à 5687 rue Christophe-Colomb. (Comm.)

Les trois cents ans des Toupin

Trois cents ans! voilà certainement un anniversaire qui méritait d'être fêté dignement par les vingt mille descendants de ces grands pionniers canadiens-français: les Toupin du Sault.

Au début de septembre des manifestations inoubliables ont marqué, à Québec et aux Ecureuils, ce remarquable événement.

Ce fut un triomphe! une véritable apothéose! tout à la gloire des dévoués organisateurs.

Les autorités religieuses et civiles ont uni leurs voix pour glorifier ces intrépides ancêtres des familles Toupin du Sault, véritables bâtisseurs de la patrie canadienne.

Quatre cents convives ont participé au grand dîner de clôture, dimanche le 1er septembre, en la grande salle de bal du Château Frontenac.

Une grande foule avait pris part à la manifestation de l'après-midi, aux Ecureuils, où un monument fut dévoilé dans cette localité, à la mémoire du fondateur des Ecureuils, Jean Toupin, sieur du Sault, le grand ancêtre.

Le matin même, dans l'élégante et historique église de Notre-Dame des Victoires, à Québec, une messe solennelle fut dite à la mémoire des glorieux pionniers.

Le banquet de clôture présentait un effet magnifique. M. Bona Dussault, ministre des Affaires municipales, présidait la soirée, en sa qualité de président du comité des fêtes. M. Eugène Dussault était maître de cérémonie.

Les autres orateurs de la soirée furent: M. Onésime Gagnon, Trésorier provincial, représentant le premier ministre; Pierre-Paul Lorion, consul général de France à Québec; M. le maire de Québec, Lucien Borne; M. l'abbé Emile Dussault, curé de Jackman, Maine; Me Adjutor Dussault, sous-ministre des Ressources hydrauliques de la province; M. Gustave Toupin, professeur à l'Institut agricole d'Oka, et M. Joseph Dussault, de Thetford-les-Mines.

La partie artistique et récréative n'avait pas été oubliée. Mme Angelo Pétasa, (Virgine Dussault), de Témiscamingue, membre de la Société des poètes canadiens, interpréta dignement le magnifique poème qu'elle avait spécialement composé pour cette occasion.

Ce poème fut ensuite présenté à M. Dussault, président du comité des fêtes, par le jeune Conrad Dussault, fils de M. Robert Dussault de Québec.

La petite Lise Dussault, fille de M. Paul Dussault, d'Ottawa, présenta à la femme de M. Bona Dussault une superbe gerbe de fleurs.

Mlle Irène Dussault, de Thetford-les-Mines, fut applaudie pour son chant mélodieux. Micheline Dussault, fille du ministre, remporta, elle aussi, un magnifique succès, dans l'interprétation d'une pièce musicale sur violon.

M. Joseph Dussault, titulaire du prix national de déclamation, divertit l'auditoire dans des monologues humoristiques très réussis.

A la table d'honneur, outre les personnes déjà citées, on remarquait: M. J.-L. Paquin, représentant de Son Exc. le lieutenant-gouverneur de la province; M. Gérard Guay, pro-maire de la cité de Québec et Mme Guay; le R. F. André, secrétaire général de l'organisation des fêtes; M. Joseph Toupin; M. Clément Dussault et Mme Dussault; Mlle Alice Dussault de Québec; Mlle Valéda Toupin, de Terrebonne; M. l'abbé Eugène Dussault, curé de St-Simon-les-Mines, comté de Terrebonne; Mlle Lorion; Mme Eugène Dussault; Mlle Yvonne Dussault, de Haverhill, Mass.; M. Daniel Dussault, trésorier du comité des fêtes.

Des descendants directs de l'ancêtre commun des Toupin du Sault étaient venus de tous les coins du Canada et des Etats-Unis, parmi eux grand nombre de religieux et de religieuses.

Cette immense famille s'honore d'avoir engendré deux prélats éminents: LL. EE. NN. SS. Joseph Charbonneau, archevêque de Montréal, et Emile Yelle, ex-archevêque coadjuteur de St-Boniface, démissionnaire.

Dans le service diplomatique il convient de mentionner M. Jean Dussault, ambassadeur au Portugal.

M. Bona Dussault, dans son allocution, a exalté le courage de nos pionniers et particulièrement des ancêtres des Toupin du Sault.

Le ministre a rendu aussi un hommage émouvant à la mère canadienne-française, signalant ses admirables vertus.

Les plombiers soudeurs

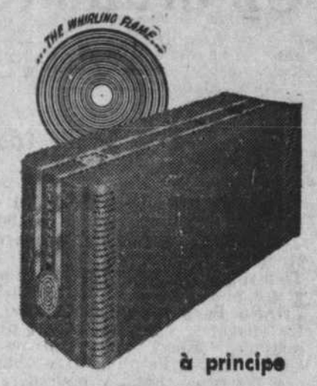
Tous les membres de l'Association doivent prendre note qu'à cause des congrès de la C. T. C. C. et de la Fédération du bâtiment qui ont lieu du 12 au 20 septembre, l'assemblée régulière du 16 septembre se tiendra lundi soir le 9 septembre, à l'édifice des Syndicats. M. Albert Gibeau présidera.

L'agent d'affaires, M. Camille Périard, donnera lecture de la convention collective en force depuis le 26 août 1946, et les membres pourront profiter de l'assemblée pour obtenir tous les renseignements à ce sujet.

La consommation des légumes. — Les légumes se dessèchent et perdent de leur valeur alimentaire si on les laisse trop plongtemps dans un entrepôt ou dans un garde-manger. C'est pourquoi le ministère de la Santé nationale et du Bien-être social nous conseille de ramasser les légumes au moment de les utiliser. Les légumes sont des aliments de premier ordre.

LA NOUVELLE FOURNAISE A L'HUILE AUTOMATIQUE

DYNATHERM

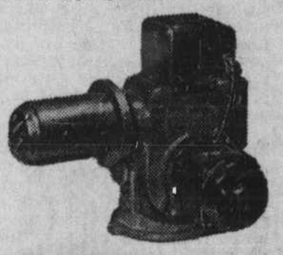


à principe

"WHIRLING FLAME"

POUR CHAUFFAGE CENTRAL

Voici une fournaise à l'huile, aussi automatique que votre réfrigérateur. La combustion s'effectue selon le nouveau principe "Whirling Flame" (flamme tourbillonnante) qui transforme chaque goutte d'huile en chaleur active.
La nouvelle DYNATHERM est économique d'achat et d'entretien et permet d'obtenir une efficacité de 80% à 85%. Choix de deux modèles qui conviennent à la majorité des résidences. L'unité est recouverte d'un cabinet émaillé, fini en deux couleurs, avec poignées et autres fixtures en métal chromé; la DYNATHERM s'harmonise parfaitement avec la chambre à fournaise la plus moderne, et de plus vous procurera de l'eau chaude pour usage domestique l'année durant. Voilà la fournaise automatique à l'huile vraiment digne des demeures canadiennes les plus princières.



Brûleur à l'huile automatique
VOLCANOIL

Un brûleur à haute pression, économique, facile d'entretien et qui peut s'installer dans votre fournaise actuelle.

Voyez votre agent local ou votre plombier ou écrivez directement à:

VOLCANO LIMITED
743 RUE DE LA MONTAGNE
MONTREAL, CANADA



Avez-vous besoin de bons livres? Adressez-vous à la librairie du "Devoir", 430 Notre-Dame est.



Pourquoi souffrir ?

Pourquoi laisser vos malaises s'aggraver quand une bande herniaire, une ceinture abdominale ou rénale vous soulagerait sûrement?

Venez consulter notre expert à ce sujet.

SARRAZIN & CHOQUETTE

La plus importante pharmacie canadienne-française au Canada

921, rue Sainte-Catherine Est — PL. 9622

L'ÉDUCATION . . .

aussi complète que possible et surtout

BILINGUE

doit plus que jamais dominer dans l'héritage de notre jeunesse

MONTREAL SHOE STORES

J. B. LEFEBVRE Ltée

J.-G. RENAUD, président

LES GRANDS SPÉCIALISTES EN CHAUSSURES

Siège social

4201 est, rue Ontario CL. 3605

Hommes et choses du Fort Saint-Frédéric

par Pierre-Georges ROY

Ce livre est plus qu'une monographie, c'est l'histoire de la Guerre de Sept Ans sur le lac Champlain et le lac Georges.

Outre une soixantaine de biographies des aumôniers, commandants, ingénieurs, etc., il contient in extenso les quelque 300 actes de baptêmes, mariages et sépultures enregistrés à Saint-Frédéric.

Volume de 356 pages.

Au comptoir: $1.50
Par la poste: $1.56

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

La Santé est un don précieux
La conserver est ce qu'il y a de mieux

Aidez à Combattre la Poliomyélite

PARALYSIE INFANTILE

Prévenir vaut mieux que guérir!



RAIDEUR DU COU --- Vous pouvez être sur vos gardes au sujet des symptômes suivants: mal de tête—mal de dos—mal de coeur—troubles d'estomac etc.

- Evitez les foules et les places publiques, gardez vos enfants à la maison.
- Faites pénétrer l'air frais et le soleil dans vos maisons.
- Buvez du lait pasteurisé et lavez avec soin vos légumes.
- Couvrez toujours vos poubelles et ayez soin de les désinfecter avec de l'eau de Javel.
- Pratiquez toutes les règles d'hygiène et de santé et
- Suivez les conseils du médecin.

CETTE ANNONCE EST DUE A LA GRACIEUSETE DE

Spécialités Marquette Enr'g.

PROP. ANDRE LORANGER

Menus articles — Nouveautés — Papeterie — Quincaillerie en gros seulement.

408 ST-GABRIEL MONTREAL TEL. HA. 9844

A TRAVERS LES LIVRES ET LES REVUES

Un dramaturge chinois contemporain

WAN Chia Pao (Ts'ao Yü)

(par le R. P. Jean-Paul Dallaire, S.J.)

M. WAN Chia Pao, Ts'ao Yü de son nom de plume, est né en 1909, à Tsienkiang, dans la province du Hupei. A l'Université Nankai de Tientsin, il étudia la littérature anglaise, puis, sous la direction du Dr CHANG Peng Chun, s'intéressa et finalement se consacra à l'art dramatique. Elève de l'Université Ch'ing Hua à Peip'ing, il y obtint ses degrés en 1933, y poursuivant ensuite, pendant une année, des études postuniversitaires. Après un très court stage de professeur à l'Ecole Normale pour jeunes filles de Tientsin, il fut nommé directeur de l'Ecole Dramatique de Nanking. Au début des hostilités avec le Japon, en 1937, il était professeur à l'Université Ch'ing Hua. Avec plusieurs amis, il passa immédiatement en Chine libre et devint bientôt directeur de l'Ecole Nationale du Théâtre à Chungking.

Ts'ao Yü est probablement le plus célèbre dramaturge de la Chine contemporaine. Plusieurs de ses oeuvres ont été traduites en anglais, en français, en japonais, et adaptées à l'écran. Ses pièces tiennent toujours l'affiche avec succès. Au printemps dernier, à Peip'ing, elles furent au programme plusieurs semaines durant; et au moins deux théâtres différents de cette ville représentèrent, à la suite, le même drame.

Son chef-d'oeuvre, *Lei Yü (Le Tonnerre et la Pluie,* ou tout simplement *La Tempête)*, jouée pour la première fois à Nanking en 1935 après quatre ans de travail, eut un grand retentissement: la pièce souleva à la fois des éloges enthousiastes et des critiques sévères. La deuxième oeuvre de l'auteur, *Jih Ch'u (Le Soleil se lève)* montre les efforts d'un jeune homme simple et droit pour tirer de son milieu une amie d'enfance devenue dans une grande ville la courtisane à la mode. Vient ensuite *Yüan Yeh (la Jungle)*; puis *Peking Jen (l'Homme de Peking)*: dans cet ouvrage Ts'ao Yü critique la famille chinoise d'aujourd'hui qu'il compare au régime familial de la préhistoire. Suivent *Cheng Tsai Hsiang*, savnète en un acte, et *T'o Pien (La Métamorphose)* où Ts'ao Yü stigmatise la mauvaise administration d'un hôpital militaire. *Chia (La Famille)* est une adaptation à la scène du fameux roman du même nom, écrit par l'un des grands romanciers chinois actuels, Pa Chin. *Lo Mi O yü Ju Li Yeh (Roméo et Juliette)* est une traduction de la célèbre pièce de Shakespeare.

J'ai lu et vu jouer deux oeuvres de Ts'ao Yü: *Ley Yü* et *Jih Ch'u*. Une traduction anglaise de *Lei Yü* par YAO Hsin Nang, a paru dans la revue chinoise publiée en anglais à Shanghai, *T'ien Hsia Monthly* (fin 1936 et début 1937). En voici une idée générale.

CHOU P'u Yüan, (55ans), riche directeur de mine, est marié en secondes noces ave CHOU Fan Yi (35 ans). Il a un fils du premier mariage, CHOU P'ing (28 ans) et un autre du second, CHOU Ch'u ng (19 ans). Son majordome Lu Kuei (48 ans), marié aussi pour la deuxième fois à LU Shih P'ing (49 ans), a une fille de ce second mariage, LU Szu Feng (18 ans); alors que sa femme avait un fils de sa première union, LU Ta Hai (29 ans). Le majordome LU Kuei vient de faire admettre la fille de sa femme comme servante chez les Chou, et cela contre la volonté de la mère de celle-ci.

Lorsque la pièce commence, CHOU P'ing, qui était devenu l'amant de sa belle-mère, s'est repris énergiquement et veut absolument quitter la maison paternelle pour aller travailler à la mine. D'autre part il aime sincèrement la jeune servante Szu Feng et en est aimé. Mais cette dernière est aussi courtisée par le cadet de la famille, CHOU Ch'ung, qui ignore tout de l'amour entre son frère aîné et Szu Feng. CHOU Fan Yi, complètement aveuglée et même physiquement troublée par son amour, garde la chambre comme une folle, essaie par tous les moyens d'empêcher le départ de CHOU P'ing et, découvrant l'amour de ce dernier pour Szu Feng, intrigue pour la faire congédier avec son père. Sur les entrefaites, LU Shih P'ing, mère de Szu Feng, revient de voyage et s'arrête rendre visite aux Chou. Elle est reçue par sa fille, qui la cajole afin de se faire pardonner son entrée au service chez les Chou. En pénétrant dans le boudoir, Shih P'ing est toute surprise et croit avoir déjà vu quelque part les meubles de cet appartement. Szu Feng, pour l'entretenir en attendant la venue de madame Chou, bavarde, lui montre les belles choses de la maison, entre autres le portrait de la première dame Chou, qu'elle trouve ravissante. Shih P'ing en devient subitement mal et perd presque connaissance. Elle reconnaît son propre visage: elle est cette première femme, abandonnée par P'u Yuan et que l'on croyait morte.

Le noeud est désormais fermé et tous les personnages se tordent de douleur de son étreinte.

P'u Yüan est riche, mais la fortune ne le délivre pas de tout remords. Ayant deviné le drame de sa seconde femme, il essaie de sauvegarder au moins l'extérieur de son foyer. CHOU P'ing est tiraillé entre sa belle-mère qui le poursuit de ses exigences affolées et Szu Feng qu'il veut conquérir, sans savoir qu'elle est sa soeur. Cette dernière se débat désespérément entre son amour profond pour P'ing (elle ignore qu'il soit son frère), l'amour dont l'accable Ch'ung qu'elle traite en enfant, et son amour filial pour sa mère qui s'oppose à ses relations avec les Chou. LU Shih P'ing sent son coeur partagé entre ses devoirs envers P'u Yüan qu'elle méprise parce qu'il l'a fait trop souffrir, mais qui demeure le père de P'ing, et ses devoirs envers Szu Feng qu'elle voudrait heureuse mais qui ne le sera jamais.

LU Shih P'ing rencontre son premier mari, P'u Yüan, et se fait reconnaître de lui. Ce dernier ne l'a jamais oubliée malgré tout; il a même tenu à garder son boudoir dans l'état qu'elle aimait autrefois. Sa position sociale ne lui permettant pas de la reprendre, il lui offre un chèque pour qu'elle s'éloigne avec sa famille. Madame LU, furieuse, déchire le papier en mille miettes; mais suppliante, elle implore une dernière faveur: entrevoir, sans lui parler, son fils P'ing qu'elle n'a jamais revu.

Les LU seront donc congédiés par la volonté de P'u Yüan et aussi à cause des intrigues de Fan Yi. Mais CHOU P'ing, qui doit partir le lendemain pour la mine et qui ignore tout des raisons véritables du départ des LU, s'en vient rencontrer Szu Feng chez elle, le soir. Il est découvert par LU Ta Hai qui le poursuit jusque chez lui, l'accuse de vouloir déshonorer sa soeur et le menace de mort. CHOU P'ing proteste qu'il aime Szu Feng et qu'il l'épousera. Il demande alors à madame LU la main de sa fille. Celle-ci, pleinement consciente de leur lien de parenté et stupéfiée de leur situation involontaire, refuse en pleurant. P'ing insiste, appuyée par Szu Feng. Shih P'ing, atterrée, persiste dans son refus. Finalement, devant le désespoir de ses enfants et ne trouvant pas d'autre solution, elle donne son consentement en leur faisant promettre de ne jamais plus la revoir.

Les deux fiancés, tragiquement heureux, sont sur leur départ, lorsque Fan Yi, bouillonnant d'une rage sourde, se présente accompagnée de son fils Ch'ung, puis suivie de P'u Yüan qu'elle a elle-même convoqué. Elle ricane qu'elle a appelé Ch'ung et P'u Yüan pour souhaiter à P'ing et à Szu Feng bon voyage. Elle apprend à Ch'ung que P'ing épousera Szu Feng et elle essaie de soulever son fils contre son frère aîné; mais celui-ci ne bronche pas et se retire timidement devant P'ing, au grand désespoir de Fan Yi. Elle annonce à P'u Yüan le mariage de son fils aîné avec Szu Feng et découvre alors en toute certitude, mais à sa stupeur, que Shih P'ing est la mère de P'ing et de Szu Feng.

Fan Yi réalise soudainement l'énorme folie de son amour pour P'ing; et, par un changement subit, elle retrouve les vrais sentiments d'une mère: elle plaint P'ing et ressent sa honte devant Ch'ung. L'action marche désormais avec une rapidité prodigieuse vers une fin tragique. En découvrant la vérité, Szu Feng, bouleversée par la honte, sort comme une folle, poursuivie par Ch'ung: ils butent tous deux sur un fil électrique tombé dans le chemin et sont électrocutés. CHOU P'ing, découragé, se flambe la cervelle. Madame LU et madame CHOU perdent toutes deux la raison.

La pièce s'ouvre par un prologue et se clôt par un épilogue, dont la scène se passe dans la salle d'attente d'un hôpital catholique. On écoute des enfants bavarder d'une façon charmante dans la salle d'attente; les derniers accords du chant de la messe nous arrivent de la chapelle lointaine; on voit des religieuses, douces et souriantes, s'apprêter à soigner les patients. Dans l'idée de l'auteur, comme il s'en ouvre lui-même, ce prologue et cet épilogue doivent, à la manière des anciens choeurs grecs, en jetant un léger voile de vie douce et de vie enfantine, atténuer l'impression déprimante que laissent nécessairement les horreurs de cette tragédie. Enfin, dans une longue préface de 19 pages, l'auteur explique lui-même l'âme de sa pièce ainsi que le caractère particulier de chacun de ses principaux personnages.

On a accusé Ts'ao Yü d'avoir copié Ibsen, l'*Hippolyte* d'Euripide ou la *Phèdre* de Racine. Il s'en défend à bon droit. Il a évidemment connu ces grands maîtres de la scène et il les a aimés; il s'avoue bien insignifiant en comparaison de leur profondeur, tout en comprenant, ajoute-t-il, *que de pouvoir imiter leur puissance et leur splendeur, ne fût-ce qu'en un trait, en un point, en une légère touche, lui vaudrait une gloire insurpassable.* Et cependant, plus il fouille sa mémoire, moins il peut découvrir en quelle partie de sa pièce il aurait voulu intentionnellement les imiter. Ces tentatives de filiation entre grands auteurs risquent toujours d'être fort arbitraires. *Lei Yü* nous présente un thème, vieux comme le monde, c'est vrai, mais entièrement renouvelé par la maîtrise de celui qui le traite.

Ce drame est considéré par les Chinois et par les étrangers qui le connaissent comme un chef-d'oeuvre: ce jugement semble fondé. Si le théâtre est essentiellement action, *Lei Yü* est du plus pur théâtre, car ce n'est qu'une action: une action qui s'amorce rapidement, monte graduellement avec la force irrésistible d'une vague de fond et s'abat subitement dans le plus terrible des dénouements. C'est une action qui fouille le coeur humain dans ses plus secrets replis, le met à nu en des scènes parfois charmantes, parfois touchantes; et partout une langue richement imagée se plie à toutes les finesses de l'âme chinoise.

Voici, par exemple, comment CHOU Ch'ung s'efforce de gagner Szu Feng à son amour après qu'elle eut reçu son congé. Il est venu la visiter chez elle pour apporter à ses parents un cadeau de la part de sa mère.

Szu Feng. — Je m'en vais à Tsinan avec ma mère.

Ch'ung. — De grâce, ne pars pas. Tôt ou tard, toi et ton père, vous pouvez encore revenir chez nous. Quand nous déménagerons en notre nouvelle demeure, mon père partira pour la mine. Alors, vous pourrez revenir, et comme je serai heureux!

Szu Feng. — Vous avez bon coeur.

Ch'ung. — Ne sois pas triste au sujet de ce petit incident, Szu Feng. Le monde est si vaste. Tu devrais lire et tu verrais combien il y a de gens ici-bas qui ont souffert des peines et des épreuves comme les nôtres, qui travaillèrent dur et trouvèrent finalement le bonheur.

Szu Feng. — Euh! Les femmes sont après tout des femmes! (Soudainement). *Ecoute.* (On entend le coassement des grenouilles). *Pourquoi les grenouilles ne dorment-elles pas, au lieu de coasser dans la nuit?*

Ch'ung. — (Sans l'entendre). *Non, tu n'es pas une jeune fille ordinaire. Tu es forte et tu peux supporter la misère. Nous sommes encore jeunes tous deux; nous travaillerons sûrement à l'avenir pour le bien du genre humain en ce monde. Je déteste cette société injuste; je déteste ceux qui ne s'appuient que sur ce principe que "la puissance est le droit"; et je méprise mon père. Nous sommes tous deux opprimés. Nous nous ressemblons.*

Szu Feng. — Vous devez avoir soif, mon jeune maître; permettez-moi de vous offrir un verre d'eau. (Elle se lève pour lui verser de l'eau).

Ch'ung. — Non, merci.

Szu Feng. — Laissez-moi vous servir encore un peu.

Ch'ung. — Je t'en prie, ne parle pas ainsi. Le monde actuel n'aurait jamais dû exister. Je ne t'ai jamais traitée en servante. Tu es ma soeur Feng, tu es mon guide. Notre monde réel est ici.

Szu Feng. — Vraiment, vous savez parler.

Ch'ung. — Parfois, j'oublie le présent... (Méditatif) *J'oublie ma maison, je t'oublie, j'oublie ma mère, je m'oublie moi-même. Je m'imagine être en un matin d'hiver, sous un ciel exceptionnellement brillant,... sur une mer sans horizon... Ah! il y a un tout petit yacht aussi léger qu'une hirondelle de mer. Quand le vent souffle avec force et que la mer sent le poisson et le sel, ses voiles sont toutes déployées et il écume incliné sur la mer comme les ailes d'un aigle — filant, filant, filant vers l'horizon. A ce moment, doux ou trois nuages blancs seuls flottent au bord du ciel et nous sommes assis au bossoir, les yeux tournés vers l'avant. En face de nous se dresse un monde qui nous appartient.*

Szu Feng. — A nous?

Ch'ung. — Oui, à toi et à moi. Nous pouvons voler,... voler vers une terre réellement heureuse et pure, où il n'y aura ni dispute, ni hypocrisie, ni inégalité, ni... (Il regarde un peu en avant de lui, comme si pareille place existait devant ses yeux. Alors subitement) *Qu'en penses-tu?*

A la fin du drame, lorsque FAN YI s'évertue à monter Ch'ung contre son frère, Ch'ung manifeste toujours son caractère naïf, un peu bonasse et superficiel:

Ch'ung. — (Devinant la situation) *Quoi? Szu Feng, tu pars avec lui?*

Szu Feng. — Oui, mon jeune maître, je...

Ch'ung. — (Presque impérieusement) *Pourquoi ne me l'as-tu pas dit plus tôt?*

Szu Feng.—(Expliquant) *Ce n'est pas que je ne vous l'aie pas dit. Je vous ai averti de ne plus courir après moi, parce que je — je n'étais plus une bonne fille.*

P'ing. — (A Szu Feng) *Non. Pourquoi dire que tu es mauvaise? Dis-leur,* (Montrant Fan Yi) *dis-leur que tu vas m'épouser.*

Ch'ung — (Un peu surpris) *Szu Feng, tu...*

(Fan Yi. — (A Ch'ung) *Voilà que tu comprends.* (Ch'ung baisse la tête).

P'ing. (Soudainement et amèrement à Fan Yi) *Vous êtes complètement sans coeur! Pensez-vous que votre fils ruinera notre bonheur pour vous?* (A Ch'ung) *Frère Ch'ung, parle donc, je t'en prie. Dis-nous de grâce ce que tu penses présentement et ce que tu prétends faire. Parle. Ton frère t'excusera.*

Ch'ung regarde Fan Yi et Szu Feng, puis baisse la tête.

Fan Yi. — Parle donc, mon petit Ch'ung! (Elle attend quelques moments, et alors elle éclate). *Mon petit Ch'ung, pourquoi ne parles-tu pas? Pourquoi ne saisis-tu pas Szu Feng et ne la questionnes-tu pas? Pourquoi ne t'empares-tu pas de ton frère et ne lui parles-tu pas?* (Nouvelle pause. Tous les yeux son tournés sur Ch'ung, qui demeure silencieux). *Parle, mon petit Ch'ung! Qu'est-ce qui te prend? Es-tu mort, fou ou sot? N'es-tu pas furieux de voir quelqu'un t'enlever ton amie?*

Ch'ung. — (Levant une tête d'agneau). *Non, non, maman!* (Regardant de nouveau Szu Feng et rebaissant la tête). *Si Szu Feng le préfère ainsi, je n'ai plus rien à dire.*

P'ing. — (S'approchant de Ch'ung et lui prenant la main). *Merci, frère!*

Ch'ung. — (Douteusement et avec réflexion). *Je viens de découvrir quelque chose... Je sens... Il me semble n'avoir jamais réellement aimé Szu Feng;* (Vaguement) *autre-*

(suite à la page 9)

Pour la Chine et les Chinois

Nos lecteurs ne nous en voudront sûrement point de consacrer aujourd'hui la presque totalité de cette première page et un large supplément dans une page voisine à deux études particulières sur des écrivains chinois contemporains.

L'occasion est le rapide passage au pays de ces deux écrivains.

Nous devons ces textes à la bienveillance de l'un de nos compatriotes, professeur au collège philosophique des Jésuites de Chine, à Peip'ing, le R. P. Jean-Paul Dallaire, que nos lecteurs voudront avec nous remercier de son extrême obligeance.

La nouvelle édition de "Histo.re du Canada" de Garneau

Trois lettres de M. Thomas Chapais

On veut bien nous communiquer ces trois lettres du regretté M. Chapais, adressées à M. Hector Garneau, à l'occasion de sa récente réédition de l'Histoire du Canada *de son illustre aïeul:*

Saint-Denis, 30 septembre 1944.

Cher M. Garneau,

Je viens de recevoir ici le troisième volume de *l'Histoire du Canada* de notre grand historien, votre illustre aïeul. Et je m'empresse de venir vous offrir mes plus cordiales félicitations. Vous poursuivez une grande oeuvre, au prix du plus rude labeur. En rééditant, en perfectionnant avec une admirable persévérance la grande histoire de Garneau vous vous assurez un nouveau titre à la reconnaissance de notre public canadien. François-Xavier Garneau est et restera notre grand historien national. Je suis heureux d'apprendre que notre Société Saint-Jean-Baptiste de Québec se prépare à célébrer dignement, l'hiver prochain, le centenaire de la première édition de cette oeuvre magistrale. Je me ferai assurément un devoir d'y participer.

Veuillez agréer l'assurance de mes sentiments les meilleurs, en même temps que mes remerciements sincères.

Bien cordialement à vous,
Ths CHAPAIS

Saint-Denis, 4 mars 1945.

Cher M. Garneau,

Je viens de recevoir le sixième volume de votre belle édition. Et j'y retrouve les mêmes mérites que dans les volumes précédents. Vous nous donnez là une oeuvre magnifique. J'ai relu, dans le volume précédent, votre belle page sur Montcalm. Et je suis sûr que votre grand aïeul y souscrirait volontiers, à la lumière des documents nouveaux, auxquels il n'avait pu avoir accès.

Veuillez agréer mes remerciements pour votre témoignage de sympathie à l'occasion de mon deuil récent.

Bien sincèrement à vous,
Ths CHAPAIS

Saint-Denis, 19 septembre 1945.

Cher M. Garneau,

Je viens de recevoir les volumes sixième et septième de la grande histoire de François-Xavier Garneau. Et je viens vous redire combien j'apprécie cette nouvelle et excellente édition. Par le soin admirable que vous y avez apporté, et par le nouveau format, vous popularisez l'oeuvre et la gloire de votre aïeul. Et vous ajoutez un nouveau titre à la gratitude que vous doivent vos compatriotes.

Veuillez agréer mes félicitations et mes remerciements sincères.

Cordialement à vous,
Ths CHAPAIS

Un romancier chinois contemporain

SHU Ch'ing Ch'un (Lao She)

(par le R. P. Jean-Paul Dallaire, S.J.)

M. SHU Ch'ing Ch'un, plus connu sous le pseudonyme de Lao She, est né à Peip'ing en 1898. Après avoir suivi les cours de l'Ecole Normale de sa ville natale, il devint professeur d'école moyenne à Peip'ing et à Tientsin. En 1924, il partait pour l'Angleterre. Ayant obtenu ses degrés à l'Université de Londres, il enseigna la langue et la littérature chinoises à l'Ecole d'Etudes Orientales de cette même université. Rentré en Chine en 1929, après un arrêt de six mois à Singapour, il enseigna la littérature chinoise à l'Université Nationale du Shantung et à l'Université de Cheeloo dans la même province, jusqu'en 1936. Pendant la guerre avec le Japon, il consacra ses talents et son énergie à soutenir par ses écrits le moral de ses compatriotes. Depuis 1945, il est chargé de cours à Harvard.

Son oeuvre comprend maintenant quelque vingt-sept volumes: romans, récits, pièces de théâtre, poésies, chansons populaires. De ses romans les plus célèbres sont *Lao Chang Ti Che Hsüeh (La Philosophie de Monsieur Chang)*; *Chao Tzu Yüeh (Confession de Monsieur Chao)*; critique humoristique de la vie étudiantine à Peip'ing; *Ehr Ma (Les deux Ma)*: vie et aventures d'un père et de son fils à Londres, où l'auteur se moque avec verve de l'attitude des Anglais envers les Chinois; *Hsiao Po Ti Sheng Jih (La Fête du Jeune Po)*: histoire simple et amusante, remarquable de psychologie enfantine, d'un jeune Chinois à Singapour: elle rappelle *Mon Petit Trott* de Lichtenberger; *Lo T'o Hsiang Tzu (Joyeux Garçon, le Chameau)*, traduit en anglais sous le titre de *Rickshaw Boy.* (Reynal & Hitchcock, New-York, 1945).

Des romans de Lao She, j'en ai lu deux: *La Philosophie de Monsieur Chang*, en chinois, mais dont je n'ai malheureusement pas le texte en main; et, en anglais, *Rickshaw Boy.*

La Philosophie de Monsieur Chang est une satire des travers d'un maître d'école vieux genre, de ce que la Chine a produit de plus détestable. Avare, ambitieux, vaniteux, ignorant et sensuel, il borne sa morale, sa *philosophie*, à l'observation des règles d'une étiquette purement extérieure.

Il pressure ses élèves pour leur soutirer le plus d'argent possible et les rudoie rondement pour faire oublier par son arrogance la légèreté de sa science. Il exploite sa charge de professeur pour circonvenir les gens de son quartier, afin, par le contrôle de l'administration municipale, de grossir encore son magot. A côté de ce personnage sordide, en grandissent trois autres des plus attachants qui, par le charme de leurs âmes, tempèrent ce qu'a de répugnant la mesquinerie de Monsieur Chang. Ce sont d'abord deux de ses élèves, liés ensemble d'une profonde amitié; puis la soeur de l'un des deux qui devient bien vite l'intime de l'ami de son frère. Il y a des pages courtes, mais délicieuses par leur analyse, sur l'amitié de ces deux garçons, ainsi que sur l'amour grandissant de cette jeune fille. Celle-ci est élevée par une tante et un oncle. Or Monsieur Chang, qui a prêté de l'argent à ce dernier, resserre maintenant son étreinte: il exige en paiement la nièce, dont il veut faire sa concubine. La pauvre enfant est découragée, de même que son ami. Elle s'en va trouver un philanthrope dans l'espoir d'obtenir qu'il solde la dette; mais celui-ci, d'une part, s'en avoue incapable et, d'autre part, craint l'influence de Monsieur Chang. Le jeune homme, de son côté, essaie de se trouver une situation financière convenable; mais il subit une série de déboires. Finalement, l'infortunée jeune fille consent à se sacrifier pour le salut de son oncle. Des circonstances imprévues empêchent Monsieur Chang de réaliser son projet. Entre temps, l'ami de la jeune fille tombe malade; lorsqu'il revient à la santé, il se découvre marié par ses parents avec une bonne paysanne. Il accepte son sort en pleurant. Son amie meurt dans la plus grande pauvreté.

La trame de ce roman n'offre rien de bien saillant. Elle dénote, par ses négligences et ses surcharges, l'inexpérience d'un débutant. C'est d'ailleurs le premier grand ouvrage de Lao She. Il en admet lui-même les défauts dans un essai qui sera reproduit par *Aujourd'hui* (numéro d'octobre). *Parce que mes lectures familières étaient du genre de* Nicholas Nickleby *et des* Pickwick Papers, *leur composition peu rigoureuse m'encouragea dans la voie du plus libre abandon. C'est ainsi que j'élaborai le plan, ou plutôt l'absence de plan, de la* Philosophie de Monsieur Chang: *j'en rougis maintenant, rien que d'y penser.* Quant au fond, *des caractères et des événements que je connaissais, je décrivis ce qui me vint d'abord à l'esprit, sans souci de le relier à un centre. C'est la manière de celui qui jouit de son premier kodak: il photographie à droite et à gauche, attiré par les scènes les plus touffues et les plus colorées, négligeant de choisir et de composer ses ensembles. De la même façon, s'entassèrent dans mes pages choses et personnes. A peine groupés les premiers personnages et les premières scènes, j'en repérais d'autres pour les ajouter aux précédents. Dans ce premier roman je puiserais, je pense, la matière de dix volumes, si je recommençais aujourd'hui.*

Ce qu'on trouve déjà dans ce premier roman, ce qui constitue la valeur actuelle de Lao She, c'est la pénétration de ses analyses du coeur humain ainsi que la précision et la délicatesse de ses narrations. Qu'il décrive une scène, qu'il rende un dialogue ou qu'il détaille une situation psychologique, il voit et il sent, il nous fait voir et nous fait sentir. Ce n'est pas sans raison qu'on a comparé son art de narrateur à celui de Dickens. Ceux qui ont vécu en Chine sont en mesure d'apprécier la justesse de ses sarcasmes et l'exactitude de ses descriptions; tous peuvent goûter la finesse de son humour et la richesse de sa sensibilité.

Il s'accuse justement d'avoir abusé de cette dernière en écrivant *la Philosophie de Monsieur Chang. Si j'ai excellé en quelque chose, ce n'est pas dans le domaine de la pensée. Mon coeur a toujours le pas sur ma raison. Mon amitié peut être ardente, mais je ne sais jamais offrir à mes amis un conseil fondé en stricte logique. Quand mon coeur, sous le choc de quelque émotion, commence à palpiter, je juge tout, spontanément, du point de vue le plus ordinaire, le plus superficiel. En un sens, j'ai ainsi l'avantage d'écrire avec chaleur; d'autre part, mon point de vue demeure banal. Certains, je le sais, pensent qu'en littérature et en art la raison le cède au sentiment; ce n'est pas lui pourtant qui donne une vue pénétrante. Il tire les larmes de l'oeil; mais les larmes parfois peuvent être à bon marché; à les provoquer pour elles-mêmes, on ne réussit qu'à écoeurer. L'auteur qui vibre laborieusement sous le coup d'un sentiment superficiel ressemble au buveur à mêché qu'un verre de trop rend insupportable. Je sens maintenant que, de ce point de vue, mes premiers écrits ne sont pas sans reproche: il y a dix ans, je ne le pensais pas.*

Les surcharges, le manque de composition et l'abus de la sensibilité disparaissent, les qualités foncières du narrateur se manifestent avec plus de maîtrise dans cet autres roman de Lao She, intitulé *Rickshaw Boy.*

La scène se passe encore à Peip'ing, vieille de plus de mille ans, mais fascinant toujours ceux qui l'approchent. *Dans la belle saison, malgré la souffrance, la calamité ou la mort, elle étale ses charmes, séduit le million de sa population et les laisse dans une extase de rêve, capables seulement de chanter des poèmes en son honneur. Elle est sale; elle est belle; sénile et décadente; paisible et nonchalante, elle est Péking, l'immense, l'inimitable, la ravissante!* (303).

Ce roman raconte l'histoire de Joyeux Garçon, surnommé "le chameau", à cause d'une aventure qui lui arriva. C'est un jeune campagnard, robuste et droit, orphelin de père et de mère, dépouillé au peu de terre qu'il possédait, échoué à Peip'ing vers l'âge de 18 ans.

Tireur d'un pousse-pousse loué à la journée, il décide de devenir propriétaire de sa voiture. Il se prive de toute douceur, coupe sur sa nourriture, court tard le soir, se lève tôt le matin, beau temps comme mauvais temps. Après trois ans de sacrifices héroïques, entremêlés de déceptions, il possède enfin $100.00 et peut réaliser son rêve: une voiture à lui.

Il en est tout fier. Sa vie est changée. Le voici maître de son travail et de sa destinée. (10). *En continuant de ce train, en deux ans il pourrait acheter une seconde voiture, et plus tard une autre. En un rien de temps, il serait propriétaire d'une boutique de pousse-pousse à louer. Mais les plus brillants espoirs rencontrent souvent les fins les plus bizarres et les plus amères! Joyeux Garçon ne devait pas être une exception à cette règle.*

Un peu plus tard, lors d'une course en dehors des murs, une bande de soldats lui volent son pousse-pousse. Il revient en ville avec $30.00, fruit de la vente de trois chameaux pris aux soldats qui l'avaient dépouillé. Il recommence honnêtement à besogner pour reconquérir une nouvelle voiture.

Mais sa vie n'est plus qu'une suite de malheurs. Un policier le vole. La fille du patron de qui il loue son pousse-pousse, beaucoup plus âgée que lui, une vraie tigresse de visage et de coeur, l'embobine, le séduit, le trompe et le force à l'épouser. Cette femme lui fait une vie d'esclave, jusqu'à ce qu'elle meure en donnant le jour à un enfant mort-né. Peu auparavant, il avait connu une jeune fille jolie, douce, généreuse. Orpheline de mère et persécutée par un père ivrogne, elle avait été cédée à un officier, puis abandonnée par lui. Revenue chez son père, elle était forcée par lui de se vendre pour nourrir ses deux petits frères. Elle avait été bonne pour la femme de Joyeux Garçon; elle l'avait lui-même aidé dans la maladie et pour les funérailles de son épouse.

Joyeux Garçon l'aimait et en était aimé. Il lui en coûtait de l'abandonner à son sort: c'était le premier coeur généreux qu'il rencon-

(suite à la page 9)

Problèmes actuels

La réforme de l'enseignement de la philosophie en France

par Jacques Larivière

Tout le problème de l'enseignement de la philosophie traité à fond par un professeur éminent des collèges de France.

135 pages : $1.25 (par la poste : $1.35)

L'introduction du Baccalauréat français au Canada

par Jean de Stavelot

Convaincu que le monopole de l'enseignement n'a eu d'autre but en France que de restreindre l'influence de l'Eglise sur la formation de la jeunesse, l'auteur s'élève contre l'ingérence d'un Etat neutre dans la formation de quelques-uns de nos jeunes catholiques et montre les funestes conséquences que le baccalauréat français peut entraîner sur notre programme actuel de philosophie.

111 pages : $0.75 (par la poste : $0.85)

FIDES 25 est, rue Saint-Jacques, MONTREAL-1, PL. 8335 FIDES

PARIS — SOUTH BEND, E.U. — SAO PAULO

DERNIÈRES NOUVEAUTÉS

Biographies

LISZT OU LES AMOURS ROMANTIQUES
par Paul Reboux
La vie romantique et passionnée d'un grand artiste et d'un grand amoureux, qui devait mourir sous la soutane d'un prêtre $1.25

Mémoires

MICHEL AUX YEUX D'ÉTOILES
par Thérèse de Salaberry
L'idylle d'une grand'mère et de son petit-fils, qui adorait regarder les étoiles par la fenêtre au moment de se coucher $0.75

Littérature

LE SECOND LIVRE DE LA JUNGLE
par Rudyard Kipling
La suite des aventures extraordinaires de Mowgli, l'enfant élevé par les loups. Une épopée de l'homme vainqueur de la nature $1.00

Livres de lecture illustrés

CONTES ET LÉGENDES RUSSES
par Claire Goll
Douze légendes merveilleuses où passent toute la magie et les sortilèges de la vieille Russie. $0.75

Romans pour tous

UNE MISÈRE DORÉE
par Delly
Une délicieuse histoire d'amour dans le cadre romantique d'un vieux burg. $1.00

EN VENTE PARTOUT
Demandez notre dernier catalogue

LES ÉDITIONS VARIÉTÉS
Dussault et Péladeau
1410, rue Stanley • Montréal • Tél. MA. 3773
Demandez à être inscrits sur la liste des personnes à qui nous adressons mensuellement, sans frais, la liste de nos nouveautés.

COLETTE YVER

Les Editions Beauchemin présentent deux romans de COLETTE YVER, (de son vrai nom Antoinette de Bergevin).

Cinq autres romans du même auteur suivront.

CHER COEUR HUMAIN
UN COIN DU VOILE

Prix: l'exemplaire $1.25 — Par la poste $1.35

En vente chez tous les libraires

BEAUCHEMIN

A TRAVERS LES LIVRES ET LES REVUES

Un dramaturge contemporain chinois

(suite de la page 8)

fois... je — je — je n'étais qu'un nigaud.

Pour entendre quelque chose du désespoir de LU Shih P'ing lorsqu'elle donne son consentement au mariage de Szu Feng et de Chou P'ing, lisons ceci:

Oh! le Ciel sait qui a péché, qui a semé la graine de pareille condamnation! Ils sont tous deux de pitoyables enfants ignorant ce qu'ils font. Oh! Ciel, si quelqu'un doit être puni, de grâce, punissez-moi. Je suis seule coupable. Je fus la première à marcher en dehors de la voie. (Douloureuse). *Je vois, maintenant, je vois: c'est fait, et il est inutile de s'en prendre à un Ciel injuste. Quand quelqu'un commet quelque péché, un second suivra naturellement.* (Caressant la tête de Szu Feng) *Mes enfants sont purs et ils méritent de vivre en paix et heureux. Le péché est dans mon propre coeur, et son châtiment devrait être aussi porté par moi seul. Ils sont simplement heureux. Comment pouvait-il savoir que c'était un péché? Ils sont jeunes et leur erreur ne fut pas intentionnelle.* (Se levant et regardant le ciel) *C'est moi seul qui les laisse partir ce soir et je suis seule aussi à connaitre leur péché. Mais puisque c'est moi qui ai péché à leur place, je serai responsable pour tous leurs péchés. Mes enfants sont bons et purs de coeur. O Ciel! s'il doit y avoir quelques conséquences, que je sois seule à les porter!*

Ces extraits, déjà trop longs pour le présent article et trop courts en eux-mêmes, donneront une certaine idée de la manière de Ts'ao Yü. Ce qu'il importe avant tout de saisir, c'est la pensée profonde de ce drame, celle pour laquelle l'auteur déploie toutes les ressources de son art. Il s'en explique ouvertement. Il n'a pas eu l'intention d'imiter qui que ce soit; il n'a même pas pensé directement à peindre les péchés d'une grande famille, comme quelques-uns l'ont prétendu. Il a voulu donner *une vision illuminant nombre de choses mystérieuses au sein du cosmos;* et tout spécialement *un peu de ce mystère que constituent la cruauté et l'inhumanité de tous les conflits qui agitent l'univers.* Il s'est efforcé de peindre *à quel point les hommes sont des êtres pitoyables: satisfaits d'eux-mêmes comme s'ils étaient les maîtres de leurs destinées, et souvent, hélas! à cent lieues d'être tels... fiers comme des paons de vivre en cage, parce qu'ils croient évoluer dans un monde de liberté: ceux qu'on appelle les Sages, ne font-ils pas les choses les plus stupides?... ils se bousculent comme des aveugles et se jettent avec furie dans le brasier des passions, s'épuisant corps et âme à chercher leur salut, dans l'ignorance qu'un abîme sans fond s'ouvre béant juste en face d'eux. Semblables au cheval emballé qui a chu dans un bourbier, plus ils se débattent, plus profondément ils s'enfoncent dans l'étang boueux de la mort.* Pour l'auteur, le *cosmos est comme un puits sinistre. Une fois qu'on y est tombé, on ne réussit guère à en sortir, quel que soit le désespoir de ses clameurs ou de ses pleurs.*

Si telle est la pensée de Ts'ao Yü, et l'on ne peut en douter, il a parfaitement réalisé son but. *Lei Yü est une vision poignante, l'image d'une horreur sans nom.* Mais justement, on peut se demander si la perfection de l'art de Ts'ao Yü ne détruit pas tout ce que, dans la puissance de son inspiration et dans la chaleur de son patriotisme, il voudrait sauver, transformer et perfectionner: la nouvelle Chine, celle de demain.

Lao She nous avoue, dans un article récent (et je crois que c'est aussi l'opinion de Ts'ao Yü), que *l'écrivain chinois d'aujourd'hui conscient de son rôle ne considère plus son travail comme un divertissement ou un amusement pour le peuple; mais plutôt comme un moyen de le stimuler à réfléchir sérieusement sur la vie en général et sur tous les problèmes qui se posent en notre monde moderne, et plus spécialement sur ceux de son pays, de son village ou même de sa famille, et de ses relations avec eux.*

Comment vouloir entraîner ses concitoyens à travailler énergiquement au bien-être de son pays en particulier et du monde en général, si on les convainc que leur activité n'a pas de sens et demeure sans espoir?

Il y a du mal dans le monde: mal physique et mal moral; mal qui pèse lourdement sur nos âmes. C'est un fait indiscutable. En face du mal, les hommes ont pris jusqu'ici deux attitudes: les uns ont espéré, les autres ont désespéré. Ceux qui ont espéré — et leur nombre est considérable — ont dû comme les autres peiner et souffrir; mais ils trouvèrent dans leur espoir même la force d'accomplir quelque bien et par là de diminuer les traces du mal dans le monde.

Dans ses premiers drames, Ts'ao Yü nous a montré plutôt l'attitude de ceux qui désespèrent. En exergue à sa pièce *le Soleil se lève,* il cite ce passage du Tao Te Ching: *Le Ciel humilie les superbes et élève les humbles. Il ruine ceux qui sont dans l'abondance et secourt les indigents. Mais le Ciel ruine plus qu'il ne secourt* (ch. 99). A la suite de cet extrait, il cite encore ces versets de l'évangile de saint Jean: *Je suis la lumière du monde. Celui qui me suivra ne marchera pas dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie* (VIII, 12).

Ts'ao Yü connaît l'évangile. Ts'ao Yü croit peut-être confusément qu'il y aurait plus d'espoir dans le monde si les fils de la lumière suivaient vraiment celle-ci aussi loin qu'elle veut et peut les conduire. Qu'il nous soit permis d'espérer, nous aussi, pour l'avenir et la gloire de la Chine moderne, que Ts'ao Yü nous montre bientôt le triomphe de l'espérance sur le désespoir.

Jean-Paul DALLAIRE, S.J.
professeur au Collège
Philosophique des Jésuites
de Chine, Peip'ing.

Un romancier contemporain chinois

(suite de la page 8)

trait. Il se demandait comment il pourrait supporter financièrement le père de cette jeune fille et ses deux frères. *Avec ou sans amour, les pauvres n'ont qu'un moyen de trancher les problèmes qui les concernent: c'est l'argent, des dollars et des sous; et la possession ou la privation en une quantité misérable de cette monnaie permet aux riches d'exploiter les pauvres et de ruiner leurs vies.*

—Partez-vous? lui demanda la jeune fille, les lèvres blanches.

—Je pars! Il durcit son coeur dans un monde si cruel par sa complète injustice, les pauvres ne peuvent maintenir la liberté si tragiquement limitée qu'est la leur qu'en apprenant à être cruels eux-mêmes.

Elle ne jeta qu'un roup d'oeil sur lui et sortit la tête basse, sans haine, sans colère, sans protestation. Seul l'espoir était brisé en son coeur...

Quelques jours plus tard, Joyeux Garçon vint chercher ses hardes.

La jeune fille le reçut, les yeux rougis par les larmes. Joyeux Garçon se trouvait incapable de prononcer une parole; mais en tirant de son coeur toute la puissance qu'il pouvait avoir d'articuler quelque chose, il lui dit ces simples mots en la quittant:

Attends — attends-moi! Je vais m'organiser de nouveau et je reviendrai te chercher, — je reviendrai, certainement!

Elle baissa la tête, sans rien dire! (255-257)

Joyeux Garçon, le coeur aigri et durci, reprit son travail de tireur de pousse-pousse, mais pour tomber en de nouveaux malheurs. Découragé, il s'abandonna, jeta pardessus bord ses principes et s'amusa.

Vite désabusé, son bon naturel remporta la victoire. Il comprit alors qu'il ne lui restait qu'une chose: retourner auprès de celle à qui il avait promis son coeur.

Après l'avoir cherchée longtemps, il la retrouva dans une maison de débauche, la seule qui eût consenti à lui donner un toit, et où elle se mourait en refusant de manger.

Il s'agenouilla près de son lit, l'appelant par son nom.

Son visage était mince et blême; et, sous le drap sale, son corps semblait aussi petit que celui d'un enfant. Elle ouvrit lentement les yeux; ses lèvres s'entr'ouvrirent montrant ses dents blanches et elle sourit de le reconnaître.

"Joyeux Garçon?" Il n'y avait plus de souffle derrière sa voix; bien que distincte, elle ressemblait plutôt à un soupir lointain. Quelques instants après, elle parla de nouveau: "Grand Frère, pourquoi êtes-vous venu si tard?...

Il voulut alors l'amener immédiatement. La matrone s'y opposa, car elle était la propriété de la maison.

Très bien. Donnez-lui au moins quelque chose à manger.

— Elle refuse de prendre quoi que ce soit.

— Oui, je mangerai! soupire la jeune fille.

Lorsque la vieille femme fut sortie, Joyeux Garçon hésita un moment.

Soudain il sut quoi faire: personne ne pouvait l'en empêcher.

En quelques gestes rapides, il souleva le corps frêle, l'enveloppant du drap qui le couvrait, et, se baissant la tête pour passer la porte, il courut de toute la vitesse de ses jambes par la clairière vers les bois.

Dans la douce fraîcheur de ce soir d'été, son fardeau remuait légèrement, se pelotonnant sur son corps à mesure qu'il courait. Elle était vivante. Il était vivant. Ils étaient libres.

Ces mots terminent le roman.

Rickshaw Boy est une oeuvre puissante et belle du point de vue artistique. Belle par l'unité de sa composition où tout est harmonieusement centré sur le drame d'un homme: Joyeux Garçon; belle par le coloris des tableaux et la vie des personnes; belle surtout par la richesse de la langue qui doit être d'une saveur inexprimable dans l'original.

Du point de vue moral, il va sans dire que ce roman n'est pas à mettre entre toutes les mains. L'atmosphère générale en est trop déprimante et certaines pages sont trop suggestives pour que le livre puisse être passé tel quel à des adolescents.

Un occidental pourrait trouver qu'il est trop lent à démarrer. Un oriental pensera le contraire: il n'est pas pressé et un auteur sait prendre son temps pour gagner plus sûrement le coeur de ses lecteurs.

Ce roman n'en demeure pas moins extrêmement puissant. Il vous empoigne, vous remue et vous tient en haleine jusqu'au bout. On est vraiment ému et captivé par la vie de ce jeune homme, simple et droit, sincère et courageux qui, s'appuyant sur la puissance de sa bonté native et de sa santé physique, entre gaiement dans une grande ville pour s'y frayer un chemin. Plus il bataille noblement, plus il est bousculé et écrasé. Il se relève le sourire aux lèvres, pour être encore projeté par terre. Il se reprend et se reprend sans cesse, gardant toujours son sourire, sans plus de résultat. Il est finalement contraint, par la cruauté d'un monde où domine un égoïsme sordide, à devenir méchant comme lui.

C'est la faute de l'argent, lui dit un jour l'un de ses copains. Et parce que l'argent est noir et mauvais, il tire le noir et le mauvais qui est en nous, étouffant par là même la bonté naturelle de notre coeur. Plus on veut tromper, voler et voir les autres dans la misère, plus on a d'argent; et moins on peut lutter avec les autres pour de l'argent, plus on s'enfonce dans la misère soi-même. Parce que personne ne veut mourir de faim ou mendier sa nourriture, parce que personne ne veut voir ses enfants mourir de faim ou mendier, nous ne pouvons probablement parler trop mal de ceux qui ont de l'argent et veulent le garder — ou en accumuler toujours davantage. Plus on a d'argent, plus on a de serviteurs, plus on est en sûreté, plus on est puissant. Mais alors ceux-là se doivent de tuer ou d'emprisonner ceux qui attaquent les bases mêmes de leur principe (309).

Le problème de savoir si la nature humaine est essentiellement bonne ou mauvaise remplit toute la littérature chinoise. L'auteur semble ici avoir pris la position de Confucius: l'homme possède en lui des puissances de bien et des puissances de mal; c'est son milieu qui le déprave.

La solution complète de cette question se trouve plutôt dans un autre passage, où le même vieillard donne à Joyeux Garçon quelques conseils de sagesse: *Ah! tu as pensé que tu pouvais réaliser quelque chose de bon en t'appuyant sur tes seuls efforts? N'avons-nous pas tous eu la même opinion? Mais qui donc parmi nous a réussi quelque bien? Quand je commençai, mon corps était droit et solide, mon coeur sincère. J'ai travaillé, je me suis tourmenté, j'ai lutté sans arrêt jusqu'à maintenant; et tu as devant toi tout ce que j'ai réussi. Toi, tu es physiquement fort. Un homme bâti de fer ne pourrait pas éviter ce traquenard tendu par le Ciel et déclenché par l'Enfer dans lequel nous sommes pris. Ton coeur est bon? A quoi est-ce que ça sert?*

Ceux qui font le bien seront récompensés par du bien; ceux qui font le mal seront récompensés par le mal, dit-on. — Ni Dieu ni l'homme n'ont énoncé pareil principe ni décrété semblable loi. Quand j'étais jeune, j'avais réellement un coeur débordant de sympathie. Les souffrances des autres devenaient les miennes; et le travail qu'on me demandait, je le faisais aussi fidèlement que s'il avait été pour moi. Est-ce que ça m'a été utile? Non.

J'ai même sauvé la vie des gens J'ai rattrapé des hommes qui s'étaient jetés à l'eau, coupé la corde de femmes qui tentaient de se pendre. Ai-je reçu quelque récompense? Je vais te le dire: je ne puis savoir quand je mourrai de faim ou en quelle nuit d'hiver je gèlerai à mort. Je suis quelqu'un, crois-moi, qui comprend parfaitement que ceux qui, comme nous travaillent dans la pauvreté et espèrent accomplir quelque bien, feraient mieux d'essayer de grimper au Ciel.

Quel ressort peut-il y avoir en un seul homme pour cela? As-tu jamais regardé une sauterelle? Si elle est seule, elle aura beau sauter loin, quelque jeune garçon sera toujours capable de la saisir, de lui attacher une corde à la patte et de l'empêcher de quitter le sol.

Mais laisse-la joindre une bande d'autres sauterelles et partir en bataille. Houp! D'une seule volée elles détruiront toute une récolte; et qui les en empêchera? Quel garçon avec sa corde? Dis-moi, ai-je raison, oui ou non?

Parce que, malgré tout, mon coeur est bon, je ne puis même pas garder un petit-fils. Le mien est tombé malade; je n'avais pas d'argent pour lui acheter des remèdes; je l'ai vu mourir dans mes bras. C'est inutile de parler de ça!... (304).

Des deux principes sous-jacents à toute la philosophie que Lao She met dans la bouche du vieux tireur de pousse-pousse, copain de Joyeux Garçon: l'homme naturellement bon est rendu mauvais par son milieu; un individu ne peut rien pour le bien, s'il est laissé à lui-même, on peut descendre aux conclusions suivantes:

D'un côté, tout homme possède originellement dans sa nature des puissances de bien; il possède aussi des puissances de mal. On pourrait chercher la cause et l'origine de ces puissances de mal en une nature qui de soi devrait être bonne. Ce n'est pas nécessaire pour l'instant. Qu'il nous suffise de constater le fait. D'un autre côté, nous savons très bien que la vie de l'homme n'est qu'un combat continuel.

Or l'expérience enseigne que la masse des hommes, laissés à eux-mêmes ne peuvent jamais être assez forts, d'une part, pour développer leurs puissances de bien et maîtriser leurs puissances de mal; ne peuvent jamais, d'autre part, être assez solides pour traverser, sans forfaire au devoir moral, les luttes difficiles, continuelles et croissantes que comporte historiquement toute vie humaine au milieu d'autres humains.

Si l'homme ne peut accomplir seul cette tâche dont dépend toute sa destinée personnelle, la question se pose de savoir sur quoi ou sur qui il doit s'appuyer.

Le christianisme répond: sur la Personne et la Grâce de Notre Seigneur Jesus-Christ, Dieu, Roi et Ami des hommes. Et il ne semble pas que, jusqu'ici, l'histoire ait donné meilleure solution.

* * *

La vie de Joyeux Garçon, c'est l'histoire de la Chine. La Chine aimante et souffrante; besognant et suant sur son sol d'argile; ensemençant ses terres et repoussant les envahisseurs; plusieurs fois conquise et assimilant toujours ses conquérants. La Chine confiante, espérant et butant, tombant et se relevant, toujours et encore toujours, avec dans les yeux un sourire ineffable. La Chine immortelle, foncièrement bonne et généreuse, avec ses puissances de bien et ses puissances de mal, entrant, le sourire aux lèvres, dans un monde moderne où règne l'égoïsme le plus sauvage.

La Chine, comme tout individu, ne peut, par elle seule, développer ses qualités et dompter ses défauts; elle ne peut, en comptant sur ses seules forces, maintenir son idéal dans les luttes internationales qui l'attendent.

Sur qui s'appuiera-t-elle?

Aucune puissance humaine n'est assez belle, assez forte, assez durable pour la beauté de la Chine, pour sa force et son immortalité.

Il ne lui reste qu'à s'appuyer sur la Vie surnaturelle que lui offre Jésus-Christ, Sauveur des hommes et le sien.

Le christianisme lui fut présenté par l'Occident. Cependant, accepter le christianisme, ce n'est pas capituler devant des blancs, ni se soumettre à des occidentaux. Ni les uns ni les autres n'ont créé le christianisme. Ils ne font que transmettre une Vie qui temporellement a pris racine en Orient, dont ils s'appliquent, hélas! depuis quatre siècles à gêner chez eux l'épanouissement, et qui essentiellement transcende et l'Orient et l'Occident: *In Christ there is no East no West!*

La Chine ne sera elle-même, vraiment et totalement elle-même, que lorsqu'elle sera chrétienne.

Jean-Paul DALLAIRE, S.J.
Collège Philosophique des Jésuites de Chine, Peip'ing.

Propos astronomiques

La fin du monde ?

Vous avez été alertés, l'autre jour, par une nouvelle sensationnelle, parue dans les journaux, et émanant d'une source pourtant digne de foi: le nouveau directeur du planétaire Hayden de New-York. Ce monsieur esquissait à grands traits les circonstances plutôt désagréables de la fin du monde, savoir rencontre d'une étoile, chute de la Terre sur le Soleil, de la Lune sur la Terre, explosion du Soleil, collision avec une comète ou passage de la Terre à travers une queue de comète. (1)

Nous avons peine à croire que de telles déclarations purent sortir de la bouche d'un directeur du *Hayden Planetarium.* Mieux vaudra s'en prendre au journaliste qui aurait mal interprété ses idées. Considérons les faits ci-haut mentionnés et voyons si de telles catastrophes sont à redouter.

Rencontre stellaire

Les étoiles ne sont pas fixes; elles se déplacent à des vitesses extraordinaires par rapport à celles auxquelles nous sommes habitués ici-bas, notre Soleil lui-même fendant l'éther à raison de 12 milles la seconde, 43,200 milles par heure. Cela signifie-t-il que deux astres quelconques pris au hasard pourraient se rencontrer? Nullement, si l'on prend en considération les distances qui les séparent. La plus proche étoile, *Alpha* du Centaure, gît à une distance de 25 trillions de milles, *Sirius* du Grand Chien, à 48 trillions, *Rltair* de l'Aigle, à 108 et *Arcturus* du Bouvier, à 192 trillions de milles de nous — et ce sont nos voisines! La possibilité d'une catastrophe de ce côté-là est donc fort improbable. Nous pouvons rejeter également, et cette fois comme tout à fait ridicule, la chute de la Terre sur le Soleil. La Terre tourne autour du Soleil depuis plus de deux milliards d'années à 93 millions de milles et continuera de la sorte jusqu'à la fin des temps.

Chute de la lune

La Lune, il est vrai, se rapproche de nous mais d'une quantité infime par siècle. Lorsqu'elle sera rendue à la limite assignée par *Roche* (2,45 fois le rayon de la planète pour deux corps de densité égale), elle ne tombera plus mais éclatera en mille pièces, les fragments se répandant autour de la Terre. C'est le sort de l'un des satellites de Saturne qui l'orne maintenant d'un superbe anneau.

Explosion du soleil

Quant à la possibilité de l'explosion du Soleil, rien à craindre avant 10 milliards d'années selon *Gamow.* D'autre part, une théorie récente veut que le Soleil ait déjà subi depuis longtemps ce cataclysme, lequel aurait donné naissance aux planètes et alors le Soleil succombera seulement de vieillesse.

Collision de comètes

Une comète, au dire de plusieurs astronomes, aurait heurté la Terre il y a environ 50,000 ans et se serait écrasée dans l'Arizona, y creusant un trou béant connu aujourd'hui sous le nom de *Meteor Crater.* Une pareille rencontre n'anéantirait pas l'humanité. Ce serait sans doute désastreux pour l'endroit de sa chute advenant le cas où elle s'abattrait sur une des grandes villes du globe, mais les habitants auraient le temps de s'enfuir; et de plus il est fort probable que la comète se volatiliserait en pénétrant notre atmosphère, car la partie solide des comètes, leur noyau, consiste en une agglomération de météorites semblables à celles qui parfois tombent sur la surface de la Terre.

Rien à craindre non plus du passage de la Terre à travers une queue de comète puisque nous en avons déjà fait deux fois l'expérience; la première fois, le 30 juin 1861 et le soir des 18-19 mai 1910 lorsque nous traversâmes la queue de la comète de Halley. Seuls, les astronomes s'en sont aperçus. Alors, cher lecteur, vous pouvez vivre en paix et dormir tranquille sur vos deux oreilles.

DeLisle GARNEAU
Observatoire Ville-Marie,
Montréal, Qué.

(1) Nous citons de mémoire, n'ayant pas conservé l'article en question.

La sécurité

Exprimant l'opinion que "le fait de ne pas parler de certains de nos défauts dans le but d'éviter de leur donner de la publicité à l'étranger est plutôt un aveu de faiblesse qu'un trait d'amour-propre national". La Ligue de sécurité de la province de Québec s'élève aujourd'hui contre les abus de l'alcool de la part de trop nombreux chauffeurs d'automobiles ou de camions. Une étude des plus graves accidents de la route, au cours des mois d'été, a démontré que l'alcool a joué un rôle de première importance dans la plupart de ces accidents. La Ligue fait remarquer que le Québec n'est pas épargné et que "le nombre des chauffeurs qui ont perdu une partie de leur habileté par l'usage de boissons enivrantes, et le nombre des accidents causés par ces chauffeurs, sont aussi élevés dans notre province que dans toute autre partie du continent américain."

Avant de s'asseoir au volant, le chauffeur qui ne se sent pas en possession complète de toutes ses facultés devrait songer aux suites déplorables du moindre instant d'inattention, de la plus légère fausse manoeuvre. En quelques minutes, le citoyen le plus respectable peut devenir un criminel, un individu qui a causé la mort d'une personne. Et il devra en subir les conséquences...

L'opinion libérale

Ottawa, 7. (D.N.C.) — M. Lionel Chevrier, ministre du Transport, s'est rendu dans le comté de Pontiac, jeudi soir, et il a pris la parole lors d'une assemblée politique en faveur de Me Lucien Labelle, candidat libéral officiel. Il a répondu aux accusations portées par le chef progressiste-conservateur, M. Bracken, lors de l'assemblée qu'il tenait mercredi soir à Shawville.

M. Chevrier a déclaré: "Je dis à M. Bracken qu'aussi longtemps qu'il continuera d'agir comme il l'a fait hier à Shawville, le parti libéral restera au pouvoir.

"Les assurances familiales, a dit M. Chevrier, ont mis dans les mains du peuple canadien un pouvoir d'achat additionnel de $250,000,000.

Le parti libéral, dit-il, est le seul parti national au pays, c'est le seul qui possède des représentants de toutes les provinces. M. King, ajouta-t-il, fut un grand homme d'Etat dans la guerre et c'est un grand homme d'Etat dans la paix, et ce n'est pas seulement les électeurs de Pontiac qui l'appuient mais ceux de tout le Canada.

Parlant de centralisation, il dit: "Soyez assurés que nous sommes loin de vouloir la centralisation à Ottawa; au contraire, c'est le gouvernement libéral à Ottawa qui s'efforce de décentraliser en voulant seulement une taxe au lieu de deux. Nous offrons à la province de Québec une transaction d'affaires et une bonne.

Montgomery dans les Rocheuses

Jasper, 7. — Le feld-maréchal vicomte Montgomery est arrivé ici de bonne heure hier après-midi, en compagnie de son personnel. En tournée d'inspection à travers le Canada, le général qui est déjà un enthousiaste des montagnes Rocheuses en général, et de Jasper en particulier, demeurera en ce petit village de l'ouest canadien jusqu'à samedi après-midi.

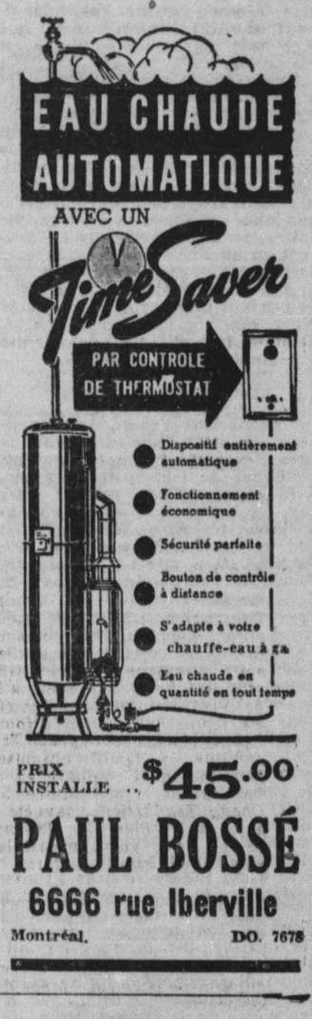
A son arrivée en gare de Jasper il a été accueilli par M. W. S. Thompson, C.B.E., directeur du service des relations extérieures du Canadien National, qui s'était porté à sa rencontre à son arrivée à Halifax. Le héros d'El Alamein a été présenté au major James Wood, O. B.E., surintendant du parc national Jasper, et à M. Robert Sommerville, gérant général du service des hôtels du Canadien National. Il a été vivement intéressé par le mât totem placé du côté sud de la gare et est descendu de voiture pour l'examiner. Ce mât qui a été transporté des Iles de la Reine Charlotte à Jasper est un des plus beaux spécimens connus.

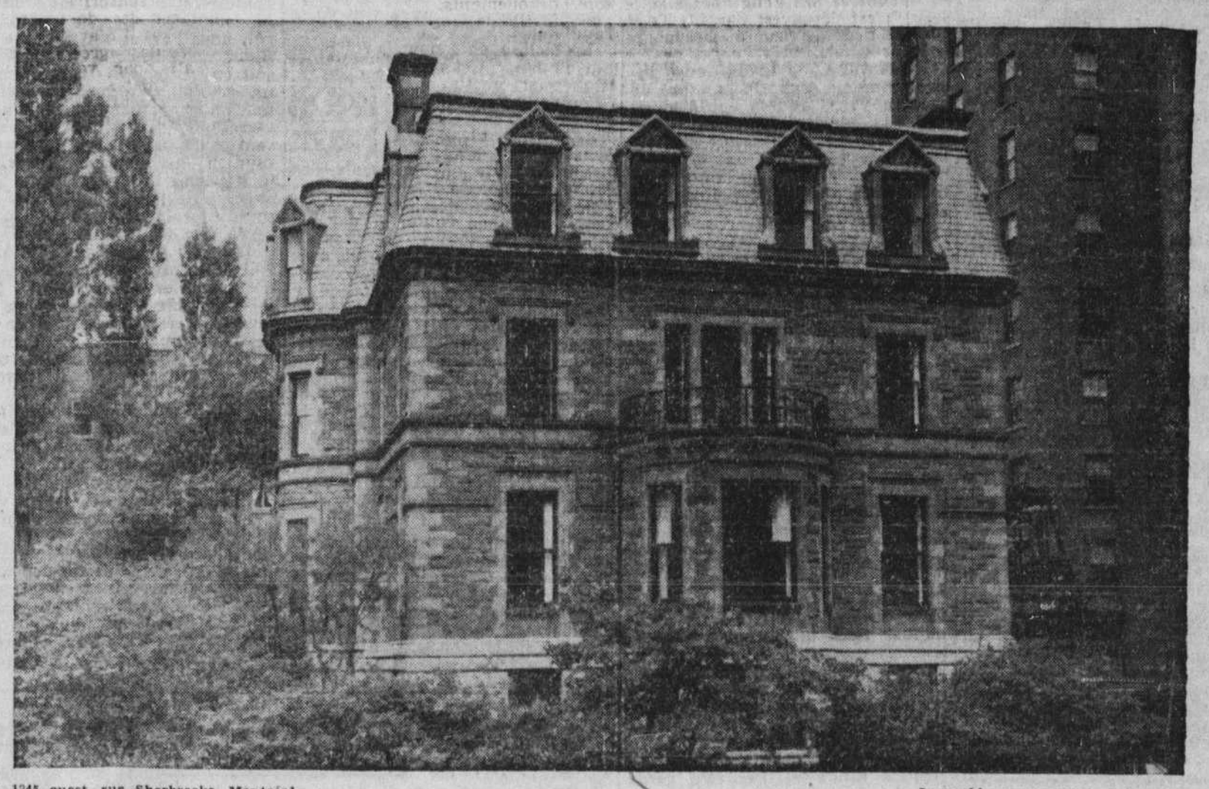
En route vers Jasper, le vicomte Montgomery a profité d'un arrêt du train à Blue River pour faire une courte promenade. Le surintendant George Glay l'a invité à monter dans la cabine de la locomotive pour en faire l'inspection et l'ingénieur George Williams lui a expliqué en détail le fonctionnement des fameuses locomotives de montagne 6024.

Un détachement spécial de la Gendarmerie Royale canadienne était à la gare lors de l'arrivée du train et a escorté l'automobile du feld-maréchal à Jasper Park Lodge. A la Lodge, le grand soldat s'est retiré au chalet qui a été occupé par le roi et la reine lors de la visite royale en 1939.

Dès son arrivée, le feld-maréchal a quitté son fameux béret et son uniforme de combat pour revêtir un gilet et un coupe-vent. Il s'est immédiatement rendu au terrain de golf où a lieu actuellement le 14e tournoi annuel pour le championnat du mât totem et a examiné attentivement le tableau donnant le résultat du tournoi.

Un régime sain. — L'hygiène alimentaire est une science d'application universelle et quotidienne. Les gens sages se renseignent le plus possible sur les aliments et les régimes sains. D'après le ministère de la Santé nationale et du Bien-être social, l'étude de l'Hygiène alimentaire permet à la fois de vivre en meilleure santé et d'économiser de l'argent.





1245 ouest, rue Sherbrooke, Montréal. . . . Immeuble connu pendant la guerre sous le nom de "Maison de l'Aviation".

UN IMMEUBLE BIEN CONNU

Les Montréalais connaissent bien cet immeuble, construit en 1891 par Hector Mackenzie (père de Lady Allan, de Montréal). Acheté par Mark Workman en 1910, cet immeuble appartint à la famille Workman jusqu'en mars 1946, époque à laquelle The Standard Life Assurance Company en devint propriétaire. Pendant la deuxième guerre mondiale, il fut loué par un groupe de citoyens éminents, qui le mirent à la disposition des aviateurs des Nations Unies.

Nouveau siège social de The Standard Life Assurance Company

UNE COMPAGNIE A BENEFICES MUTUELS QUI SERT LES CANADIENS DEPUIS PLUS DE CENT ANS

Le siège social de cette compagnie au Canada, qui était autrefois rue St-Jacques, vient d'être transporté au No 1245 ouest, rue Sherbrooke, à Montréal. C'est à cette nouvelle adresse que toute correspondance doit dorénavant être envoyée.

Ainsi va le monde ... CE QUI SE DIT DANS LES JOURNAUX

Problèmes insolubles ?

"Displaced Persons" et enfants errants

Par André Fontaine

Devant l'étendue, la diversité et la complexité des problèmes de l'après-guerre, nous avons naturellement tendance à négliger ceux qui ne nous concernent pas directement. Et il est vrai que la paix n'est pas assurée, que nos successifs ministres du Ravitaillement, malgré leurs torrents d'éloquence, n'ont guère réussi à ramener l'abondance, que nos ruines ne se relèvent que lentement, que notre équilibre est bien relatif...

Sommes-nous pour autant fondés à ignorer, ou à oublier, qu'il existe en Europe des millions d'êtres pour qui les Constitutions ne signifient plus rien, parce qu'ils n'ont plus de patrie, pour qui il n'est plus de ruines à relever, parce qu'ils n'ont plus de maison, pour qui enfin l'abondance et la paix ne sont que les abstractions auxquelles ils ne peuvent en aucune manière espérer participer? Des millions d'êtres qui, privés de la protection d'un Etat, ne peuvent plus compter, pour subsister, que sur l'assistance des organismes internationaux ou sur des expédients invraisemblables.

Les "Displaced Persons"

Ce sont tout d'abord des centaines de milliers de ressortissants de pays alliés que les transformations politiques de leurs patries respectives empêchent de rentrer chez eux. En Norvège, en Italie, en Autriche, et surtout en Allemagne, où l'on en compte près de 800,000, l'U.N.R.R.A. a ouvert pour eux des camps de "Displaced persons". Et ce terme qui englobait au début tous ceux, à l'exception des militaires, que la guerre avait chassés de chez eux, ne désigne plus maintenant que ceux qui, enlevés à leurs foyers par les Allemands pour les besoins du travail forcé, déportés dans les camps de concentration pour leur action résistante, se refusent maintenant à rentrer chez eux. Les uns, parce qu'ils craignent de ne plus retrouver, dans la nouvelle forme politique de leur pays, des libertés qu'ils considèrent comme essentielles; les autres, beaucoup plus simplement, parce que leur pays a été incorporé dans l'Union Soviétique, et qu'ils se refusent à reconnaître leur annexion. 500,000 Polonais, dont beaucoup de race ukrainienne, des dizaines de milliers de Yougoslaves, originaire des Pays baltes, attendent, un an après leur libération, et souvent sur le lieu même de leur déportation, de savoir ce qu'il adviendra d'eux. Des Juifs, échappés par miracle à l'extermination, hésitent à rentrer à Varsovie où le gouvernement n'a pu éviter, il y a quelques semaines encore, de sanglants pogromes.

* * *

L'U.N.R.R.A. (Administration de Secours et de Restauration des Nations-Unies), fondée en 1943 pour venir en aide aux populations civiles des pays libérés, et qui a apporté à leur ravitaillement une contribution inappréciable, possède une section qui s'occupe exclusivement de ces "personnes déplacées". Elle a créé pour eux des camps d'hébergement, organisé le rapatriement de tous ceux qui étaient disposés à rentrer. A ceux qui restent, elle s'efforce de rendre la vie aussi supportable que possible. De nombreux spécialistes, médecins, professeurs, cuisiniers, coiffeurs, menuisiers, mécaniciens, secrétaires, sont maintenant à même d'exercer leur profession dans les camps. Des écoles ont été ouvertes, et le Deutsches Museum de Munich abrite depuis quelques semaines une université U.N.R.R.A., la première université internationale qui ait jamais existé, dont le recteur est un Yougoslave sorti de Dachau après six ans d'internement, et la directrice une Polonaise. Composée de neuf facultés, elle occupe 179 professeurs et 2,975 étudiants de treize nationalités différentes.

On ne peut se dissimuler, toutefois, tout ce que ces réalisations comportent de provisoire. L'U.N.R.R.A. cessera d'exister à la fin de l'année et les Etats-Unis, qui assument la majorité de ses frais de fonctionnement, n'envisagent aucunement de la maintenir après cette date. De toute façon, et quel que soit l'organisme qui les reprendra en charge, l'entretien d'un million d'hommes coûte cher; d'autant plus que les pays d'origine des "D. P." considèrent ceux-ci comme des "réactionnaires" qui n'ont aucune raison avouable de ne pas rentrer chez eux. Et, de fait, il est indéniable que bon nombre de personnages douteux se sont glissés dans les camps. On leur donne, d'ailleurs, actuellement la chasse.

* * *

Il reste que ce douloureux problème, qui fait l'objet de délicates négociations entre les Alliés, au même titre que celui des armées polonaise et yougoslave formées à Londres ou en Italie, ne trouvera pas de solution, — à moins d'une émigration massive, bien peu probable, au Canada ou en Australie — en dehors d'une atmosphère d'apaisement dans tous les domaines et d'une politique de réconciliation intérieure et extérieure.

Les enfants errants

A côté des "displaced persons" se trouve une autre catégorie de réprouvés, victimes de l'occupation allemande et des guerres intestines. Ce sont ces millions d'enfants que la guerre a rendus orphelins et qu'il est matériellement impossible à l'Etat de prendre en charge: 1,200,000 en Yougoslavie, dont 200,000 orphelins de père et de mère, autant en Pologne dont 400,000 orphelins totaux et 500,000 en Grèce, autant en Hongrie. La Roumanie, l'Albanie, quoique dans de moindres proportions, ont été, elles aussi, terriblement éprouvées. La Bulgarie, restée bien davantage en dehors de la guerre, a beaucoup moins souffert.

L'U.N.R.R.A., la Croix-Rouge internationale, dans la mesure de leurs moyens, ont mis à la disposition des gouvernements intéressés des stocks de vivres, de médicaments, de vêtements, ont créé des "villages d'enfants", où l'on s'efforce de réadapter les orphelins à une vie normale.

* * *

Mais le nombre des enfants ainsi repris en mains reste infime. Et de même que le banditisme adulte sévit dans toute l'Europe orientale, avec plus ou moins d'intensité, des bandes d'enfants errants, nu-pieds, au sens exact du terme, vêtus de loques, parcourent les villes et les campagnes, mendiant ou volant.

On se rappelle peut-être encore les récits qui avaient paru au lendemain de l'autre guerre sur l'enfance errante en Russie. Le problème est le même cette fois-ci, mais décuplé, dans des pays qui manquent absolument de tout, où l'Etat est débordé par la multiplicité des tâches qui l'assaillent, dépourvu des moyens d'action les plus indispensables. L'arrivée de quelques tonnes de sucre, à Budapest, en février dernier, a suffi à faire diminuer dans une notable proportion une mortalité infantile qui s'est élevée jusqu'à 420 par 1,000. Ce simple fait prouve à quel point de pénurie sont parvenus ces pays où, faute de langes, on enveloppe les nouveau-nés dans des papiers. Le moindre convoi de vivres, dans ces régions affamées, doit être gardé par des soldats en armes pour ne pas être pillé en route.

Que deviendront ces enfants? Quelle race naîtra-t-elle de cette "éducation européenne" d'un nouveau genre? On ne peut se le demander sans frémir. Tous les témoignages concordent pour décrire ces "errants" comme "de petits sauvages", comme des "loups"...

L'effort à fournir

On s'effraye de penser qu'en face de problèmes aussi graves, les hommes et les gouvernements ne sont pas capables de se concerter pour prendre les solutions d'urgence: envois massifs de vivres, de médicaments, transplantation provisoire dans des pays moins déshérités qui permettraient de limiter, dans toute la mesure du possible, l'étendue de ce qui est déjà un désastre.

La solidarité des Nations Unies, née dans la guerre, ne devrait-elle pas trouver, dans de telles tâches, l'occasion de lui survivre?

Et les peuples victorieux ne feraient-ils pas mieux de se consacrer à les résoudre, plutôt que de s'affronter dans des contestations qui apparaissent comme singulièrement artificielles et secondaires, au regard d'une détresse que les hommes ne sauraient se résigner sans honte à voir subsister?

Puisse le Conseil Economique et Social de l'O.N.U. qui va, d'ici quelques jours, être saisi du rapport de sa commission des réfugiés, le comprendre et s'y employer.

— *Temps présent*, 6 juillet.

Après le départ du roi Humbert II

Dans les montagnes de Sicile cent mille "frères du sang" sont prêts à s'insurger

Dans la carlingue d'un avion parti de Naples à midi et attendu à 14 heures à Palerme, trois hommes discutent. Le plus âgé, mince, brun et nerveux, est Finocchino Aprile, le chef. L'autre, Restuccio, le "général". Le troisième, Varvano, le "théoricien".

— Nous voulons nous séparer de l'Italie, parce que l'Italie ne s'est jamais occupée de nous. On voit en Sicile des paysans nu-pieds, qui, toute l'année, ne mangent que de la *polenta*. On constate que l'île est entre les mains de neuf cents propriétaires, et que cinq millions d'hommes n'ont pas même un coin de terre pour y être enterrés. On constate aussi que les routes sont mauvaises, qu'il n'y a pas de canaux, qu'on manque d'eau...

Et Finochino rit amèrement.

— Nous ne sommes pas des nationalistes ou des isolationnistes. Nous aspirons à créer avec l'Italie, la France, l'Espagne, une confédération de la Méditerranée...

— Qui vous aidera?

— Les Anglais et les Américains, car nous sommes des démocrates, bien que nous voulions une démocratie directe, comme en Suisse... Nous avons subi quatre dominations étrangères: sarrasine, normande, française et catalane. Nous subissons la cinquième, celle des politiciens de Rome. Nous en avons assez. Nous réclamons notre indépendance.

— Et sur quoi comptez-vous pour l'imposer?

Ici, c'est Restuccio, le "général", qui répond:

— Sur nos *Fratri del Sangue*, nos "frères de sang", armés et disciplinés, qui ne sont pas des bandits, quoi qu'en dise Rome, et sur la population entière de Sicile. L'autonomie que le gouvernement de Rome nous a offerte ne suffit pas. Nous avons déjà eu l'autonomie, mais le roi Ferdinand II, qui nous la donna, nous l'enleva au bout de trois mois. Cette fois-ci, nous allons prendre notre indépendance. C'est le désir de tout le peuple de l'île.

* * *

Le fait est que l'avion fut attendu à l'aérodrome par des milliers et des milliers de Siciliens, qui, cette nuit-là, sillonnèrent l'île entière avec leurs caravanes de petits chars couverts de bâches multicolores. Ils ne portaient pas d'armes. Les armes étaient cachées dans la montagne... Elles commencent à sortir, maintenant, après le plébiscite qui a amené l'avènement de la république.

La Sicile a voté pour le roi presque en masse. Les paysans, pour indiquer que quelqu'un vole, disent: "*Egli fa la Republica*", il fait la république, et la phrase "*Fare l'Italia Una*", unir l'Italie, a le même sens...

Lorsqu'il y a quelques mois, des troubles sanglants éclatèrent à Messine et à Palerme, Rome envoya deux divisions équipées par les Alliés: la "Garibaldi" et l'"Aosta", la première formée de résistants du Nord, la seconde d'officiers monarchistes. Elles luttèrent contre les bandits de la montagne et contre les *tosatori* des villes. Ces *tosatori* forment, pour ainsi dire, les guérilleros siciliens, le corps franc du séparatisme. Ce sont des jeunes, qui, peu après le débarquement allié, s'organisèrent pour tondre la tête des *ragazze* qui se promenaient avec les soldats étrangers. Ils s'attaquèrent ensuite aux soldats mêmes, aux *carabinieri*, qui ont changé leurs plumes pour des casques d'acier.

Aujourd'hui, les officiers monarchistes de la division "Aosta" commencent à déserter. Ils vont dans la montagne rejoindre les groupes des "frères du sang", pour les instruire, leur apprendre la tactique moderne. Tout le monde, en Sicile, est armé. Les armes laissées par les Allemands sont presque toutes tombées aux mains des paysans. Et si Messine et Syracuse offrent à présent un spectacle de démolition plus affreux que celui qu'elles offraient en 1908, après le tremblement de terre qui émut le monde entier, les montagnes, en revanche, conservent intactes les tranchées et les blokhaus des soldats de la division Goering.

* * *

Pour prendre le train à Messine, il faut glisser un billet de mille lires au chef de gare, et après une longue attente, répondre lorsque le chef lit votre nom. Il est entouré de *carabinieri*, qui le protègent, et les trains sont gardés par une forte escorte militaire. Cependant, cela n'empêche qu'ils soient assaillis fréquemment. Les soldats italiens avec leurs chars n'empêchent pas non plus les assauts des mairies, où les *banditi* brûlent les registres du cadastre, pour que les *caffoni* n'aient pas à payer pour les terres.

De là vient la sympathie des paysans pour le mouvement séparatiste. Ils aident les *banditi* — qui, parfois, sont en effet des bandits, et, d'autres fois, des guérilleros séparatistes, — les cachent, les ravitaillent, et lorsque Rome appelle les jeunes gens à l'armée, ils envoient leurs fils rejoindre les forces de Restuccio et s'inscrire dans les rangs des "frères du sang".

Les grands cimetières de tanks que sont les champs siciliens, ne peuvent être parcourus ni la nuit ni le jour, sans forte escorte. Pour se munir d'argent, les *banditi* pratiquent le séquestre, mais ils ont soin d'envoyer toutes les semaines une partie de l'argent soustrait aux otages, à Messine et à Palerme, aux centres de secours de l'U.N.R.R.A., qui ne le refusent pas.

Ces centres sont presque la seule source de ravitaillement de l'île, car l'unique ferry-boat qui va de Reggio à Messine est vieux et petit, et les ports sont presque inutilisables. La faim de la population fournit une aide puissante au mouvement séparatiste. Il est facile de soulever les gens, lorsqu'on leur promet protection contre l'armée pour assaillir les magasins.

* * *

Sur le mont Camponari, d'où l'on domine toutes les lignes de chemin de fer de l'île et toutes les routes, les "frères du sang" ont établi leur G.Q.G. Depuis le départ du roi, nous l'avons dit, nombre d'officiers monarchistes s'y rendent, soit en visite, soit pour demander un emploi. Quoique les chefs du mouvement n'aient pas fait de déclarations, les hommes qui se battent et les paysans se montrent de plus en plus disposés à proclamer le Royaume indépendant de Sicile, avec un petit-fils du vieux roi comme souverain. Quel sera le sort réservé à ce désir? Humberto II l'appuiera-t-il? Que feront les Alliés? Autant d'énigmes que les prochaines semaines éclairciront. Si on laisse tomber la fièvre de ces premiers succès, le séparatisme sicilien fera long feu.

Mais il semble, au contraire, que Restuccio, avec l'aide du leader socialo-anarchiste Licausi, soit disposé à déclencher l'insurrection de l'île entière. La guerre civile que guette l'Italie, éclatera-t-elle par la pointe de la botte?

De la Montagne des Dieux, où Archimède allait se reposer, et où Dion le Tyran créa un centre de plaisir, les "frères du sang" attendent l'ordre. Le recevront-ils? On dit qu'ils sont plus de cent mille. Et dans leurs veines court le sang des Maures, des Normands, des Catalans et des Français...

Victor BLANC

— *Tribune de Genève*, 4 août 1946.

Les catholiques allemands

On a beaucoup parlé de la résistance des catholiques allemands sous le régime hitlérien. On n'a pas assez dit que les catholiques formaient la seule résistance chrétienne organisée. Il est vrai que nombre de protestants ont été persécutés et torturés pour avoir manifesté leur intention de ne pas laisser étouffer la voix de leur conscience, mais le pasteur Niemoeller, obéissant à un scrupule de vérité tout à son honneur, s'est cru obligé de démentir les affirmations exagérées de Carl Barth relatives à la résistance des Eglises protestantes.

Aujourd'hui, le courage des catholiques allemands porte déjà ses fruits. Ce n'est pas en vain que prêtres et laïcs, fidèles à leur idéal d'amour et de vérité, ont souffert dans les camps et les prisons nazis, ont été maltraités et martyrisés, tel le Pfarrer Wachmann, guillotiné pour le seul crime d'avoir montré aux jeunes soldats de la *Wehrmacht* la folie et l'injustice de cette guerre. Actuellement, l'Eglise catholique jouit en Allemagne d'un prestige qu'elle n'a pas connu depuis la guerre de Trente Ans. Dans une Allemagne défaite, démoralisée, croupissant dans une misère affreuse, les yeux se tournent vers l'Eglise, vers ces hommes intrépides que treize ans de tyrannie n'ont pas abattus. Il n'y a plus de place, en Allemagne, pour la médiocrité. Les tièdes ont cédé aux sollicitations d'un monde pervers et despotique; seuls les fidèles se rassemblent dans les églises à peine restaurées, dans les chapelles de secours, dans les salles aménagées en lieux de culte.

Car il faut dire que presque toutes les églises de Berlin, moins âprement défendues que les maisons d'habitation, sont devenues la proie des flammes. En traversant l'immense champ de ruines qui fut un jour Berlin, on ne voit même pas se dresser, comme par exemple à Fribourg-en-Brisgau, les églises. Mais les fidèles affluent aux offices, plus nombreux que jamais. De multiples tâches incombent aux prêtres, aux curés. Des conférences, l'instruction d'une jeunesse presque inculte ou pervertie, d'innombrables oeuvres de charité et de secours sollicitent leur attention et leur concours. On a pu assister à Frohnau à la conversion d'une personnalité nazie très en vue, condamnée à mort, qui ne pouvait donc plus espérer de sa démarche des avantages temporels.

L'Eglise doit son prestige actuel non seulement à son attitude pendant l'ère hitlérienne, mais aussi à son attitude actuelle. Franche et nette lorsqu'il s'agit de défendre des droits imprescriptibles, et fût-ce contre les forces occupantes (les Alliés n'ont-ils pas eu la maladresse d'interdire une lettre pastorale des évêques de Cologne et de Paderborn, lettre reproduite en partie dans le *Témoignage chrétien*, du 12 juillet 1946), l'Eglise catholique n'a jamais cessé de montrer au peuple allemand les causes profondes de son malheur présent: sa soif de domination, son orgueil, son mépris des autres nations, son mépris de la loi divine...

On vient à l'Eglise pour puiser dans ses trésors spirituels, mais on vient à l'Eglise aussi dans l'espoir de quelque soulagement et de quelque secours. Il suffit de traverser l'Allemagne en spectateur impartial pour se faire une idée de la misère indescriptible qui accable notamment les centres urbains, les réfugiés des régions "évacuées". Les autorités catholiques ne disposent pas de fonds, de moyens nécessaires pour faire face à tant de besoins. Sollicitées à droite et à gauche, elles s'efforcent de courir au plus pressé, mais il est incontestable que leur action pourrait être plus efficace encore sur le plan spirituel, si elle n'était pas souvent impuissante sur le plan temporel.

Ainsi, les catholiques allemands doivent lutter sur tous les plans. Soucieux de réinstaurer en Allemagne le règne de la loi chrétienne, de la charité, de la justice, ils ne peuvent pas perdre de vue les exigences de l'heure: le soulagement des misères les plus atroces, l'aide aux abandonnés, aux enfants, aux orphelins, aux chassés de chez eux. Ainsi les catholiques allemands ont conscience de la grandeur de leur tâche, mais aussi de leur impuissance en face d'un monde bouleversé.

J. C.

(*Liberté*, Fribourg, 8 août).

La polio dans la région de Saint-Hyacinthe

Saint-Hyacinthe, 7 (D.N.C.) — Le Dr Marc Bergeron, directeur de l'Unité sanitaire des comtés de St-Hyacinthe et de Rouville, a annoncé hier que trois nouveaux cas de paralysie infantile se sont déclarés ces jours-ci dans la région immédiate de Saint-Hyacinthe, l'un dans la ville, le second au village de La Providence, le troisième dans la paroisse Notre-Dame de Saint-Hyacinthe. Cela porte à six le nombre de cas dans St-Hyacinthe et région, et à huit dans le comté de St-Hyacinthe. Un cas a été rapporté déjà à St-Charles-sur-Richelieu, et un autre à l'Ile-aux-Cerfs, sur la rivière Richelieu, entre St-Hilaire et St-Charles.

Dans le comté de Rouville, on ne connait à ce jour que trois cas. Les malades ont été hospitalisés à Montréal.

Un rapport du Dr Adélard Groulx, directeur du service de santé de la ville de Montréal, portait mardi à la connaissance du public que les hôpitaux de Montréal traitent présentement 6 malades de paralysie infantile du comté de Richelieu; 3 du comté de Rouville; 11 du comté de Yamaska; 1 du comté de Shefford et 3 du comté de Bagot.

L'ouverture des écoles relevant des Commissions scolaires de St-Hyacinthe, La Providence et Saint-Joseph-sur-Yamaska est de nouveau retardée, annonce le Dr Bergeron, au 16 septembre. Le Séminaire de Saint-Hyacinthe n'ouvrira ses portes que le 17. Les maisons d'enseignement qui acceptent des pensionnaires, dans les deux comtés de St-Hyacinthe et de Rouville, ouvriront aussi leurs portes le 17, pour la plupart. Quant aux écoles primaires de la campagne, l'ouverture y est fixée au 10, sauf avis contraire.

Le Syndicat des peintres

Le syndicat national des peintres tiendra son assemblée régulière lundi soir, le 9 septembre, à son local, 1231 est, rue Demontigny, sous la présidence de M. Lucien Quesnel.

Lors de cette réunion, le président procédera à l'initiation de 25 nouveaux membres et les intéressés sont priés d'arriver de bonne heure afin de ne pas retarder l'assemblée.

M. Joseph Arcand, l'agent d'affaires, aura d'importantes nouvelles à transmettre aux membres, il informera les membres qui ne sont pas au courant des résolutions à être soumises au congrès des métiers de la construction qui aura lieu à Québec à patrir du 12 de septembre.

Nous désirons rappeler aux intéressés que les réunions ont lieu les 2e et 4e lundis de chaque mois. M. Arcand donnera le compte rendu de ses activités depuis la dernière assemblée, il parlera aux peintres des chantiers à venir et de ses perspectives sur l'avenir. Les délégués sur les différents comités donneront leur compte rendu.

Lundi soir, à l'édifice syndical situé à 1231 est, rue Demontigny, aura lieu l'assemblée du syndicat des peintres. A l'ordre du jour, initiation des nouveaux membres de cette réunion. Rapport de l'agent d'affaires. Des délégués sur les différents comités. Prière est faite à tous les membres d'être présents et d'arriver de bonne heure.

Adoration nocturne

Convocation pour 8 h. du soir, demain, à l'église Saint-Jean-Berchmans, angle du boul. Rosemont et de la rue Chabot.

La R. S. Albina Lanthier décédée

Saint-Hyacinthe, 1 (D.N.C.) — La R. S. Albina Lanthier, des RR. SS. de la Charité de Saint-Hyacinthe, est décédée jeudi à Saint-Hyacinthe, à la maison-mère de sa communauté, à l'âge de 88 ans et 10 mois. Elle comptait plus de soixante ans de vie religieuse et avait célébré son jubilé d'or en 1938. Originaire de Saint-Bruno, elle était la fille de M. Olivier Lanthier et d'Antoinette Hurtubise.

On est en train de réaliser à l'Office National du Film, un documentaire sur les maisons d'éditions canadiennes qui, depuis la guerre, se sont développées selon un rythme sans cesse croissant.



Où l'on s'habille bien ENR.
Coupe spéciale à chacun
Façon soignée
Aussi "Valet Service" à votre disposition
ERNEST MEUNIER
MARCHAND-TAILLEUR
994 Rachel est - FR. 9343-9850

ANTIKOR-LAURENCE
Enlève CORS, VERRUES ET DURILLONS
EFFICACE, SANS DOULEUR
FRANCO par la POSTE
PHARMACIE LAURENCE 25¢
MONTRÉAL
2001, rue St-Denis - HA. 7907



Encourageons de préférence ceux qui affichent cette carte.






. . la marque de l'homme bien vêtu . . .

CONSTIPATION
CE SOIR
AU COUCHER
Une à deux tablettes
ROBOL
Résultat demain matin
25c la boite
Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée
1566 rue Saint-Denis, Montréal
Veuillez m'envoyer un échantillon de ROBOL
Nom .....
Adresse .....
(D)

BEURRE-OEUFS-PROVISIONS
TOUSIGNANT FRÈRES LIMITÉE
BEURRE 43c Première qualité
CR. 2135
3475 rue ONTARIO EST
2929 rue MASSON
6312 rue ST-HUBERT
5195 rue ST-LAURENT
2034 av. MONT-ROYAL EST
1127 av. MONT-ROYAL EST
1374 rue ONTARIO EST
2309 rue ONTARIO EST
1584 rue STE-CATHERINE EST
4835 rue Wellington
FERMES LE SOIR A 6 HRS. vendredi à 7 hrs — Prix sujets à changement.

Avez-vous besoin de bons livres? Adressez-vous à la librairie du "Devoir", 430 Notre-Dame est.

Retraites fermées

Chemins de Fer et Tramways	jeudi 12 sept.— dim. 15 sept.
Ste-Joanne d'Arc — St-J.-Baptiste de LaSalle	jeudi 19 sept. au dim. 22 sept.
Relations industrielles —	dim. 22 sept. au merc. 25 sept.
Voyageurs de Commerce (Section Mt-Royal)	jeudi 26 sept. au dim. 29 sept.
Voyageurs (sect. Crémazie) St-Zotique	jeudi 3 oct. — dim. 6 oct.

VILLA SAINT-MARTIN
sous la direction des Pères Jésuites
Pour retenir une chambre, tél. : BY. 2866



Téléphone : HArbour 6718
J.-E. PIETTE & FRÈRES
IMPORTATEURS
Thés, Cafés, Epices
4355, rue Drolet — MONTREAL
Achetez avec sécurité d'importateurs de confiance.

LA RADIO DANS LE MONDE

Samedi, 7 septembre 1946

Programmes spéciaux

CBF, 2 h. 30 p.m. Radio-Canada diffusera samedi un autre reportage de la joute de baseball entre les clubs de Montréal et de Rochester, de la Ligue Internationale. MM. Bailly et Gosselin feront les commentaires.

CBF, 5 h. p.m. Bernard Greene, un jeune chef d'orchestre américain, a été invité par l'American Broadcasting Co. à diriger le concert du samedi, concert dont Radio-Canada fera le relais. M. Greene a choisi pour son programme des oeuvres de Ravel, de Mozart, de Debussy et de Tchaikowsky. Le concert commencera tout d'abord par l'audition de la Suite Ma Mère l'Oye que Ravel écrivit pour le piano. Transformée en ballet, cette partition est divisée en cinq parties: la Pavane de la Belle au Bois Dormant, le Petit Poucet, Laideronnette, Impératrice des Pagodes, Entretiens de la Belle et de la Bête et le Jardin féerique. Viendra ensuite la Symphonie en sol mineur no 40 de Mozart, l'une des trois merveilles symphoniques de l'auteur de Don Juan. Pour faire un contraste, Greene a ensuite inscrit au programme Prélude à l'après-midi d'un faune, de Debussy. Le concert se terminera par la populaire Sérénade pour cordes, de Tchaikowsky.

Sommaire des postes locaux

CBF-690 kilocycles

1.00 Radio-journal.
1.15 Les Alouettes.
1.30 Réveil rural
2.00 Sérénade de Chicago.
2.30 Baseball.
5.00 Concert du samedi.
6.00 La Survivance française.
6.15 Radio-journal
6.30 Chansonnettes.
6.45 Musique légère.
6.55 Croix-Rouge.
7.00 Musique hawaïenne
7.30 Heure du crépuscule.
7.45 Causerie.
8.00 Céleste et Valentin.
8.30 Ma chanson.
9.00 La Plaza.
9.30 Revue de l'actualité.
10.00 Radio-journal
10.10 Chronique sportive.
10.15 Chansons de Juliette.
10.30 Jazz.
1.28 Nouvelles.
11.30 Orchestre.
12.00 Fin des émissions.

CBM-960 kilocycles

1.00 Histoires en musique.
1.30 On veut savoir.
1.45 La Croix Rouge
2.00 On the Teen Beat.
2.30 The Jive Hive.
3.00 La vitrine à musique.
3.30 Let's Laugh.
4.00 Programme musical.
4.30 Nelson Olmstead.
4.45 Studio.
5.00 Une heure avec..
6.00 Musique des tropiques.
6.15 Radio-journal
6.30 Sérénade.
6.45 Nouvelles de BBC
7.00 Musique hawaïenne
7.30 Chronique sportive
7.45 Les programmes de la semaine.
8.00 Mélodias
8.30 "Honeymoon
9.00 La Plaza.
9.30 Jonathan Trembla.
10.00 Nouvelles.
10.05 Reportage.
10.15 Juliette.
10.30 Programme musical.
11.00 Musique de danse.
11.30 Orchestre.
12.00 Nouvelles.
12.03 Fin des émissions

CKAC-730 kilocycles

1.00 Au cal musette.
1.30 Amis de l'art.
2.00 Capsules mélodiques
2.15 Chansonnettes
2.30 Allons à l'Opéra.
3.00 Treasury Band Stand
3.30 Sous les palmiers
3.45 Nos chanteurs canadiens.
4.00 Evénements sociaux
4.20 Frank Sinatra.
4.30 Au pays des tziganes
4.45 Nouvelles.
4.55 CKAC en fin de semaine.
5.0. Matinée
6.00 Parade du samedi
6.15 Rythmes latins
6.20 Quoi de nouveau
6.25 Musique
6.30 Forum des sports
6.40 Pièce du jour
6.45 Nouvelles de chez nous
7.00 Au choix.
7.15 Cours d'anglais.
7.30 Swing symphonique
7.45 Compte rendu parlementaire.
8.00 Paris chante.
8.30 Les Diables rouges
8.55 Choses du temps
9.00 Les Secrets du Dr Morhange
9.30 Musique de danse.
9.15 Les sports en vedette
10.00 Succès du jour.
10.15 Oklahoma Round Up.
10.30 Orchestre
10.45 Nouvelles
10.55 Vox Populi.
11.00 Bonsoir sportifs
11.15 Musique de danse
11.30 Orchestre.
12.00 Nouvelles.
12.05 Orchsetre.
1.00 Nouvelles et fin de l'émission

CFCF-550 kilocycles

1.00 Pour vivre en paix
1.30 Rumpus Room
2.00 Sérénade.
2.30 Musique
2.45 Studio.
3.00 Musique.
3.30 Variété.
4.30 Turf à Atlantic City.
4.45 Les cadets.
5.00 Concert du samedi
6.00 Sérénade.
6.15 Nouvelles
6.30 On demande.
6.45 Leçons de français.
7.00 It's your business.
7.15 Correspondent abroad
7.30 Musique.
7.45 City Improvement League.
8.00 Dark Venture.
8.30 Famous Jury Trial.
9.00 Barn Dance.
9.30 Studio.
10.30 Orchestre.
11.00 Nouvelles.
11.15 Politique
12.30 Nouvelles.
12.05 Orch. de danse
12.55 Nouvelles et fin des émissions.

CHLP-1490 kilocycles

7.02 Radio-journal
1.10 Heure féminine
2.00 What America is playing.
2.30 Petite musicale.
3.00 Meet the Band.
4.00 Tin pan alley goes to town.
4.30 Catalogue musical.
5.00 Thé dansant
5.28 CHLP ce soir.
5.30 Radio-spécial.
6.00 Nouvelles.
6.15 Méli-mélo.
6.30 Radio-annuaire.
7.00 Un peu de tout.
7.25 D'un coin à l'autre du Canada.
7.30 Détente.
7.55 Nouvelle éclair.
8.00 Tin Pan Alley Goes to Town.
8.30 Modern Concert Hall
9.00 Bulletin spécial.
9.03 Musical roundup.
9.30 Treasure Chest
10.00 Orchestre.
10.15 Nouvelles
10.30 Heure de la danse.
11.00 Musique sur demande
11.30 Fin des émissions.

CJAD-800 kilocycles

1.00 Nouvelles.
1.05 Concert Pop.
2.00 Nouvelles
2.05 Show Time.
3.00 Nouvelles
3.05 Show Time.
4.00 Nouvelles.
4.05 Club 800.
5.00 Nouvelles.
5.05 Studio
5.30 Ballroom.
6.00 Nouvelles.
6.05 Ballroom.
7.00 Nouvelles.
7.05 Ballroom
7.30 Singing Sam.
7.45 Mélodies
7.50 Weekend in Sports
8.00 Nouvelles.
8.10 Song of the day.
8.15 On the Mall.
8.30 Youth for Christ.
9.00 Nouvelles.
9.05 Dude Ranch Frolics.
9.45 Light at eventide.
10.00 Nouvelles
10.01 Curtain Calls.
10.30 Nouvelles Molson
10.45 Laurentian Rendez-Vous.
11.00 Nouvelles et baseball
11.15 Let's Dance.
11.30 Midnight express.
12.00 Nouvelles et fin des émissions.

Dimanche, 8 septembre 1946

Programmes spéciaux

CBF, 10 h. 30 p.m. Mlle Simone Fliboutte, lauréate du concours de chant des Singing Stars of To-Morrow, se fera entendre à Radio-Canada, dimanche, au cours de Sérénade pour cordes. Mlle Fliboutte chantera Ave Maria de Schubert et Homing, de Del Riego. Le directeur de Sérénade pour cordes, M. Jean Deslauriers, a encore inscrit au programme de ce concert qui sera relayé au Canada et aux Etats-Unis, Polka, de Glazounow-Liadow; Andante de Tchaikowsky et Finale, de Grieg.

Sommaire des postes locaux

CBF-690 kilocycles

8.59 Ouverture.
9.00 Radio-journal
9.05 Intermède.
9.30 Récital de piano.
10.00 Concerto.
11.00 Musique de chambre
11.30 Variétés.
12.00 On veut savoir.
12.15 Airs d'opérettes
12.30 Orch de concert NBC
2.59 Signal-horaire.
1.00 Radio-journal.
1.10 Intermède.
1.15 Programme musical
1.30 Jardins piantureux. Jardins fleuris
1.45 Chefs-d'oeuvre de la musique.
2.30 Airs d'opéra.
3.00 Le music-hall.
4.30 Chansonnettes
4.00 Jazz.
4.30 Jardin de la mélodie
5.00 Adagio.
5.30 Programme musical.
6.00 Chansonnettes.
6.15 Radio-journal
6.25 Chronique sportive.
6.30 Causerie.
6.45 Lettre d'une Parisienne
7.00 Musique en dinant.
7.30 L'heure des vedettes
8.00 La voix du pays
8.30 Ici l'on chante
9.00 Baptiste dans les Champs Elysées
9.30 L'album de musique familière
10.00 Radio-journal
10.15 Causerie de M. Philippe Picard.
10.30 Sérénade pour cordes, dir Jean Deslauriers
11.00 Jazz.
11.15 Opérette
11.30 Orchestre de danse
12.00 Fin des émissions

CBM-940 kilocycles

8.59 Ouverture
9.00 Radio-journal
9.15 Récital de piano
9.30 La danse à travers les âges.
10.00 Nouvelles
10.05 Les hebdos anglais
10.30 Le jardinier amateur
10.45 Harmony Harbour.
11.00 Service religieux
12.00 Nouvelles de BBC
12.15 Canadian Yarns
12.30 Concert d'orchestre de la NBC.
2.59 Signal-horaire
1.00 Music in the air
1.15 Just Mary.
1.30 Canadian Party
2.00 Nouvelles
2.03 Reportage d'Ottawa
2.30 Service religieux
3.00 Les chefs-d'oeuvre de la musique.
4.00 Musique de concert.
4.30 Church of the Air
5.00 Nouvelles
5.03 Réminiscences musicales.
5.30 Programme musical.
6.00 Music Hall
6.30 Historiettes.
6.45 Nouvelles de BBC.
7.00 Armée du Salut.
7.30 Heure des vedettes dir. Allan McIver.
8.00 Heure Chase and Sanborn
8.30 Causerie.
8.45 Revue des événements de la semaine.
9.00 Il était une fois...
9.30 Album de musique
10.00 Radio-journal
10.15 Vieux airs
10.30 Sérénade pour cordes, dir Deslauriers
11.00 Nouvelles de la BBC
11.30 Soliloque.
12.00 Nouvelles.
12.03 Fin des émissions

CKAC-730 kilocycles

8.00 Ouverture, nouvelles
8.05 Intermède musical
8.15 The Jubilaires.
8.30 Orch de concert
9.00 Oratoire
9.15 Biggs, organiste
9.45 Choir Practice.
10.00 Gospel service
10.30 Dimanche musical
10.55 Nouvelles.
11.00 Messe à l'Oratoire.
12.15 Nouvelles de l'Oratoire et musique classique
12.30 Le sport en vedette.
12.45 Mode et musique
1.00 Mélodies.
1.15 Douce musique.
1.30 Nouvelles.
1.40 Musique.
2.00 Son du bon parler français.
2.15 Valsons.
2.30 Evénements de la semaine
3.00 Orch. Columbia.
4.00 Columbia workshop
4.30 Studio
4.45 Vient de paraître
5.00 Heure familiale
5.30 Heure de la mélodie
5.45 Programme musical.
6.00 Adventures of Ozzie.
6.30 Mélodies.
6.45 Nouvelles de chez nous
7.00 Extraits d'opérettes
7.15 Chansons de Bédard.
7.30 Musique de concert.
7.45 Jean Sablon.
8.00 Amour et chansons
8.30 Vu et entendu.
8.55 Choses du temps
9.00 The Chicagoans
9.30 Théâtre
10.00 Take it or leave it music
10.30 Orgue G Janelle
10.45 Nouvelles
10.55 L'homme du jour.
11.00 Sport
11.15 Report from the U.N O
11.30 Orchestre.
12.00 Bulletin de nouvelles
12.05 Orchestre
1.00 Nouvelles en primeur
1.00 Nouvelles et fin des émissions

CFCF-550 kilocycles

8.00 Nouvelles
8.15 Ballad Box
8.30 Café-concert
9.00 Coast to coast.
10.00 Message
10.20 Southernaires
11.00 Quatuor à cordes
11.30 Hour of faith
12.00 Autour du monde
12.30 My prayer was answered
12.45 Musique.
1.00 Nouvelles
1.15 Orchestre.
1.30 Sérénade.
2.00 Marine américaine.
2.15 Concert.
2.30 Vêpres.
3.00 9e Symphonie.
4.00 Studio.
4.15 Songs of Good Cheer.
4.45 Week-end Review.
4.55 Revue de la semaine.
5.00 Bonnes nouvelles.
5.30 Concert-party.
6.00 Sunday evening.
6.30 Dr Danfield.
7.00 Nouvelles.
7.15 Musique de Manhattan.
7.30 Rogues Gallery.
8.00 Just a song.
8.30 Heure symphonique.
9.00 Chansons sans paroles.
9.30 Cancans de Hollywood.
9.45 Policewoman.
10.00 Symphonie pour cordes.
10.30 Art Hollman presents.
11.00 Nouvelles.
11.15 Vera Massey.
11.30 Orch. de danse.
12.55 Nouvelles et fin des émissions.

CHLP-1490 kilocycles

4.45 Ouverture, nouvelles, sommaire
5.00 Musique par Sweeten.
5.30 Intermed musical.
5.45 Orchestre.
6.00 Variétés.
6.15 Orch. Savard.
6.30 Chansons françaises.
7.00 Coffret musical.
7.30 Petite musicale.
7.58 Nouvelles et fin de l'émission

CJAD-800 kilocycles

8.30 Call to workship.
8.45 Christian science.
9.00 Nouvelles.
9.05 Church of the air
9.30 Voice of Prophecy.
10.00 Lutheran Hour.
10.30 Memories in melody
11.00 Sunday at its best.
11.30 Echoes of the stage.
Midi Nouvelles
12.05 Musique des Gay Nineties.
12.30 Hilites of the Week.
12.45 Three quarter time.
1.00 Nouvelles
1.05 Concert Pop.
2.00 Nouvelles
2.05 Sunday Serenade.
2.30 Easy rhythm.
3.00 Nouvelles
3.05 Sammy Kay Entertains.
3.30 Holiday for Strings.
4.00 Nouvelles
4.05 World of Song.
4.30 People's Church.
5.00 Nouvelles.
5.05 Tropicana.
5.30 Across the footlights.
6.00 Nouvelles
6.05 Candlelight and silver.
6.45 Styles in song.
7.00 Nouvelles.
7.05 Concert miniature.
7.30 Service religieux.
8.30 Prevue.
9.00 Nouvelles
9.05 Concert Hall.
9.30 Let's Waltz.
9.45 Light at Eventide.
10.00 Nouvelles.
10.01 Swing.
10.30 Molson's Newcast.
10.45 Rêveries.
11.00 Nouvelles et baseball.
11.15 Ray Block Presents.
11.30 Musique du dimanche
12.00 Nouvelles.
12.05 Fin de l'émission.

Lundi, 9 septembre 1946

Programmes spéciaux

CBF-CBM, 9 h. p.m. N. Noël Brunet que l'on considère comme l'un des plus brillants violonistes canadiens, donne actuellement une série de cinq concerts à Radio-Canada avec le concours de M. John Newmark, pianiste. Ces concerts passent le lundi soir et sont relayés par les postes du secteur français ainsi que par le poste CBM. Voici le programme du concert du 9 septembre: Sonate no 6 de Mozart; Un poco triste, de Suk; Scherzando, de la Symphonie espagnole, de Lalo; Chant du matelot, de Milhaud, et Jota, de DeFalla.

CBF, 10 h. 30 p.m. Jules Gentil, professeur au Conservatoire de musique de Paris, donnera un récital de piano à Radio-Canada lundi sous la rubrique: Pourquoi tel titre. M. Gentil jouera trois Préludes de Debussy; La Cathédrale engloutie; Voiles et Ménestrels; Impromptu en fa mineur de Fauré et Choral de Bach. Les commentaires qui accompagnent l'exécution de ces oeuvres sont préparés par Thomas Archer.

Sommaire des postes locaux

CBF-690 kilocycles

6.59 Ouverture du poste.
7.00 Opéra de quat'sous
7.55 Musique choisie.
8.00 Radio-journal
8.15 Elévations matutinales
8.30 Mélodies
9.00 Pot pourri musical.
9.30 Intermède.
9.45 Service bénévole
9.55 Nouvelles de la BBC.
10.00 Sur nos ondes
10.15 Musique légère.
10.30 Le kiosque de la chanson
11.00 Quelles nouvelles?
11.15 L'ami du consommateur.
11.30 Joyeux troubadours.
Midi Jeunesse dorée
12.15 Rue principale.
12.30 Coeur atout
12.45 Vie de famille.
12.56 Signal-horaire
1.00 Radio-journal.
1.10 Intermède
1.15 Vers le soleil.
1.30 Réveil rural.
2.00 Et puis après.
2.15 Intermède.
2.30 Lettre à une Canadienne.
2.45 Chansonnettes.
3.00 Music-Hall
3.30 Chefs-d'oeuvre de la musique.
4.30 Jazz.
4.45 Récital.
5.00 Beaux disques.
5.30 Thé dansant.
5.45 Piano.
6.00 Yvan l'Intrépide.
6.15 Radio-journal
6.25 Sport
6.30 Conférence de la paix.
6.45 Musique légère.
7.00 Un homme et son péché.
7.15 Métropole
7.30 Oeuvres populaires
7.45 Fiancée du commando
8.00 Musique des prairies.
8.30 Tableaux canadiens.
9.00 Brunet, violoniste, et Newmark, pianiste.
9.30 Reportage de Roger Baulu.
10.00 Radio-journal
10.15 Causerie de Jean Cusson.
10.30 Chefs-d'oeuvre du piano: Jules Gentil.
11.10 Musique de danse.
11.30 Orchestre.
12.00 Fin des émissions

CBM-940 kilocycles

7.00 Heure du réveil.
7.30 Nouvelles.
7.35 Heure du réveil.
7.55 Mélodies.
8.00 Radio-journal.
8.15 Prières.
8.30 Marches en musique.
9.00 Radio-journal
9.05 Honeymoon in N. Y.
9.30 Classiques de musique
9.45 Musique en travaillant.
10.00 Musique militaire.
10.30 Ethelwyn Hobbes.
10.35 Piano
10.45 Concert
11.00 Jazz.
11.15 Big Sister.
11.30 George's wife.
11.40 Conseils aux consommateurs.
11.45 Laura.
12.00 Nouvelles de la BBC
12.15 The Road of Life.
12.30 Le quatuor Van Damme.
12.45 Radio-journal.
12.59 Signal-horaire.
1.00 The happy gang.
1.30 They tell me.
1.45 La ferme et ses produits.
2.15 Stories from life.
2.30 Concert populaire.
3.00 Woman of America.
3.15 Ma Perkins
3.30 Pepper Young's
3.45 Right to happiness
4.00 Revue des chansons à succès.
4.15 Nouvelles pour la femme canadienne.
4.18 Causerie en anglais.
4.30 Service religieux.
4.45 Récital
5.00 Musique classique.
5.15 Intermède
5.30 Histoire de la musique.
5.45 Programme musical.
6.00 Intermède
6.10 Aide aux anciens combattants.
6.15 Radio-journal.
6.25 Chronique sportive
6.30 Sérénade.
6.45 Nouvelles et commentaires de la B.B.C
7.00 Ensemble musical.
7.30 Causerie.
7.45 Chant.
8.00 Musique des prairies.
8.30 Pour l'été
9.00 Brunet et Newmark.
9.30 Anything goes.
10.00 Radio-journal
10.15 Revue de l'actualité.
10.30 Les chefs-d'oeuvre du piano: Jules Gentil.
11.00 Programme musical.
11.30 Orchestre.
12.00 Nouvelles
12.03 Fin des émissons

CKAC-730 kilocycles

6.25 Nouvelles, température, pronostics.
6.30 Réveil provincial
7.00 L'écho des prairies.
7.20 Pot pourri matinal.
7.35 Intermède musical
7.39 Orgue
7.44 L'Oratoire
8.00 Nouvelles
8.10 Conseiller matinal.
8.15 Actualités sportives.
8.20 Déjeuner musical.
9.00 Nouvelles mondiales
9.10 Au rythme de la valse.
9.15 Sans tambour ni trompette
9.25 Mélodie-vedette.
9.30 La caravane du rire.
10.00 Radio-variétés.
10.30 Chansonnettes françaises
10.45 Charlie Spivak et son orchestre.
11.00 Coffret musical
11.30 Chansons à vendre.
Midi Nouvelles.
12.10 Température et pronostics.
12.15 Programme rural
12.30 Quelles nouvelles?
12.45 Histoires d'amour.
1.00 Betty Bee-Hive
1.15 Rêverie musicale
1.30 Le carnet de la ménagère.
1.45 Chansons d'amour.
2.00 Capsules mélodiques
2.15 Chant des cordes.
2.30 Un peu de tout.
2.45 Nouvelles.
2.50 Le journal féminin.
2.55 Potins de Hollywood
3.00 Discothèque
4.00 Evénements sociaux
4.20 Orchestre de concert
4.30 Variétés.
4.45 Nouvelles.
4.55 Musique.
5.00 Le vieux loup de mer.
5.15 Valses choisies
5.30 Apéritif musical.
5.45 L'ami Zéphirin
6.00 Carmen Cavallero au piano
6.15 Rythmes latins
6.20 Quoi de nouveau?
6.30 Variétés musicales.
6.35 Forum des sports
6.40 La pièce du jour
6.45 Nouvelles
7.00 Music-Hall
7.30 Moi j'ai dit ça?
7.45 Hollywood au micro.
8.00 Café-concert Kraft.
8.30 En vedette
8.55 Choses du temps
9.00 Kiss and make up.
9.30 Jack Kirkwood.
10.00 Artistes de l'écran
11.30 Mélodies à l'orgue.
10.45 Nouvelles
10.55 L'homme du jour.
11.00 Bonsoir les sportifs
11.15 Lionel Hampton.
11.30 Chant. Eileen Farrell
12.00 Nouvelles
12.05 Buffalo Presents.
12.30 Orchestre
1.00 Nouvelles et fin des émissions.

CFCF-550 kilocycles

7.00 Nouvelles.
7.45 Musique.
8.00 Nouvelles
8.15 Mélodies du matin.
8.30 Ukelele.
8.45 Top of the morning.
8.55 Nouvelles.
9.00 Déjeuner.
10.00 Nouvelles
10.15 Musical moments.
10.30 Church in the wildwood.
10.45 Courrier de beauté.
11.00 Concert favori.
11.15 Tello Test Quizz.
11.30 Pour les dames.
11.45 Musique.
11.50 Nouvelles.
12.00 Mélodies.
12.30 At your request.
1.00 Nouvelles
1.15 Charm School
1.30 Our singing land.
1.45 Barnes Octet.
2.00 Orch. de concert.
2.15 Ethel and Albert
2.30 Musique de Manhattan.
3.00 Jazz.
3.30 Lady's be seated.
3.45 Orchestre.
4.00 Jack Berch.
4.15 Heure de la valse.
4.30 Manhattan.
5.00 Orch. de danse.
5.15 Dick Tracy.
5.30 Jack Armstrong.
5.45 Your Gospel Singer.
6.00 Sérénade.
6.15 Nouvelles.
6.30 Politique.
6.45 Musique.
7.00 Chansons populaires.
7.15 Lum et Abner.
7.30 Oncle Troy.
7.45 Studio.
8.00 Comédie musicale.
8.15 Orchestre.
8.30 Award Show.
9.00 Criminalité.
9.30 Forever Tops.
10.00 Contented Hour.
10.30 Percy Phillips.
10.45 Orchestre.
11.00 Nouvelles
11.15 The Fat Man.
11.30 Gems for thought.
12.00 Nouvelles et jazz.
12.55 Fin de l'émission.

CHLP-1490 kilocycles

8.15 Ouverture, nouvelles, sommaire.
8.30 Déjeuner musical
8.55 Nouvelles
9.00 Mascarade musicale
9.30 Radio-journal
9.45 Orchestre
10.00 Musique militaire.
10.15 Musique pour tous
10.30 Radio-informations
11.00 Orch V. Sylvester
11.15 Orchestre
11.30 Refrains
11.45 Variétés instrumentales.
12.00 Heure féminine
1.00 Nouvelles.
1.10 Heure féminine
2.00 Orch concert
2.30 It's dance time.
3.00 Concert Hall
3.30 Fanfare
3.45 Carle au clavier
4.00 Meet the band.
4.30 Catalogue musical
5.00 Thé dansant.
5.28 CHLP ce soir.
5.30 Radio-spécial.
6.00 Radio-journal
6.15 Méli-Mélo
6.30 Radio-annuaire
6.45 La lutte.
6.50 Jazz.
7.00 Heure familiale
7.30 M. Claude Bourgeois
7.45 Oncle Troy
7.55 Nouvelles.
8.00 Studio.
8.15 Temps présents.
8.30 Rhythmic Age.
9.00 Studio.
9.30 Maître du concert
10.00 Orchestre.
10.15 Radio-journal.
10.30 Heure de la danse.
11.00 Musique sur demande
11.30 Fin de l'émission

CJAD-800 kilocycles

6.30 Debout Montréal!
6.45 Programme au Sacré-Coeur.
7.00 Nouvelles.
7.05 Boîte à musique
8.00 Nouvelles.
8.10 Boîte à musique.
9.00 Nouvelles.
9.05 Time was.
10.00 Nouvelles.
10.05 Ballroom.
11.00 Nouvelles.
11.05 Ballroom.
11.30 Smiling Jack.
11.45 Something Old—Something New.
Midi Nouvelles
12.05 Lean back and listen
12.15 News Quizz
12.30 Terence O'Dell.
12.45 The Little show.
1.00 Nouvelles
1.05 Concert Pop.
2.00 Nouvelles
2.05 Show time.
3.00 Nouvelles.
3.05 Show time.
3.30 Rhythmaires
3.45 Dan Barry et Wendell Hall.
4.00 Nouvelles.
4.00 Club 800.
5.00 Nouvelles.
5.05 Studio.
5.30 Ballroom.
6.00 Nouvelles.
6.05 Ballroom.
7.00 Nouvelles.
7.05 Ballroom
7.30 Singing Sam
7.45 So the story goes.
7.50 Sports.
8.00 Nouvelles
8.10 Song of the day.
8.15 On the Mall.
8.30 Hollywood Theatre.
9.00 Nouvelles
9.05 Concert Hall.
9.30 Book of all years.
9.45 Eventide.
10.00 Nouvelles
11.01 Curtain Calls.
11.30 Nouvelles Molson.
10.45 Laurentian rendez-vous.
11.00 Nouvelles.
11.00 Nouvelles et baseball
11.15 Let's Dance.
11.30 Midnight Express.
12.00 Nouvelles et fin de l'émission

Pour remplacer les subsides

Les subsides payés à même les fonds publics par les gouvernements pour aider les particuliers ou les corporations, afin de remplacer ou de compléter le revenu provenant des voies régulières de la vente, ne sont pas une nouvelle technique économique, déclarent Frank Shefrin et Marjorie R. Cameront, division de l'Economie, ministère fédéral de l'Agriculture, dans l'introduction d'une brochure sur le programme de subventions du temps de guerre du Ministère. Les primes alimentaires servant à maintenir les prix de détail des aliments à des niveaux plus bas que ceux qui auraient eu cours autrement sont, cependant, d'après les auteurs, un phénomène du temps de guerre. les primes de production pour maintenir les prix agricoles à un bas niveau ont été en vigueur dans le passé sous une forme ou sous une autre.

Une augmentation dans le prix d'un produit important quelconque, dans des conditions du temps de guerre, entraine une série de conséquences qui déterminent irrésistiblement de nouvelles augmentations de prix et l'inflation générale. Une hausse dans le prix d'un produit agricole qui constitue un élément important du coût de production d'autres articles de ferme pourrait avoir de sérieuses répercussions. Par exemple, si les prix des aliments à bétail étaient haussés, les prix des viandes, des volailles, et des produits laitiers devraient également être haussés pour assurer une production adéquate.

Le principe général du programme de primes, en ce qui concerne l'agriculture, peut être résumé comme suit: (1) des subsides ont été versés afin de maintenir le coût de la vie à un bas niveau. Ils étaient payés aux cultivateurs afin de permettre de continuer à produire des denrées essentielles et en même temps réduire leurs prix ou les garder à leur niveau malgré les prix de revient plus élevés. Des primes ont été payées afin de maintenir les approvisionnements d'articles essentiels seulement.

Les paiements de primes destinées à maintenir et augmenter la production et faciliter les détournements dans la production ont été versés par le ministère fédéral de l'Agriculture, selon les besoins, pour les produits suivants: lait entier, gras de beurre, lait concentré, lait destiné à la fabrication du fromage cheddar, prime du fromage de qualité, prime pour l'amélioration des fromageries, primes sur le porc, assistance au transport des porcs, programme d'élevage des moutons, subventions pour engrais chimiques, prime sur la chaux, assistance au transport des aliments à bétail, farine de luzerne, réserve de blé fourrager, plan A de primes sur les aliments bétail, plan B de primes sur les aliments à bétail, réduction des emblavures, aide à l'agriculture des Prairies, revenu des fermes des Prairies, pommes, récoltes à conserves, petits fruits à confiture, laine assistance au transport, graine de luzerne, programme de graine de semence, haricots blancs et jaunes, pulpe de betterave à sucre, subsides sur l'exportation du bacon.

Les primes versées par le Ministère s'élevaient: en 1939 à $12,825,000; en 1940, à $5,359,000; en 1941, à $34,095,000; en 1942, à $71,444,000; en 1943, à $78,421,000; en 1944, à $105,644,000 et en 1945, à $89,728,000.

Qualité sans Egale
THÉ ET CAFÉ
"SALADA"

Avez-vous besoin de bons livres?
Adressez-vous à la librairie du "Devoir", 430 Notre-Dame est.

TARIF
des annonces classifiées
du
"DEVOIR"
Téléphone: BElair 3361
1 cent le mot. 25c minimum comptant
Annonce facturée 1½c le mot. 40c minimum
NAISSANCES, SERVICES SERVICES ANNIVERSAIRES, GRANDMESSES, REMERCIEMENTS POUR SYMPATHIES ET AUTRES, 2c par mot, minimum de 50c FIANCAILLES, PROCHAINS MARIAGES, $1.00 par insertion

Toutes petites choses du régime anglais
par Pierre-Georges ROY
Deux volumes où sont relatés les événements historiques depuis 1759 jusqu'à nos jours: événements qui sont agrémentés d'anecdotes, de petits faits ignorés ou peu connus sur les hommes et les choses.
Tous les professeurs et amateurs d'histoire voudront se procurer cet ouvrage qui aide à comprendre et à aimer les grands hommes et les hauts faits de notre histoire canadienne.
Au comptoir: $2.00 la série
Par la poste: $2.15 la série
SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

ACHAT DE CREANCES
Apportez-nous vos créances, billets en souffrance. Payons plus haut prix F.-André Arès. 57 ouest, rue St-Jacques Plateau 9107 1.m.c

CONVERSATION ANGLAISE
Conversation anglaise. Cercle d'étude et cours particuliers. Méthode pratique et rapide. Institutrice possédant diplôme pédagogique bilingue d'Ontario. MA. 1886 1.m.o.

Femme demandée
Position offerte à femme fiable voulant se faire un véritable chez-soi. Appeler CR. 1800. 9-9-46

Instruments de musique
Accordeur, réparation générale, clavier, polissage, accord, $3.00, ouvrage garanti. A. Cyr. FR. 4142. 30-9-46

JOURNAUX à VENDRE
A vendre: Collection complète du "Devoir", des 35 dernières années. Belle occasion de se procurer cette rare documentation. Tél. AT. 1151. 13-9-46

Contracteur
PEINTRE
DECORATEUR
TAPISSERIE
GRAFTEX
OUVRAGE EXTERIEUR
Soumission sur demande.
J. VINCENT
LA. 5007 — 4292 RUE CLARKE

DEBOSSEURS ET MECANICIENS AUTOMOBILES EXPERIMENTES
position permanente. Outillage moderne. Atelier propre et bien éclairé. Aération parfaite, assurance-groupe, cantine dans bâtisse
Jarry Automobile Ltée. M. Beauvais 4384 St-Denis PL. 8221 9-9-46

EMPLOI DEMANDE
Professeur: Brevet supérieur Ecole Normale, Bachelier ès arts, licencié en pédagogie. Onze années d'expérience. Signaler localité et salaire. Case 150, "Le Devoir", Montréal. 11-9-46

LIVRES DE CLASSE
Attention! achetons, vendons, échangeons les livres des cours classique, universitaire et supérieur, dictionnaires latins et grecs, et tous genres de livres. Librairie P.-A. MENARD, 1564 St-Denis, près Théâtre St-Denis, HArbour 6126. 9-9-46

MARCHANDS
Nous échangeons les meubles de tous genres, et nous achetons les vieux meubles. 3184 Ste-Catherine est, entre Déserv et Préfontaine. FR. 3918. 1-10-46

Pour Messieurs les Avocats
A VENDRE: Bibliothèque légale moderne, complète et en parfaite condition. Aussi collections littéraires françaises et anglaises de choix.
S'adresser à
Mme L.-A. Giroux
SWEETSBURG, P.Q.

La Cité-Jardin du Tricentenaire
magnifique quartier résidentiel de l'Est, voisin du golf municipal
Son plan d'urbanisme, prévu pour 800 habitations, comprend parc, terrain de jeux, centre commercial, centre communautaire, église, école, bibliothèque, etc.
Un secteur de la cité-jardin est déjà complété — 8 rues et avenues, 166 habitations, dont 12 seulement à parachever et livrables sous peu.

A VOTRE CHOIX
sur les avenues des EPINETTES et des CHENES
6 COTTAGES — Maisons canadiennes MC-5 — 6 pièces
terrain de 5,000 et de 7,500 pieds carrés — prix de vente $8,791.00 et $8,793.00 — comptant $2,000.00 — balance remboursable en 25 ans — Mensualités de $56.00 et $59.00, dix premières années et de $35.00, les autres quinze années.
1 COTTAGE — Maison canadienne MC-1 et garage — 6 pièces
terrain de 7,500 pieds carrés — prix de vente: $10,758.00 — Comptant: $2,500.00 — Balance remboursable en 25 ans — Mensualités de $71.00, dix premières années et de $41.00, quinze autres années.
1 COTTAGE MC-2 — 7 pièces
terrain de 5,000 pieds carrés — prix de vente $11,338.00 — Comptant: $3,000.00 — balance remboursable en 25 ans — Mensualités de $70.00, dix premières années et de $43.00, les quinze autres années.
2 COTTAGES MC-2 — 7 pièces et garage
terrain de 7,500 pieds carrés — Prix de vente: $12,834.00 — Comptant. $3,000.00 — Balance remboursable en 25 ans — Mensualités de $85.00 dix premières années et de $47.00, les quinze autres années.
2 COTTAGES — Chalets Suisses — 8 pièces
terrain de 7,500 pieds carrés — Prix de vente $13,352.00 — Comptant: $3,000.00 — Balance remboursable en 25 ans — Mensualités de $91.00 dix premières années et de $50.00, les quinze autres années.
Les mensualités ci-dessus incluent le 1/12 des taxes foncières et scolaires.
TITRES PARFAITS
LE PAVAGE DES RUES EST TERMINE — ECOLE — Service d'autobus gratuit pour l'aller et le retour. MAGASIN COOPERATIF — Epicerie et boucherie — BUREAU DE POSTE ET CAISSE POPULAIRE — CHAPELLE — PARC — JEUX ORGANISES.
Un appel spécial est fait à tous ceux qu'intéresse la formule coopérative qui permet de mettre la force du groupe au service de chacun.
RENSEIGNEMENTS POUR LES VENTES:
s'adresser par téléphone à A. GOSSELIN, directeur.
UNION ECONOMIQUE D'HABITATIONS
CL. 8861 ou DO. 8842
POUR LES VISITES
le dimanche, M. Foisy — Blvd Rosemont, coin avenue des Epinettes, par le tram 54 ou l'autobus Pie IX, puis autobus-navette à la Cité-Jardin du Tricentenaire.
UNION ECONOMIQUE D'HABITATIONS

RADIO EN GROS
PAYETTE & CIE
LIMITEE
La plus ancienne maison canadienne-française au pays
910, rue BLEURY MONTREAL

CARTES D'AFFAIRES

AUTOMOBILES

Remise en point du moteur
Ignition — Carburateur — Electricité — Batterie — Moteur électrique.
Lachine Auto Electric
1125, rue N.-Dame Lachine Zone 8-199

DACTYLOGRAPHES
Réparations location ventes de dactylographes Machines à chèques, etc Assortiment complet de papier carbone et rubans Accessoires de bureau

Canada Dactylographe Enrg.
44 ouest, rue St-Jacques Montréal
Tél. HArbour 6968 R.-T. Armand

Royal — Remington — Underwood — L. C. Smith Corona Silencieux, régulier et portatif Protecteurs de chèques, duplicateurs, calculateurs et machines à additionner Vente et service, échange, location achat.

N. MARTINEAU & FILS
1019 rue BLEURY BE. 2318
(entre Vitré et Lazauchetière) BE. 2319

ENCADREURS
WISINTAINER & FILS
908 BOULEVARD ST-LAURENT
LES ENCADREURS
MANUFACTURIERS
Moulures — Cadres — Miroirs
Réparations de cadres et miroirs
LAnc. 2264

FONDERIE
CLairval 3855 2430 VILLE-MARIE VIAUVILLE
FONDERIE MELANSON
FONTE GRISE
Pièces de fonte, de bronze, de cuivre et d'aluminium
MONTREAL 4

IMMEUBLE
Domicile: HA. 0983
1270, rue Berri
HEN

COMMERCE ET FINANCE

Les brevets allemands

Notre pays invité à signer une convention déjà approuvée par la Grande-Bretagne, les Etats-Unis et les Pays-Bas — L'Allemagne perdra beaucoup d'influence dans ce domaine

Le Canada était représenté à une conférence internationale, tenue à Londres, récemment, pour étudier la façon dont on traiterait à l'avenir dans les pays étrangers les brevets de propriété allemande. A la suggestion de l'organisme des Réparations interallié à Bruxelles, la conférence fut tenue par les trois puissances convocatrices, le Royaume-Uni, les Etats-Unis et la France. Les autres délégués qui y prirent part représentaient l'Australie, la Belgique, la Tchécoslovaquie, le Danemark, le Luxembourg, les Pays-Bas, la Norvège et l'Union sud-africaine.

Il y eut unanimité complète chez les douze nations représentées à la conférence sur le point que, pour aucune raison, les brevets de propriété allemande dans leurs territoires devaient retourner à leurs anciens propriétaires. Il existe plus de 100,000 de ces brevets chez les différentes nations unies, la France en ayant 59,000; les Etats-Unis, 30,000; le Canada, 3,000; et la Belgique, les Pays-Bas et divers autres pays, quelques milliers chacun.

Quatre puissances ont signé

Comme résultat des discussions à la conférence, le Royaume-Uni, les Etats-Unis, la France et les Pays-Bas ont signé une convention mettant tous les anciens brevets de propriété allemande contrôlés par leurs gouvernements à la disposition, dans leurs territoires respectifs, de tous les nationaux des pays prenant part à la convention, sous réserve qu'il n'existe aucune propriété ou aucun intérêt allemand le 1er août 1946. Ces brevets seront offerts sans paiement de redevances ou sans qu'il y ait d'obligation de fabriquer dans le pays où ils existent.

Participation canadienne recommandée

Les délégués du Canada, de l'Australie, de la Tchécoslovaquie et de l'Union sud-africaine ont recommandé à leurs gouvernements respectifs de signer la convention. Celle-ci entrera en vigueur après son approbation par sept des pays représentés à la conférence. Elle pourra être signée par les autres gouvernements qui désireraient participer, jusqu'au 31 décembre 1946. En attendant, le gouvernement canadien s'est engagé à ne pas autoriser, transférer ou autrement entraver ou vendre de brevets allemands sous la juridiction du séquestre durant la période commençant le 1er août 1946 et prenant fin à la date à laquelle le gouvernement canadien décidera s'il signe ou non la convention.

Abaissement des barrières du commerce

Les représentants de la Belgique, du Danemark, de la Norvège et du Luxembourg ont réservé leur décision finale jusqu'à ce que leurs gouvernements respectifs aient étudié dans tous leurs détails les dispositions de la convention. Ils furent d'opinion que, vu les dommages causés à leurs industries par la guerre, ils ne seraient pas en mesure de bénéficier immédiatement des brevets allemands. Les puissances convocatrices, toutefois, émirent l'opinion que, comme la victoire fut obtenue grâce à un effort de tous les alliés, les brevets allemands devraient être offerts gratuitement à tous les alliés et ne pas être monopolisés par un pays particulier. On fit remarquer aussi que si les différentes nations décidaient de garder les brevets de propriété allemande exclusivement pour leurs propres nationaux, ceci constituerait un obstacle au commerce mondial. Avec une telle politique, aucun pays ne pourrait permettre des importations de tous produits qui pourraient empiéter sur des brevets allemands. Comme résultat, le nombre des produits qui seraient exclus du commerce serait très grand.

On s'attend que cette convention rende beaucoup moins efficace tout plan que l'Allemagne pourrait former de regagner son ancienne influence dans les industries de tout l'univers. Après la première Grande Guerre, plusieurs brevets allemands furent remis à leurs anciens propriétaires et ceci permit à l'Allemagne de s'introduire dans le système économique des autres pays. La convention rendra nulle toute influence future de ce genre, en faisant disparaître les droits de monopole que comportaient plusieurs brevets allemands dans tout l'univers.

Joliette emprunte à un loyer record

Ayant reçu un prix de 99.25 pour des 2½%, Joliette détient maintenant le record du bas loyer de l'argent dans la province

Ayant reçu un prix de 99.25 pour des 2 1-2 p.c., Joliette détient maintenant le record du bas loyer de l'argent dans la province.

Mardi cette municipalité a vendu à la Caisse régionale Desjardins de Joliette $108,000 d'obligations à 2 1-2 p.c., séries 20 ans, au prix de 99.25. L'intérêt moyen qu'elle paiera pour l'argent emprunté est de 2.577 p.c. Le record précédent avait été établi en avril dernier par la ville de Lauzon avec un loyer moyen de 2.62 p.c.

Joliette avait fait sa finance antérieure en décembre 1945 en vendant $175,000 d'obligations à 3 p. c., séries 25 ans, à 99.765. Le loyer était alors de 3.02 p.c.

Onze banques et maisons de placement envoyèrent huit soumissions pour la nouvelle émission.

Les obligations portent la date du 1er août 1946 et elles peuvent être rachetées par anticipation. L'emprunt est contracté pour des améliorations aux systèmes d'électricité et d'aqueduc, etc. Il avait été approuvé, les 26 et 27 juin 1946, par une forte majorité des électeurs-propriétaires, lors d'un referendum.

L'évaluation imposable à Joliette est de $6,600,475. Au 31 décembre 1945, la dette consolidée de la municipalité s'élevait à $923,826.

Vous aussi

..... vous pouvez avoir votre maison. Toute personne qui a besoin d'argent pour bâtir à Montréal doit s'adresser à nous. Nous faisons une spécialité des prêts hypothécaires depuis nombre d'années. HA. 3291. Nos renseignements sont donnés gratuitement.

SOCIÉTÉ NATIONALE DE FIDUCIE
HA. 3291
41 ouest, Saint-Jacques
Montréal.

Service des marchés

Les marchés aux bovins ont été assez actifs pendant la semaine, mais comme l'offre était saisonnièrement plus forte, les prix avaient une tendance à fléchir vers la clôture. Sur les principaux marchés, les prix offerts étaient de 15 à 50 c. inférieurs à ceux de la semaine dernière. Les acheteurs ont manifesté de l'intérêt pour les veaux et cette catégorie a enregistré une hausse de 50 c. par endroits. Les porcs ont également augmenté de 50 c. sur les marchés de l'Ouest, mais les agneaux ont baissé de 50 c. à $1.

Marchés aux bovins de l'Est

A Toronto, les arrivages de bovins étaient à peu près égaux à ceux de la semaine dernière, mais il y avait de gros reliquats d'un jour à l'autre en raison du commerce languissant. Les bovins de qualité supérieure étaient faibles ou en baisse de 15 c. les autres en baisse de 25 c., et les vaches et les taureaux à 25-50 c. de moins. Les boeufs d'un gros poids étaient cotés à $11 pour les communs jusqu'à $13.50 pour ceux de bonne qualité, trois charges ont fait $13.75; les bons boeufs et génisses de boucherie ont rapporté $12-$12.50, quelques-uns $12.75. La demande pour les boeufs d'engrais est toujours bonne et ils se sont vendus à prix soutenus; les boeufs de qualité passable à bonne ont obtenu $11-$11.75. Les arrivages étaient modérés à Montréal, le commerce actif et les prix assez soutenus; les meilleurs boeufs ont fait jusqu'à $13, ceux de qualité moyenne $11-$12 et les bonnes vaches $9-50-$10. Dans les Maritimes, les boeufs et les génisses de qualité passable à moyenne ont rapporté $10-50-$11.50, f. b., points de campagne, ou $11.25$12 livrés aux abattoirs. Il ne s'est pas offert de bovins de bonne qualité.

Marchés aux bovins de l'Ouest

A Winnipeg, les arrivages de bovins ont augmenté modérément et le marché a fait un bon début, mais l'achivité s'est ralentie mercredi et les prix cotés étaient en baisse de 25 à 50 c., surtout pour les boeufs et les génisses. Quelques boeufs de qualité supérieure se sont vendus à l'ouverture à $13-$13.50, mais les boeufs d'abatage d'assez bonne qualité se sont clôturés à $11.50-$12.25. Le commerce des boeufs d'engrais était assez actif à prix généralement inchangés de $10-$10.75 pour les bons bouvillons. A Calgary, les arrivages étaient plus faibles à cause de l'état des chemins et le prix fort pratique pour les bouvillons était de $12.50, quelques-uns ont fait $12.75. Edmonton était actif également; les boeufs de choix rapportant $12.50 et les bonnes espèces en baissant jusqu'à $11.50; à Prince-Albert, les bons boeufs ont fait en moyenne $11.75, Moose Jaw jusqu'à $12.50, Saskatoon $12-12.50, généralement 11.50-11.75, Régina jusqu'à $13 pour quelques sujets et Vancouver $12.50.

Rapport sur les cultures

Le Bureau Fédéral de la Statistique publie aujourd'hui le dernier d'une série de 8 rapports traitant de l'état des cultures dans l'ensemble du Canada

Grâce à des pluies favorables la perspective des récoltes a continué de s'améliorer en Nouvelle-Ecosse au cours des deux dernières semaines et la précipitation fréquente depuis le 15 août a remédié à l'état de sécheresse qui existait au Nouveau-Brunswick. Dans plusieurs régions les pâturages ont été ranimés et les pommes de terre tardives en Nouvelle-Ecosse se sont améliorées considérablement. Bien que la paille soit courte, le rendement des céréales est plus considérables qu'il n'avait été prévu.

Des pluies intermintentes dans le Québec les deux dernières semaines ont amélioré les pâturages et les regains. Les meilleures conditions d'humidité permettent aux céréales de se mieux remplir, bien que la paille soit courte. Les pâturages varient considérablement d'un endroit à l'autre, mais dans l'ensemble il y a une amélioration sensible. La situation générale quant aux infestations d'insectes est à peu près la même.

La moisson des céréales dans le vieil Ontario est à peu près terminée et dans certaines sections le battage tire à sa fin. En général, la récolte est l'une des meilleures depuis plusieurs années. La sécheresse, les insectes et les maladies ont assombri la perspective de récolte des pommes de terre tardives, tandis que le temps frais a retardé la croissance du maïs, la maturation des tomates et la récolte du tabac. Les pâturages sont généralement pauvres et la production latière a considérablement baissé. Les semailles de blé d'automne sont commencées sur une forte échelle et on prévoit que l'acréage ensemencé sera le plus considérable depuis plusieurs années. Il faudrait de la pluie pour refaire les réserves d'humidité du sol dans la plupart des comtés. La récolte des céréales a été retardée dans le nord de l'Ontario, mais la précipitation dans cette région sera favorable aux pâturages et aux cultures tardives.

Le battage a fait d'excellents progrès depuis le milieu de la semaine dernière. Dans les régions du sud, il est terminé dans la proportion de 50 à 80 p.c. et bat son plein dans le reste de la province. La récolte de blé répond bien aux espérances tant par le rendement que par la qualité, laquelle est particulièrement bonne. A l'exception du district agricole no 1 dans le sud-ouest de la province, où les rendements peuvent bien descendre jusqu'à moins de 15 boisseaux à l'acre, la récolte de blé devrait dépasser 20 boisseaux à l'acre. Les pâturages sont généralement passables. On ne signale pas de dommages si ce n'est de très légères infestations du cèphe dans le sud-ouest.

La moisson fait des progrès satisfaisants dans la plupart des sections de la Saskatchewan. Dans les districts du sud, du centre et de l'est central, 65 à 85 p.c. des céréales sont coupées tandis que de 35 à 60 p.c. le sont dans les régions du sud. Dans l'est de la province, où les perspectives se sont bien maintenues toute la saison, le rendement du blé est de 15 à 25 boisseaux à l'acre. La sécheresse et la mouche à scie ont affecté d'une façon marquée les rendements dans les districts du sud-central et du sud-ouest où il y a des rendements de 3 à 14 boisseaux à l'acre. On prévoit de bons rendements sur les sols lourds dans la région de l'ouest central mais les perspectives dans les régions de sols légers du district de l'ouest central et de la région du nord-ouest ne sont que passables et on rapporte des rendements de 6 à 15 boisseaux. La sécheresse, la gelée et la chaleur excessive ont diminué considérablement la qualité dans quelques régions bien qu'une bonne partie du blé se classera no 1 et no 2 Nord. Les pâturages se sont améliorés dans plusieurs régions et le bétail est généralement en bon état.

Les récoltes sont retardées par la pluie dans certaines régions du sud et du sud central de l'Alberta mais la température est favorable aux moissons à peu près partout ailleurs dans la province. La coupe est assez générale dans la plupart des districts mais peu de battage a été fait sauf dans le sud-est et dans la région de Rivière-la-Paix. Les pâturages d'automne et les perspectives de provende sont généralement bons. Les premiers rapports sur les rendements de blé sont assez optimistes et prévoient de 12 boisseaux par acre dans le sud-est à 40 boisseaux par acre dans la section de la Rivière-la-Paix, en Colombie canadienne. Des rendements de 15 boisseaux sont déclarés à Hanna, 24 boisseaux à Claresholm, 17 boisseaux à Sedgewick et 18 boisseaux dans le district de Rivière-la-Paix, en Alberta.

Le temps a été plus frais en Colombie canadienne au cours des deux dernières semaines et des averses récentes ont fait beaucoup de bien aux cultures. La récolte et le battage de tous les grains battent maintenant leur plein et font prévoir des rendements excessivement bons. Sauf les mûres, la saison des petits fruits est à peu près finie.

Dividendes déclarés

Canadian Celanese Ltd, 50 cents par action ordinaire et 43 3-4 cents par action privilégiée, tous deux payables le 30 septembre aux actionnaires inscrits le 16 septembre.

Orange Crush Ltd, 35 cents par action privilégiée, payable le 1er novembre aux actionnaires inscrits le 1er octobre.

Canadian Ingersoll Rand Co., 50 cents par action, payable le 27 septembre aux actionnaires inscrits le 14 septembre.

Viau Limitée, 1 1-4 p.c. par action privilégiée, payable le 1er octobre aux actionnaires inscrits le 20 septembre.

Sherwin Williams Company of Canada, Limited, 1 3-4 p.c. par action privilégiée, payable le 1er octobre aux actionnaires inscrits le 11 septembre; 15 cents par action ordinaire, payable le 1er novembre aux actionnaires inscrits le 10 octobre.

Prix élevé payé pour les Granby

Cette ville a vendu au très bas loyer moyen de 2.6326% une émission de $240,000 à 2½%

Granby, cité progressive des Cantons de l'est, a fait, mardi, la finance la plus avantageuse de son histoire. Ayant à emprunter $240,000, cette municipalité a obtenu l'argent à un taux d'intérêt moyen de 2.6326%, l'un des plus bas encore accordés à une corporation dans la province. L'émission fut adjugée à un syndicat comprenant Nesbitt, Thomson & Company Limited et la Banque Royale du Canada au prix de 98.84 pour $165,000, séries 20 ans, et $75,000, séries 15 ans, 2½% d'intérêt. Ces conditions sont encore beaucoup meilleures que le prix de 100.27 payé à la cité en juillet 1945 pour $52,000 de titres à 3%, séries 20 ans, le loyer moyen ayant alors été de 2.97%.

Onze banques et maisons de placement avaient envoyé huit soumissions à des prix très serrés. En voici la liste officielle:

	2½%
Nesbitt, Thomson & Co Ltd et la Banque Royale du Canada	98.84
The Dominion Securities Corporation, Ltd et la Banque Canadienne de Commerce	98.662
McTaggart, Hannaford, Birks & Gordon Ltd	98.58
Anderson & Company	98.58
Bell, Gouinlock & Co. Ltd	98.548
Burns Bros. & Denton Ltd	98.45
Banque Canadienne Nationale et Geoffrion, Robert & Gélinas, Inc.	98.27
Savard, Hodgson & Cie Inc.	98.07

Les obligations portent la date du 1er juillet 1946 et elles peuvent être rachetées par anticipation. L'emprunt est contracté pour des travaux de pavages et pour la création d'un fonds de roulement approuvé par la Législature. Les électeurs-propriétaires avaient autorisé les travaux lors d'un referendum tenu les 17 et 18 juin 1946.

La valeur imposable est de $9,558,350 à Granby. Au 31 décembre 1945, la dette consolidée s'élevait à $809,235.

La production d'argent en hausse

La production canadienne d'argent de tous genres augmente à 1,174,600 onces fines en juin, en comparaison de 1,037,921 onces fines en juin l'an dernier, annonce le Bureau Fédéral de la Statistique. La production globale des six mois terminés en juin dépasse celle du premier semestre de l'an dernier; elle s'établit à 6,680,213 onces contre 6,523,556 onces. Les exportations d'argent sont toutefois beaucoup plus faibles qu'en 1945; celles d'argent affiné n'atteignent que 213,513 onces contre 1,664,023 onces et celles de minerais et de concentrés 664,233 contre 1,227,421 onces.

La production primaire de plomb non affiné de tous genres en juin continue d'augmenter par rapport à l'an dernier; elle est de 30,297,636 livres contre 25,175,850 livres en juin 1945 et 30,050,050 livres en mai cette année. La production de plomb non affiné durant le semestre atteint 187,675,556 livres à rapprocher de 164,275,342 livres la même période l'a ndernier. Les exportation de minerai de plomb déclinent brusquement au cours du premier semestre, en comparaison des premiers six mois de 1945. Elles s'établissent à 2,707,000 livres contre 10,015,400 livres. Toutefois, les exportations de saumons de plomb augmentent sensiblement à 118,776,100 livres de 78,195,000 livres.

La production de zinc primaire de tous genres décline à 39,261,780 livres contre 40,904,913 livres en mai et 43,469,170 livres en juin 1945; durant le semestre, elle atteint 246,337,098 livres contre 274,006,199 livres l'an dernier. Les exportations de minerai de zinc au cours du semestre baissent à 68,460,000 livres de 106,577,200 livres la même période de 1945; celles de zinc commercial augmentent à 145,667,100 livres comparativement à 118,436,300 livres.

Pommes canadiennes aux Etats-Unis

Les ministères de l'Agriculture du Canada et des Etats-Unis ont annoncé les conclusions auxquelles avait abouti une réunion du Comité conjoint canado-américain sur les pommes, tenue à Toronto les 9 et 10 août, au sujet de la vente de pommes canadiennes aux Etats-Unis pendant la saison de 1946-47.

Le projet de vente comporte l'exportation du Canada sur les Etats-Unis de 1,000,000 de boisseaux de pommes emballées et 2,000,000 de boisseaux de pommes à conserves, plus une quantité additionnelle de 250,000 boisseaux pour la vente à l'état frais ou la mise en conserve, au choix de l'industrie canadienne, ce qui porte le total possible des exportations sur les Etats-Unis à 3,250,000 boisseaux. Le Comité conjoint a également dressé un plan pour la distribution ordonnée de ces exportations.

Ce programme a été arrêté après mûre considération des stocks des deux pays et de leurs perspectives de vente en 1946.

La dernière évaluation de la récolte de pommes canadiennes en 1946 est de 16,000,000 de boisseaux partagée également entre l'Est et l'Ouest du Canada.

Le ministère fédéral de l'Agriculture calcule que la consommation domestique de la récolte de cette année absorbera quelque 7,000,000 de boisseaux de pommes à l'état frais et de 2½ à 3 millions de boisseaux pour la mise en conserve. On prévoit qu'au moins 3,000,000 de boisseaux des variétés et grosseurs le plus demandées au Royaume-Uni seront expédiés sur ce marché.

Nouvelles raisons sociales

Les sociétés et les compagnies récemment enregistrées

Standard Handy Stand. Moe Singerman.

Alimentations Laurentiennes Enrg. Dmitri Andreff.

La Traduction Sorbonne. Mme Maud Whittaker Lefebvre.

Skylight Window Cleaners Co. Lorenzo Battah, James R. Flynn.

Snappy Products Co. Caplan Parfisky, Isidore Parfisky, Lionel Parfisky, Jos. Parfisky.

The Montreal Harness Racing Club Inc. Eugène Lajoie, prés.

Chateauguay Electric and Plumbing Ltd. Alexander Laurendeau, prés.

Victoria Hat Mfg Co. Myer Tessler.

Ried & Di Muro Enrg. Philibert Di Muro, Paul Riel.

Hay-Mer Trading Co. James David Hayward, Joseph Ant. Mercier.

Teen Togs Inc. Reuben Ross, prés.

Canadian Electro-Sound Co. Lloyd Inglis.

Bell Sandwich Shop. Paul Diegritz, Allan Rosman.

Maison Félix. Fajwell Rozenberg.

St. Denis Repair Service. Michel Ciarlo.

Foire royale d'hiver le 12 novembre

Un événement que l'on peut qualifier de sensationnel cette année dans le domaine de l'agriculture canadienne se produira le 12 novembre 1946, alors que la foire royale d'hiver, la plus importante exposition agricole canadienne, rouvrira ses portes.

Elles étaient fermées depuis 1938 à cause de la guerre et jusqu'à la fin de la guerre, les bâtiments et les terrains de l'exposition servaient de centre d'instruction pour les forces armées.

Du 12 au 20 novembre prochain, la foire royale d'hiver sera la Mecque des éleveurs d'animaux de ferme, des producteurs de récoltes de grande culture, de fruits, de fleurs, de légumes, à titre l'exposants ou de visiteurs intéressés de tous les degrés de l'échelle sociale, non seulement de toutes les parties du Canada mais de plusieurs autres pays. La Foire est pour le Canada ce que l'Exposition internationale du bétail et l'Exposition des graines et des foins sont pour les Etats-Unis. Elle est aussi internationale que la grande exposition qui a été tenue annuellement à Chicago depuis 1900, sauf pour la période de 1942-1945 inclusivement. Cette année, l'Internationale doit rouvrir à Chicago et durera jusqu'au 7 décembre. Ceux qui visiteront l'Exposition internationale de 1946 ne verront plus l'homme qui, pendant 40 ans, a été son secrétaire-gérant, M. B.-H. Herde, mieux connu sous le nom de Barney Herde. Il est mort récemment et son successeur intérimaire est William-E. Ogilvie, fils de feu Robert-B. Ogilvie, bien connu de milliers de cultivateurs canadiens.

La réouverture de ces deux grandes foires agricoles ouvre une perspective d'expansion agricole non seulement au Canada et aux Etats-Unis, mais dans plusieurs autres pays également, car leur influence et leurs bienfaits se font sentir dans une grande partie du globe.

Forte récolte de pommes canadiennes

La récolte de pommes canadiennes, qui donne des signes d'excellent progrès depuis juillet, promet cette année d'atteindre 15,940,000 boisseaux, soit 109 p.c. de plus que l'an dernier et 14 p.c. de plus que la moyenne décennale 1935-44, d'après la troisième estimation des récoltes fruitières au Canada que publie aujourd'hui le Bureau fédéral de la statistique. L'estimation de juillet est de 15,644,000 boisseaux.

L'estimation la plus récente indique des augmentations au regard de l'estimation précédente pour toutes les provinces, sauf la Nouvelle-Ecosse, où la récolte est estimée à 4,800,000 boisseaux, déclin de 15 p.c. par rapport à juillet. Quant au Nouveau-Brunswick, la récolte est estimée à 300,000 boisseaux, soit 4 p.c. au-dessus des perspectives de juillet le Québec promet 1,000,000 de boisseaux contre 500,000 en juillet — c'est la plus forte augmentation du mois. La récolte en Ontario est estimée à 1,780,000 boisseaux, augmentation de 22 p.c. durant le mois, tandis que celle de la Colombie canadienne laisse espérer 8,060,000 boisseaux.

PROCLAMATION

RATIONNEMENT

Du 9 au 16 septembre prochain on distribuera par tout le Canada un nouveau carnet de rationnement. Le premier magistrat de votre ville, depuis le début du rationnement, est le président des Comités locaux de rationnement. Comme tel, je tiens à rappeler à la population de Montréal les immenses souffrances des pays dévastés par la guerre et les conditions terribles dans lesquelles vivent des millions d'êtres humains. C'est sûrement cette pensée qui a inspiré la décision de maintenir le rationnement. Des millions d'enfants à travers le monde souffrent de la faim. Il appartient aux nations privilégiées, dont la nôtre, de les secourir et de soulager leur misère, car notre rationnement est encore l'abondance comparé à celui de certains pays d'Europe et d'Asie.

La distribution des nouveaux carnets se fera, comme par le passé, avec l'aide bénévole de citoyens généreux. J'enjoins à tous ceux qui le peuvent d'offrir leurs services aux comités locaux de rationnement. Ils ont besoin de toutes les bonnes volontés.

Je rappelle à chaque citoyen qu'il est de son devoir de se procurer son carnet durant la semaine officielle de la distribution, c'est-à-dire du 9 au 16 septembre. De cette façon le public s'évitera des délais et des ennuis et permettra aux bénévoles d'accomplir leur tâche avec plus d'efficacité. Si la population a accepté de bon gré le rationnement pendant la guerre, nul doute qu'elle l'accepte maintenant dans le même esprit quand ce ne serait que pour éviter le reproche de rester insensible à l'appel des peuples qui ont faim.

Le maire de Montréal,
Camillien HOUDE

Montréal, le 7 septembre 1946

Prix plus élevés pour le boeuf d'exportation

L'Office des viandes a annoncé le 17 août des augmentations dans le prix d'achat des meilleures qualités de boeuf pour l'exportation sur le Royaume-Uni. Cette décision a été prise afin de restaurer le rapport entre les prix d'exportation et les prix domestiques maximums du boeuf qui existait avant l'augmentation des prix de plafond autorisée par la Commission des prix et du commerce en temps de guerre le 26 juillet. L'augmentation dans les prix d'exportation varie selon la qualité dans les différentes zones de prix à travers le Canada.

Les nouveaux prix d'exportation prévoient une augmentation de $1 les 100 livres en Alberta et en Saskatchewan; $1.50 les 100 livres à Winnipeg et Montréal, et $2 les 100 livres en Ontario pour les boeufs et génisses de boucherie, de choix et de bonne qualité. Ces augmentations comporteront pour ces qualités de boeuf un niveau minimum de 25c. au-dessous des plafonds domestiques.
graduellement.

Les boeufs et génisses de boucherie de qualité commerciale ont été augmentés de 50c. les 100 livres à Winnipeg et Montréal, et $1 en Ontario, tandis que le prix n'a pas été changé pour cette qualité en Alberta et en Saskatchewan.

Ces augmentations comporteront pour cette qualité commerciale un niveau minimum de $1.25 les 100 livres au-dessous du plafond domestique à tous les points à travers le Canada.

Jusqu'ici le prix d'exportation pour les vaches de boucherie de bonne qualité et de choix était de 75c. les 100 livres au-dessous des plafonds domestiques. Le prix des vaches de boucherie de bonne qualité et de choix a été élevé de 50c. les 100 livres dans toutes les zones de prix, ce qui comporte un niveau minimum de 25c. au-dessous des plafonds domestiques comme pour le prix minimum des boeufs et génisses de boucherie, de bonne qualité et de choix.

Les nouveaux prix d'exportation entrent en vigueur pour toute la viande provenant des boeufs abattus le et après le lundi 19 août.

Pour ceux qui se brunissent. — Il est bon d'absorber les rayons du soleil, mais il est mauvais d'exagérer. Les spécialistes du ministère de la Santé et du Bien-être social nous rappellent que le soleil doit être traité avec le respect qui lui est dû. Ses brûlures sont cuisantes, et parfois dangereuses. Si vous voulez vous bronzer au soleil, opérez graduellement.

Cartes professionnelles

ASSURANCE

Maurice-H. Brault et fils,
COURTIERS en Assurance-Vie et Générale
Maurice-H Brault, C.C.S. membre A.A.C.A., A.P.C.V. du Can.
Roger-B Brault — Guy-B Brault vous invitent à les consulter
5493 avenue Durocher CR. 2292
MONTREAL MA. 8001

HORACE LABRECQUE
COURTIER EN ASSURANCE
Nous invitons les communautés religieuses à se prévaloir de nos services particuliers
441 St-Francois-Xavier. Montréal
Tél MArquette 2383-2384

BREVETS D'INVENTION

BREVETS D'INVENTION
MARQUES de COMMERCE
DESSINS de FABRIQUE
en tous pays
MARION & MARION
Raymond-A. Robic J.-Alfred Bastien
761 ouest, rue Ste-Catherine
MONTREAL

Le Manuel de l'Inventeur et formule de preuve d'invention 10¢ écrivez à ALBERT FOURNIER PROCUREUR de BREVETS d'INVENTION 934 STE CATHERINE EST MONTREAL

COMPTABLES

Bélanger, Verner & Viger
Comptables Publics — Vérificateurs
266 ouest, rue Saint-Jacques
PL. 6843 Montréal

CARON & CARON
Comptables Agréés — Chartered Accountants
Edmond Caron, B.A., L.S.C., C.A
Henri Caron, B.A., L.L.L., L.S.C., C.A.
Barthélemi Masse L.S.C., C.A
59, rue St-Jacques
HArbour 3635 MONTREAL
429, rue Lavioletto. TROIS-RIVIERES

Chartré, Samson, Beauvais, Gauthier & Cie
Comptables agréés - Chartered Accountants
Maurice Chartré, C.A. Maurice Samson, C.A
A.-E. Beauvais, C.A. J.-P Gauthier, C.A.
Léon Côté C.A. Gérard Marceau, C.A
Lucien-P Bélair, C.A Lionel Roussin, C.A.
Jacques Angers, C.A. Dollard Huot, C.A
Albert Garneau, C.A. Raym. Fortier, C.A.
Jean Lacroix, C.A. Guy Bernard, C.A.
Percy Auzer, C.A. H. Bourgouin, C.A.
Roger Roy, C.A
Montréal Québec Rouyn

de Varennes & Vézina
Comptables agréés
10 ouest, St-Jacques, Montréal
J. de Varennes, C.A.
A Vézina, LLL., C.A.
Tél. MA. 8587

P.-A. GAGNON & CIE
P.-A Gagnon, C.A., René Gagnon, C.A.
Comptables agréés
Chartered Accountants
IMMEUBLE DES TRAMWAYS
159 OUEST, RUE CRAIG
Tél. HArbour 5990

Hurtubise & Richard
Comptables agréés
Léon-A HURTUBISE, C.A
Gérard HURTUBISE, C.A
Maurice RICHARD, C.A.
Georges-R MARTIN C.A
60 St-Jacques. Montréal 1.
Téléphones : HA. 9362 - HA. 8739

MArquette 2221
Morency, Labelle & Cie
COMPTABLES LICENCIES
Ci-devant Dépt. Impôt sur le Revenu.
Marcel-B. Morency, C.G.A., C.P.A.
Gérard Labelle, C.G.A.
Roger Gagnon, L.I.C.
57 ouest, St-Jacques - Montréal

HA. 1339
Lucien VIAU, C.G.A. C.P.A.
COMPTABLE PUBLIC LICENCIE
Spécialité : Impôt sur le Revenu
159, Craig ouest - Montréal

LUCIEN-D. VIAU, C.A.
COMPTABLE AGREE
4928, avenue Verdun, VERDUN
YOrk 0642

Cartes professionnelles

MEDECIN

Tél. CR. 3958
Tous les jours : 2 à 4 p.m.
Excepté samedi et dimanche.
Soir : 7 à 9 p.m.
Lundi - Mercredi - Vendredi
Docteur Alfred Adam
6780 ST-DENIS
Spécialités
RHUMATISME
DESINTOXICATION MONTREAL

Electricité médicale Rayons X
Dr Maxime Brisebois
L.G.M.C. F.R.C.S.c.
De la Faculté de Médecine de Paris
Maladies génitales endocriniennes urinaires, digestives circulatoires
Rontenac 5252 816 Sherbrooke est

AVOCATS

Rés 401 boul St-Joseph DO. 8017
GUY ROBERT
AVOCAT
Edifice TRANSPORTATION
132 ouest, rue Saint-Jacques PL. 5069
Montréal

Anatole Vanier, C.R. Guy Vanier, C.R.
VANIER & VANIER
AVOCATS
57 ouest, rue Saint-Jacques
Tél. HArbour 2841

OPTOMETRISTES-OPTICIENS

HA. 6544
J.-A. MESSIER, O.D.
OPTOMETRISTE
Spécialité : Examen de la vue — Ajustement de verres de contact.
PHANEUF & MESSIER
1767 Saint-Denis — Montréal

Examen des yeux
Réparation de lunetterie
Service postal
Léo-Paul TROTTIER, o.d
OPTOMETRISTE et OPTICIEN
1658 est, av. Mont-Royal - FR. 1658

PSYCHOLOGUE

GILLES YVON MOREAU
DOCTEUR EN PSYCHOLOGIE
Spécialité : ORIENTATION
Consultation sur rendez-vous
4164 Parc LaFontaine — CH. 2482

SOLFEGE

SOLFEGE - CHANT : Adultes
SOLFEGE - PIANO : Enfants
Roland Beauchamp
maître de chapelle à l'église St-Louis de Gonzague; directeur de Les Disciples de Bach.
Inscrivez-vous immédiatement
4393A, MESSIER FR. 5749
6 et 7 heures p.m.

ASSURANCES

Compagnie d'Assurance sur la Vie
La Sauvegarde
MONTREAL
NARCISSE DUCHARME, Président

Nos lanceurs ont fait piètre figure hier soir

Les Red Wings ont accumulé 17 coups sûrs

Les Royaux de Montréal n'ont rien fait de bien fameux depuis qu'ils sont assurés du championnat de la Ligue Internationale car les gars de Clay Hopper ont perdu plusieurs parties qui auraient dû leur appartenir et hier encore nos favoris ont fait bien piètre figure contre les Red Wings de Rochester alors que ces derniers ont vaincu les locaux par le compte de 12 à 8.

Hier soir ce sont les lanceurs des champions qui ont fait défaut car Bob Fontaine, Jean-Pierre Roy, Johnny Gabbard et Curt Davis ont eu une tenue lamentable contre leurs rivaux et pas moins de 17 coups furent obtenus sur les lancers de nos quatre artilleurs pendant que Johnson et Osborne limitaient les Royaux à huit coups espacés.

Les Royaux semblaient devoir l'emporter facilement hier soir. A la fin de la 3e manche les joueurs montréalais menaient par 6 à 1 et ils avaient encore un avantage de 3 points lorsque Fontaine quitta le monticule à la fin de la 5e manche, mais dans la reprise suivante, les Red Wings comptèrent 4 points pour prendre le dessus. Ils conservèrent leur avance jusqu'à la fin de la joute au grand désappointement des admirateurs des champions du circuit Shaughnessy.

Cet après-midi, les Red Wings joueront pour la dernière fois contre le Montréal cette saison. Demain les séries régulières se clôtureront lorsque les Leafs de Toronto joueront en programme double contre les salariés du président Hector Racine. La semaine prochaine commenceront les séries éliminatoires. Le Montréal aura besoin de s'améliorer s'il veut prendre part à la finale.

Résultat détaillé de la joute:

ROCHESTER	AB	P	CS	R	A
Murtaugh, 2b	6	3	3	4	4
Rebel, cd	5	0	3	1	0
Vollmer, cc	5	0	1	1	0
Jones, 3b	5	2	2	2	1
Detweiler, cg	5	2	2	0	0
Baron, 1b	4	1	2	9	1
Cregar, ac	3	2	1	2	5
Marshall, r	3	2	1	7	1
Johnson, l	1	0	1	1	0
Osborne, l	4	0	1	0	0
Total	41	12	17	21	13

MONTREAL	AB	P	CS	R	A
Hackley, cg	2	0	0	2	0
Talun, 2b	4	0	0	1	2
Jorgensen, 3b	4	0	1	2	3
Barge, 1b	4	0	0	9	1
Ross, cd	4	2	1	4	3
Naylor, cc	3	2	1	3	0
Campanis, ac	4	2	2	2	4
Ferrell, r	3	1	1	3	1
Fontaine, l	2	1	1	0	1
Roy, l	0	0	0	1	0
zDurrett	1	0	0	0	0
Howell, r	2	0	1	0	0
Davis, l	0	0	0	0	1
zzSchoendienst	1	0	0	0	0
Gabbard, l	0	0	0	0	0
Total	34	8	8	27	16

z—Frappa pour Ferrell à la 7e.
zz—Frappa pour Davis à la 9e.

Rochester	100024311—12
Montréal	042000200— 8

Sommaire:—

Erreurs: Rebel, Baron, Cregar, Ross. Points produits par Vollmer 3, Fontaine, Jorgensen 2, Marshall, Murtaugh 3, Rebel, Baron 4, Naylor, Howell. Deux-buts: Rebel, Jones, Naylor, Cregar. Circuit: Baron. Buts volés: Campanis, Detweiler. Sacrifice: Fontaine. Double-jeu: Cregar à Murtaugh à Baron. Laissés sur les buts: Rochester 8; Montréal 10. Buts sur balles de Johnson 7; Fontaine 2; Gabbard 2; Roy 2; Osborne 3. Retirés au bâton, par Fontaine 1; Roy 1; Osborne 5. Lanceur gagnant: Osborne. Lanceur perdant: Gabbard. Arbitres: Manley, Zilber, Sakas. Temps 2.35. Assistance: 2,504.

Les Canadiens sont déclassés

A l'arena de Lachine hier soir, les Montagnards de Québec ont déclassé les Canadiens de l'instructeur Ovide Monette par 23 à 9, dans la 3e joute d'une semi-finale de 4 à 7 pour le championnat de la ligue de crosse senior de Québec. Les Montagnards mènent par 2 à 1. Sugar Henry a certes été l'étoile du club de la vieille capitale en comptant cinq buts et en obtenant une assistance, tandis que Bobby Thorpe a réussi quatre buts et autant d'assistances. Armand Bourdon a compté trois fois et Punch Imlach deux. Roger Ouimet fut le meilleur du Tricolore avec trois buts et une assistance.

A Cornwall, les Volants ont défait le Lachine Ville St-Pierre par 12-9. Les Volants et le Lachine ont remporté chacun deux victoires. Deebank a compté quatre buts pour les Volants et Wheeler trois. Eddie Greene et Marcel Valois ont enregistré trois buts chacun pour les vaincus.

La 5e partie entre Cornwall et Lachine sera disputée demain soir, à Lachine.

La finale entre Facteurs et Beauharnois

C'est demain après-midi, sur le losange du club Beauharnois, que débutera la série finale entre le Beauharnois et les Facteurs pour le championnat de la ligue Métropolitaine. Cette série de 2 de 3 se poursuivra dimanche, 15 courant, et si une 3e joute est nécessaire, elle sera disputée immédiatement après la seconde au stade Notre-Dame le 15.

La partie de demain après-midi débutera à 2 h. 30 précises. Le Beauharnois, qui a causé une grande surprise en éliminant le puissant Ste-Thérèse dimanche dernier, aura fort à faire pour vaincre les Facteurs du gérant Hubert Lavigueur. Les Facteurs, champions de la ligue Atwater, sont légèrement favoris pour remporter les honneurs de la série finale. La lutte entre ces deux clubs devrait être très contestée.

Il n'est rien de définitif, mais tout laisse prévoir que le jeune artilleur Marcel Leduc, des Facteurs, sera opposé au brillant Guy Poirier, du Beauharnois. Ces deux artilleurs, considérés parmi les meilleurs chez nos amateurs, devraient se livrer un magnifique duel. Les Facteurs alignent une équipe assez puissante à l'offensive et les Berthelet, Martineau, Bouliane, Ferrell, Mitchell et plusieurs autres devraient se faire valoir dans la série. Par contre, Henri Verth, pilote du club Beauharnois, croit que ses cogneurs lui assureront la victoire et il base plusieurs espoirs sur les deux frères Julien.

Cette partie sera sans aucun doute disputée devant une foule nombreuse. Les amateurs du baseball devraient être témoins des hostilités. Charlie Larente, J. Boyer, Art. Prince et Frank Ulley agiront comme arbitres durant la série.

Les résultats dans le circuit des majeures

HIER

Ligue Internationale

Rochester 12, Montréal 8
Toronto 6, Buffalo 3
Syracuse 4, Newark 3
Baltimore 4, Jersey City
Baltimore 5, Jersey City 3

Ligue Américaine

Philadelphie 4, New-York 3
Détroit 9, Cleveland 0
Boston 2, Washington 3

Ligue Nationale

New-York 16, Philadelphie 2
St-Louis 7, Pittsburgh 6

AUJOURD'HUI

Ligue Internationale

Rochester à Montréal
Buffalo à Toronto
Syracuse à Newark
Jersey City à Baltimore

Ligue Nationale

New-York à Brooklyn
Philadelphie à Boston
Pittsburgh à St-Louis
Cincinnati à Chicago

Ligue Américaine

Chicago à Detroit
St-Louis à Cleveland
Washington à New-York
Boston à Philadelphie

DEMAIN

Ligue Internationale

Toronto à Montréal, 2 parties
Buffalo à Rochester
Syracuse à Newark
Jersey City à Baltimore

Ligue Nationale

New-York à Brooklyn
Philadelphie à Boston
Pittsburgh à St-Louis
Cincinnati à Chicago

Ligue Américaine

Chicago à Detroit
St-Louis à Cleveland
Washington à New-York
Boston à Philadelphie

CLASSEMENT

Ligue Internationale

Montréal	93	53	649
Newark	79	72	523
Syracuse	80	71	530
Baltimore	79	71	527
Buffalo	77	74	510
Toronto	70	81	464
Rochester	64	85	430
Jersey City	55	95	367

Ligue Nationale

St-Louis	84	49	632
Brooklyn	81	51	614
Chicago	72	58	554
Boston	67	63	515
Cincinnati	57	74	435
Philadelphie	56	76	424
New-York	56	77	421
Pittsburgh	51	75	405

Ligue Américaine

Boston	96	40	706
New-York	78	55	586
Détroit	76	54	585
Washington	63	69	477
Cleveland	60	73	444
Chicago	60	74	448
St-Louis	55	75	423
Philadelphie	44	90	328

Nouveau publiciste des Leafs

Toronto, 6 — Le gérant des Maple Leaf Gardens, Conny Smythe, de retour à Toronto, après avoir assisté à l'assemblée semi-annuelle des gouverneurs de la Ligue Nationale à Montréal hier, a annoncé à son arrivée que Ed. Fitkin, exrédacteur sportif de Toronto, devenait directeur de la publicité du Garden. Il remplacera le bien connu Frank Selke qui a accepté le poste de gérant du Forum, à Montréal. Smythe a ajouté que le poste d'assistant-gérant du Garden, poste qui était détenu par Selke, également, n'était pas encore rempli.

Les Alouettes joueront contre les Argonauts

Toronto, 7 — Les Alouettes, qui représenteront Montréal dans le Big Four cette année ont terminé leur saison d'entraînement. L'équipe s'est exercée depuis deux jours sur le terrain du collège St. Andrews, à Aurora, une petite ville située à une trentaine de milles de Toronto. Lew Hayman a déclare que son équipe était prête pour la partie d'ouverture de la saison cet après-midi contre les Argonauts de Toronto. Tous les joueurs du Montréal sont en excellente condition à une exception pres: Wally Speucer, le plus léger de tous, souffre de maux d'estomac et il se peut qu'il ne prenne pas part à la partie.

Lew Hayman s'est déclaré satisfait de la condition générale de son équipe et même si les amateurs et experts de la ville Reine favorisent les Argonauts, il n'est pas prêt à leur concéder la victoire.

Il est certain que la partie de cet après-midi sera une classique et mettra à l'épreuve la nouvelle équipe dont Léo Dandurand et Lew Hayman ont doté la métropole.

Hayman a formé son équipe des meilleurs joueurs montrealais de l'an dernier et de cinq joueurs américains qui ont fait leurs preuves dans les importantes parties des circuits américains. On s'attend à une assistance record à cette partie. Tout Toronto en parle et Lew Hayman, ancien mentor des Argonauts et idole de Toronto, fait le sujet des conversations. Hayman a la réputation d'être un des meilleurs instructeurs en Amérique et, en dépit du record des Argonauts Ted Morris, l'instructeur de l'équipe locale, ne veut pas pécher par excès de confiance.

Léo Dandurand a quitté Saint-Louis, Missouri, hier, pour venir assister à la joute de samedi. Une forte délégation viendra aussi de Montréal pour donner son appui aux Alouettes.

Le joueur qui a semblé impressionner le plus aux pratiques a été Virgil Wagner. C'est un passeur de fort calibre et l'on dit de lui qu'il est le meilleur qui soit jamais venu au Canada.

Si le Royal se retire

Ottawa, 6 (C.P.) — Advenant que le club de hockey Royal de Montréal décide de se retirer des cadres de la ligue senior de Québec, Jimmy McCaffrey, gérant des Sénateurs d'Ottawa, et vice-président de la Q.S.H.L. a déclaré aujourd'hui, que deux autres ont déjà fait application pour obtenir une franchise dans le circuit George Slater.

Commentant à l'effet que le Royal avait été invité par le président Tom Lockhart, de la Eastern United States Hockey League pour jouer dans la ligue Américaine, McCaffrey a mentionné que l'un des deux clubs intéressés à faire partie des cadres de la ligue senior était de l'Ontario et l'autre était les Maroons de Verdun.

Les officiels de ces derniers ont déclaré qu'ils joueraient leurs parties locales sur la patinoire de l'Auditorium de Verdun, qu'ils étaient prêts à débourser le montant requis pour obtenir la franchise et qu'ils ne tarderaient aucunement à trouver des joueurs de calibre pour commencer à opérer immédiatement. McCaffrey n'a pas voulu dévoiler le nom du club ontarien intéressé.

Championnat cycliste canadien

C'est dimanche le 8 septembre qu'aura lieu la 5e course annuelle, championnat cycliste du Canada, sur un circuit de 50 milles.

Les meilleurs cyclistes du Canada et des Etats-Unis prendront part à cet événement, entre autres; Lorne Atkinson, de Vancouver, C.-C., présentement détenteur du trophée de la course; Doug. Péron et Albert Schelstraste, de Delhi, Ont.; Roger Lavoie, de Québec; Georges Lachance, de Toronto; Bob Lacourse, Laurent Tessier, de Montréal; Jack Eyamie, de Hull. La course se fera comme par les années passées dans les rues de Tétreaultville, soit: départ rue Sherbrooke est devant le Mt-St-Antoine, ensuite la rue Mercier Hochelaga, Haig et fin rue Sherbrooke.

Les prix seront donnés aux concurrents après la course à 4225, rue de la Roche. Toute personne désirant offrir une contribution pour les coureurs, pourra téléphoner à Albert Gachon, CL. 5039 et venir offrir en personne son don aux méritants.

Deux bicyclettes complètes ont déjà été données ainsi que le trophée de la Palestre Nationale, le trophée René Cyr, etc., etc.

La course aura lieu beau ou mauvais temps et les entrées seront closes le 31 août 1946. Les entrées devront être envoyées à Albert Gachon, organisateur de la course, 7945 est, rue Sherbrooke ou 4225 rue de la Roche, Montréal.

Destremeau et Pelizza au Stuart

C'est dimanche soir, sur les terrains du club de tennis Stuart, que les fervents du tennis locaux auront l'occasion de voir à l'oeuvre les deux fameux joueurs français, Berarnd Destremau et Pierre Pellizza. Pour la circonstance, les deux as de France ont accepté l'invitation des officiels de la Canadian Lawn Tennis Association de jouer trois parties d'exhibition, deux en simples et un en doubles.

Pellizza et Destremau seront opposés à nos meilleurs joueurs locaux. La première rencontre débutera à 8h. précises, alors que Laird Watt fera face à Bernard Destremau, tandis que dans une autre partie en simples, Henri Rochon se mesurera contre le réputé Pierre Pellizza. Finalement, en doubles, on verra le duo Gordie McNeill-Edgar Lanthier aux prises avec Destremau et Pellizza. Une foule considérable devrait être témoin des hostilités de la soirée.

Trois classes et un match au Richelieu

Tout est prêt pour le programme de courses sous harnais qui sera offert demain après-midi à la piste au parc Richelieu lorsque l'attraction principale sera le match pour un enjeu de $1,000 entre Direct Lady et Miss Bumpas. Comme on l'a déjà dit, il ne faudrait pas croire que ce match sera l'unique attraction d'intérêt à l'affiche. Bien au contraire, le promoteur Armand Plouffe offrira trois classes de choix et les inscrits seront nombreux et de fort calibre dans ces trois classes dont nous parlerons d'ailleurs plus en détail ci-dessous.

On devrait assister à une lutte absolument enlevante quand Direct Lady et Miss Bumpas en viendront aux prises demain après-midi, au bout de l'Ile. En effet, il s'agit de deux rapides coursiers et il s'agit aussi de deux chevaux qui se connaissent et qui sont de grands rivaux. Miss Direct Lady sera entre les mains d'Ernest Jobin, de St-Samuel de Champlain, tandis que Miss Bumpas sera conduite par son propriétaire, le docteur Verreault, de Mont-Joli. Le vainqueur recevra la somme de $1,000, soit l'enjeu conclu, et il recevra de plus la somme de $300 remise par le promoteur Plouffe. Ce dernier, enfin, remettra $200 au perdant pour le dédommager quelque peu.

Quant aux trois classes, elles seront plus qu'intéressantes. Ainsi, dans le 2.25 trot, on verra aux prises des chevaux tels Belle Cheneault, Christine Stout, Dominion Star, Patsy Star, Opal Hanover, Marcel the Best, Ritz Evans et Toddy Girl. La lutte devrait donc être chaude.

Dans le 2.18 trot et amble, les partants assurés sont les suivants: Sir Peter G., Guy Drew, Pine Ridge Hall, Chuck Stout, The Last Rose, Lieutenant Ra, Victory Volo, Anita Brooks, Pat Hanover et Edna Hnaover. Enfin, dans le 2.26 amble, on verra les chevaux suivants se faire la lutte: Propriety, Betty Herbert, Whiskers, Peter McKinney, Miss LaSalle, Paddy Lee, Colonel Jim, Blle Guy et Volo Grattan.

Paul Lortie vs Manuel Cortez

Le promoteur Ray Lamontagne a maintenant bâclé toutes les rencontres pour la séance de lutte qu'il présentera lundi soir au stade Exchange. La finale au programme sera un match de championnat mondial quand le détenteur de la couronne des poids lourds juniors, Manuel Cortez, risquera son titre contre le fameux athlète de la métropole canadienne Paul Lortie.

Cette rencontre promet d'être très excitante, car elle met aux prises un scientifique et un gladiateur reconnu comme un vilain du matelas. En effet, lundi soir prochain, on saura si les prises scientifiques de Cortez auront raison des tactiques illégales du Canadien français. Lortie a perdu son titre aux mains de Cortez, il y a quelques semaines, et le rapide Paul est bien déterminé à le reprendre, même s'il lui faut avoir recours aux moyens déloyaux.

Dans la rencontre semi-finale, Jean Pusie de Chambly en viendra aux prises avec Arthur Legrand de Laprairie. Pusie est légèrement favori pour vaincre l'as de Laprairie à cause de sa force herculéenne.

Harry Madison, de Verdun, sera également au programme de lundi soir et pour la circonstance il tentera de remporter la victoire aux dépens de Bob Lortie, frère de Paul. Eddie Ben Jackson, surnommé le gentilhomme de l'arène, et le rude Jack Larouche feront les frais de la rencontre préliminaire.

Tournoi de tennis au club Stuart

Le duo formé de Gordie McNeill et Edgar Lanthier a fort brillé hier soir, en défaisant R. Culley et A. Mells par 7-5, 7-5, tandis qu'Henri Rochon et J. Richer ont combiné leurs efforts pour vaincre le duo B. Reed-J. J. Faulkner par 6-1, 6-2.

Dansune autre rencontre intéressante, B. Faubert et P. Deschênes ont défait P. Bennett et C. Robinson par 6-1, 613.

Demain soir, au club Stuart, à 8 h. précises, les deux as français Pierre Pellizza et Bernard Destremau joueront en exhibition contre nos meilleurs joueurs locaux. Plusieurs fervents du tennis devraient être témoins des hostilités de la soirée.

Voici les résultats des rencontres disputées hier:

J. Duff, D. Marien défont J. Spencer, T. Wolever, 2-6, 6-3, 7-5; M. Tremblay, G. Côté défont J. Parker, Gain, 6-4, 6-3; McNeill, Lanthier défont Culley, Mells, 7-5, 7-5; J.-J. Desjardins, G. Robinson défont C. Pagé, B. Boire, 6-0, 6-1; B. Reed, J. J. Faulkner défont G. Fontaine, R. Sicotte, 6-3, 6-2; Rochon, Richer défont Reed, Faulkner, 6-1, 6-2; B. Faubert, Deschênes défont Bennett, Robinson, 6-1, 6-3; G. Robinson, Desjardins défont Eastbrook, Stone, 6-0, 6-1ô Eastbrook, Stone défont V. Settle, J. Dean, 6-3, 6-4.

Voici le tirage pour aujourd'hui: 2 h. Watt-Murray vs Black-Brunet; 3 h. Gagnon-Rouleau vs gagnant Watt-Murray, Blacck-Brunet; 4 h. Dr McEvoy-Ushida vs gagnant du match de 3 h.; 7 h. 30, gagnant de Faubert-Deschênes ves Bennett-Robinson vs gagnant du match de 4 h.; 8 h. Middleton-Cardall vs Robinson-Desjardins.

Les courses reprendront le 15 septembre

C'est une matinée de gala qui marquera la reprise des courses sous harnais le 15 septembre prochain à la piste Blue Bonnets. Ne ménageant aucun effort pour offrir un spectacle de premier choix, le président Eugène Lajoie, du Blue Bonnets Raceway, s'est rendu à Québec cette semaine afin d'y rencontrer les propriétaires de chevaux et plusieurs ont promis d'inscrire leurs porte-couleurs dans les épreuves du 15.

L'on sait que plus de 20 partants se rendront au départ dans la classique 2.30 trot et amble dont la bourse sera de $2,000. Deux autres classes pour des bourses de $400 chacune compléteront le programme. Selon la préférence des propriétaires de chevaux la classique sera courue par éliminatoire ou elle sera divisée en deux sections de $1,000 chacune.

Les courses sous harnais n'ont pas attiré des foules considérables comme l'on s'y attendait au début de la saison. Ce désintéressement du public n'est pas dû au manque de popularité du sport mais au fait que la piste d'un demi-mille nouvellement construite ne fut pas en assez bonne condition pour être utilisée. Il en résulta un grand désappointement pour propriétaires de chevaux et aussi pour le public.

Comme les fervents du turf ont pu s'en rendre compte au cours du meeting du Montreal Jockey Club, le tracé d'un demi-mille pour trotteurs est maintenant en parfaite condition et comme ce fut le cas pour les courses au galop les parieurs peuvent être assurés d'une complète protection pour les courses de sulky.

Dans la ligue Internationale

Les Orioles de Baltimore ont défait les Giants de Jersey City à deux reprises hier soir, à Jersey City, pour s'installer en 3e place dans le circuit Shaughnessy, quelques heures à peine avant la dispute des dernières joutes de la saison régulière. Les scores furent de 4 à 3, en huit manche, et de 5 à 3. Dans la 2e joute, les Giants auraient dû l'emporter haut la main quand leur lanceur, Bill Emmerich tint les Orioles à quatre coups sûrs tandis que les Giants en cocnèrent 10 contre Les Webber. Ce dernier put toutefois l'emporter grâce à sept erreurs des joueurs de Bruno Betzel.

Le voltigeur Dutch Mele a affiché une brillante tenue au bâton et les Chefs de Syracuse se sont assurés une place dans les séries éliminatoires de la Ligue Internationale en triomphant des Ours de Newark par 4 à 3, hier soir.

Le lanceur Herb Karpel a brillé au monticule pour les Ours en n'allouant que trois coups sûrs aux hommes de Jewel Ens.

Mele a été en évidence au bâton en cognant un triple et un coup de circuit pour assurer la victoire aux Chefs.

Par suite d'une défaite de 6 à 3 à Toronto hier soir, les Bisons de Buffalo sont passés à un cheveux de l'élimination dans la ligue Internationale. En effet, sans tenir compte toutefois du résultat de la 2e partie, Baltimore à Jersey City les Bisons en perdant sont descendus à deux parties complètes des Orioles, détenteurs actuels de la 4e place, position qui permettra d'être dans les éliminatoires la semaine prochaine, dans le circuit Shaughnessy. C'est dire que les Bisons devront gagner trois joutes en fin de semaine et que les Orioles devront en perdre trois, s'ils comptent encore évoluer contre le Montréal à partir de mardi soir prochain dans l'Internationale.

Jersey City	01010100—3	9	1
Baltimore	20000101—4	7	1

Fowler et Gladd; Podgajny, Hooks, Barillari et Lollar.

Jersey City	100000002—3	10	7
Baltimore	20000201x—5	4	0

Emmerich et Grasso; Webber et Lollar.

Syracuse	022000000—4	3	1
Newark	200010000—3	7	1

Howell et Just; Karpel et Berra.

Buffalo	110000010—3	7	2
Toronto	14000100x—6	13	0

Curtiss, Eaton et Yount; Coleman et Camelli.

Le Canadien à St-Eustache

Demain après-midi, le club de balle molle les "Canadiens" se rendront à St-Eustache-sur-le-Lac pour jouer un programme double avec un club d'étoiles locales. Ces deux joutes suscitent un immense intérêt chez les fervents du sport, car le public de l'endroit aura l'occasion de voir à l'oeuvre les champions de la ligue de hockey National.

Léo Lamoureux ou encore Bill Durnan sera envoyé au monticule pour le Tricolore tandis que Smiley Meronek ou Johnny Dunn lancera pour le club d'étoiles. Ces deux parties organisées les les populaires Zotique Lespérance et Jean Barrette promette d'être disputées devant une foule considérable.

COURSES PARC RICHELIEU
BOUT DE L'ILE
DIMANCHE, 8 SEPTEMBRE

- Miss Bumpass et Lady Direct $1,000.
- 2.25 trot ..... 300.
- 2.18 trot et amble ..... 300.
- 2.26 trot et amble ..... 200.

Les autobus de la Montreal Tramways vous conduisent jusqu'à la piste

Les parties dans les grandes ligues

Les joutes disputées hier dans les séries des ligues de baseball Nationale et Américaine ont donné les résultats suivants:

LIGUE NATIONALE

Philadelphie	010010000— 2	7	4
New-York	16310410x—16	15	0

Judd, Hoerst et Seminick, Moore; Trinkle et Lombardi.

Pittsburgh	000110310—6	15	2
Saint-Louis	02040100x—7	16	1

Heintzelman, Gerheauser et Salkeld; Bezley, Dickson, Burkhardt et Klutz.

LIGUE AMERICAINE

New-York	010001000—3	9	1
Philadelphie	00200011x—4	10	1

Marshall, Murphy et Robinson, Savage et Rosar.

Cleveland	000000000—0	4	1
Détroit	20000340x—9	9	3

Harder, Gassaway, Berry, Center, et Hegan; Trout et Swift.

Boston	00001100000—2	10	1
Washington	00002000001—3	12	0

Harris, Kinger, Johnson et Partee; Newsom et Evans.

Des échanges ont eu lieu

Les amateurs du hockey pourront voir Paul Bibeault à l'oeuvre l'hiver prochain. Ce ne sera pas sous les couleurs du Canadien que ce dernier affichera son habileté mais bien pour les Eperviers de Chicago, car hier on a annoncé que ce gardien de buts venait d'être échangé pour George Allen, ailier gauche, et que ces deux joueurs se rapporteront à leurs nouveaux clubs dès la semaine prochaine alors que commencera l'entrainement en vue des prochaines séries.



"Cravates Tulipe"

POUR TOUTES LES CIRCONSTANCES
POUR TOUTES LES NUANCES DE COMPLETS

Cette étiquette est le cachet de la qualité et du chic

TOUTE LA GAMME DES PRIX
50c - 65c - $1.00 - $1.50 - $2.00 - $2.50
• EN VENTE PARTOUT •

NOUVELLES D'EMPLOI

Le Service national de Placement présente un tableau partiel des occasions d'embauchage que son bureau local met à votre disposition.

SPECIAL
BOUCHERS DE SALAISONS
Besoin urgent de 35 bouchers, dans nos salaisons locales. Expérience générale requise, comprenant, faiseurs de saucisses expérimentés. Salaires selon contrats de l'Union.
Les intéressés voudront bien s'adresser à
M. J. Santini, HA. 0018; ou
275 ouest, rue Notre-Dame

Positions pour hommes — 275 ouest, rue Notre-Dame

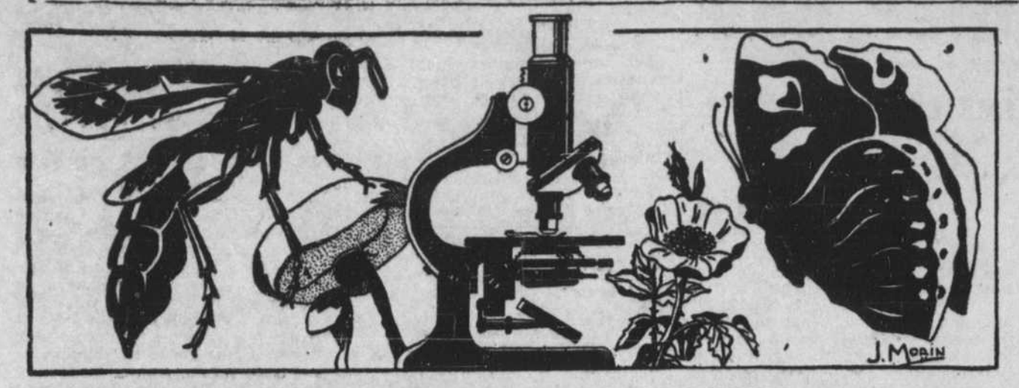
OPERATEUR LINOTYPE — Avec expérience sur machine "Intertype" —
DEBOSSEUR — Automobiles — Pour réparation et débossage — Expérience pour réparation de carrosserie, métal et bois —
REMBOURREUR — Expérimenté en chesterfields et autres modèles —
OPERATEUR Singer Mac. — Expérience dans les vêtements pour dames et les manteaux —
PEINTRE D'ENSEIGNES — Lettreur — Ayant expérience pour ouvrage à l'intérieur et à l'extérieur —

BUCHERONS
La forêt canadienne VOUS APPELLE
BUCHERONS — JOURNALIERS
DEMANDES
QUEBEC ET ONTARIO
Pour de plus amples renseignements veuillez communiquer avec
M. Vallières, 205 ouest, rue Lagauchetière
PL. 3241 — Loc. 246.

Ayez recours sans scrupules à votre bureau local du Service national de Placement. Il est là pour répondre à vos besoins et à ceux de votre collectivité.

MINISTÈRE FÉDÉRAL DU TRAVAIL
Humphrey Mitchell, MINISTRE DU TRAVAIL
A. MacNamara, SOUS-MINISTRE





LES CERCLES DES JEUNES NATURALISTES

Affiliés à la Société canadienne d'Histoire naturelle

et reconnus d'utilité publique par le gouvernement de la province de Québec

Adresse : 4101 est, rue Sherbrooke, Montréal

Chronique no 792 **Samedi, 7 septembre 1946**

Féerie automnale

Par Marcel Cailloux, professeur agrégé de physiologie végétale à l'Université de Montréal

Les pays tempérés ne le cèdent en rien aux féeries tropicales, lorsqu'aux approches de la saison froide les érables revêtent leur flamboyante parure. Ce spectacle, qui remplit d'aise les yeux les plus avides de couleur, résulte d'un enchaînement assez complexe de phénomènes, et l'intensité de la coloration dépend de leur parfait synchronisme.

Dans la vaste Cité des plantes, les journées plus courtes, le soleil moins intense, les nuits plus fraîches, constituent le signal pour que l'immense travail de la photosynthèse prenne fin. La verdoyante foliaison d'été peut alors faire place à la magie des couleurs.

Tous les arbres, car ce sont eux qui nous occupent particulièrement, ne réagissent pas de la même façon. Ainsi, le Bouleau arbore le drapeau jaune pâle. Cela requiert de sa part un minimum d'effort, car il n'a qu'à laisser la chlorophylle (qui donne la couleur verte aux feuilles) se décomposer graduellement sous l'effet de la lumière. A mesure qu'elle se désintègre, des pigments jaunes auparavant masqués par la teinte verte, tels le carotène et la xanthophylle, deviennent apparents. Le Bouleau peut dès lors attirer les regards parmi la tenace verdure coniférienne.

Le Hêtre, de son côté, s'ingénie à former un jaune aux reflets dorés. Pour ce faire, il doit ajouter au carotène et à la xanthophylle une légère dose d'un pigment brunâtre tiré des tannins résultant du métabolisme imparfait des feuilles en cette saison.

C'est l'Erable, cependant, qui prépare la fête des couleurs de la façon la plus élaborée. En effet, les teintes voyantes qu'il exhibe résultent d'une série beaucoup plus complexe de phénomènes dont voici la séquence. A la fin de l'été, l'Erable prévoyant a déjà rempli ses racines, son tronc et ses branches de réserves amidonnées qui serviront plus tard à la vigoureuse poussée de sève printanière. Il n'a donc plus besoin des feuilles qui ont servi à le nourrir en sucres et en amidon, et décide alors de s'en défaire en beauté.

A l'instar de beaucoup de ses congénères, il en prépare la chute par la formation d'un tampon de liège à l'endroit précis où le pétiole se brisera. Ce tampon aura pour fin ultime de protéger la blessure contre le terrible fléau des champignons, bactéries et insectes. Mais au cours de sa formation, ce tampon joue aussi un rôle de premier plan. Il forme une barrière imperméable qui affecte d'abord les vaisseaux vivants du pétiole par où s'échappent vers la tige les sucres fabriqués dans la feuille au moyen de la photosynthèse. Les vaisseaux du bois dans lesquels monte la sève brute ne sont pas obstrués, ce qui empêche les feuilles de faner. De tout cela, il résulte une accumulation forcée de sucres dans les tissus foliaires, et les produits ainsi entassés ne tardent pas à s'altérer. Cela constitue pour l'Erable les premières étapes dans la genèse d'une éclatante parure. En effet, les couleurs automnales les plus vives exhibées avec un art si consommé, tels le rouge, l'orangé et le violacé, proviennent de la synthèse de composés que l'on appelle des anthocyanes. Cette formation résulte de processus chimiques fort complexes, issus de la désintégration partielle de la chlorophylle en présence de diastases et de fortes concentrations en sucres. Ces réactions ne s'accomplissent parfaitement que dans certaines conditions assez critiques de température et de lumière. Ainsi, la formation automnale des pigments anthocyaniques est favorisée par une température fraîche pendant des périodes ensoleillées et sèches. Contrairement à l'opinion populaire, une forte gelée peut grandement diminuer l'abondance et l'intensité des couleurs parce qu'elle a pour résultat de tuer les feuilles. Ces dernières deviennent alors d'un brun terne et ne tardent pas à tomber.

Toutes les fêtes, même les plus glorieuses, ont une fin. L'Erable, comme les autres arbres, doit se défaire à regret des feuilles qui l'ont nourri et habillé pendant près de trois saisons. Ces feuilles qui joncheront le sol se terniront bientôt sous l'effet de la lumière, de l'humidité et des bactéries. Malgré leur apparente déchéance, elles n'auront pas encore terminé leur rôle magnifique, car de leurs tissus seront libérés les éléments chimiques, tels l'azote, le potassium et le phosphore, le magnésium, le fer, le soufre, etc., etc., indispensables à la survie de la plante-mère ainsi qu'à la parfaite nutrition d'une autre génération puissante et vigoureuse.

Tiré à part de l'"Ovale" C.I.L. Septembre 1945.

La vie des C.J.N.

Le Cercle Saint-Gabriel-de-Brandon

Pensionnat de Sainte-Anne

Notre Cercle accuse réception des tracts des C.J.N. et de la revue *La Vie au Grand Air* et tient à remercier qui de droit pour cet avantage qui à permis aux membres d'élargir leurs connaissances usuelles.

Les activités du Cercle ont débuté avec les vacances 45, alors que trois élèves prenaient part au concours de la Cité des Plantes. Deux d'entre elles avaient porté pour la composition d'un herbier comprenant vingt feuilles de formes différentes; la dernière avait choisi le dessin d'un champignon. Les juges ont accordé à ces travaux des mentions d'honneur.

Le programme déterminé pour l'année courante a permis d'étudier les sujets suivants:

Zoologie: animaux invertébrés.

Botanique: cryptogames vasculaires.

Une attention spéciale a été accordée aux plantes nuisibles vénéneuses et médicinales.

Géologie et minéralogie: roches ignées, sédimentaires, métaux et pierres précieuses, substances combustibles.

Il va sans dire que les classes-promenades et les expériences pratiquées en classes ont servi à mieux graver dans la mémoire les connaissances nouvelles. Mentionnons simplement:

Le montage des spécimens en herbier;

Une exposition d'herbiers;

Des analyses diverses au microscope;

La visite d'un musée.

Le signal de la campagne contre l'herbe à poux s'est fait entendre chez nous. Vingt-deux membres du Cercle ont pris part au concours d'affiches organisé par le Service de Santé et par la Société canadienne d'Histoire naturelle; neuf prix ont été accordés aux travaux primés. Toutes ont eu la satisfaction de voir leur dessin décrocher une mention d'honneur.

Les vacances 46 s'annoncent encourageantes pour le concours de botanique de la Cité des Plantes.

Puissent les modestes efforts réalisés nous permettre d'espérer que l'ardeur des membres ira toujours grandissant dans le chemin du vrai et du beau!

La Secrétaire du Cercle,
Pierrette BIBEAU

Boîte aux questions

Q. — Comme je suis un lecteur assidu du *Devoir* et du coin des Jeunes Naturalistes, je me permets d'envoyer quelques bulbes qui poussent dans mes fougères de maison. Ce genre de maladie les fait s'étioler et mourir. Pourriez-vous m'indiquer un moyen de les soigner efficacement car c'est dans les racines que se développent ce genre de bulbe?

(M. G. C., ptre, Hammond, Ont.)

R. — Les tubercules que vous nous avez adressés ne sont pas dus à une maladie de la plante, mais sont une production normale de certaines espèces de fougères. Si votre plante dépérit, il faut en chercher la cause ailleurs.

La principale fougère de maison est la fougère de Boston, qui appartient au genre *Nephrolepis* composé d'espèces tropicales. Le N. *exaltata* est l'espèce la plus importante, parce qu'elle est la mieux adaptée à la culture, et aussi parce qu'elle a donné naissance à un grand nombre de formes horticoles. Ces formes produisent peu ou pas de spores, ce qui oblige les horticulteurs à les multiplier végétativement. Chez toutes les espèces cultivées de *Nephrolepis*, il apparaît des stolons sur le rhizome immédiatement au-dessous du point d'insertion des frondes. Ces stolons sont des pousses sans feuilles, croissent dans toutes les directions et racinant facilement lorsqu'ils viennent en contact avec le sol. Ils peuvent produire des bourgeons qui deviendront des frondes ou développer des tubercules qui s'enfoncent dans le sol. Les tubercules que vous avez observés chez votre fougère se forment donc tout à fait normalement. Ce ne sont pas des galles causées par une maladie quelconque. Leur rôle reste obscur, mais il est possible qu'ils servent à l'emmagasinage des réserves.

J.-Emile JACQUES

Les Missions des Pères Blancs en Afrique

En consultation — Les Dagaris et les sorciers

Les Dagari, comme tous les Noirs — je dirai même comme tous les primitifs — et à ce point de vue beaucoup civilisés ne le sont-ils pas toujours! tiennent en grand honneur les devins qui découvrent les choses cachées au commun des mortels.

Nous sommes là dans le domaine de la magie naturelle. L'idée inspiratrice de cet art découle, sans aucun doute, de la croyance universelle à l'existence de certains produits dont la vertu occulte est capable de satisfaire nos besoins ou d'éloigner nos maux; elle résulte aussi de l'effort de l'homme pour capter à son profit des forces naturelles ou pour lutter contre l'inconnu plein de mystères qui l'environne.

Chez nous, les progrès de la science tendent à réduire de plus en plus le domaine de cette magie naturelle, mais chez nos indigènes à l'esprit crédule, aux sentiments animistes, à l'imagination vive, aux passions brutales, tout concourt à donner une place de choix aux sorciers et aux devins qui savent du reste très habilement mêler la religion aux différentes manifestation de leur art.

Valeur des sorciers et des devins

Il est incontestable que certains d'entre-eux ont des résultats remarquables; j'ai connu des guérisseurs qui soignaient admirablement la lèpre, d'autres dont les remèdes étaient souverains contre les morsures des serpents les plus venimeux; il y a là des secrets de famille efficaces et précieux; mais chez beaucoup les succès ne proviennent que de leur habileté professionnelle, d'un heureux hasard ou parfois plus simplement de pur charlatanisme.

Une histoire vraie

Mais laissez-moi vous conter ce dont j'ai été le témoin. J'allais un jour prendre contact avec un village situé à une quinzaine de milles de la Mission, village dans lequel nous ne comptions à cette époque que quelques catéchumènes et pas un seul chrétien.

— Le sentier que nous suivons, me dit Jean, jeune catéchiste qui m'accompagnait, conduit directement à la demeure d'un célèbre sorcier; on vient le consulter de très loin.

— Ah! tu le connais?

— Oui, quand j'étais petit, mon père m'a emmené avec lui et j'ai vu.

— Quelle maladie guérit-il?

— Il ne donne pas de remèdes, mais si tu veux la pluie, il donne le moyen infaillible de l'obtenir. Es-tu malade? Il sait l'esprit qui a saison ton corps et dit le sacrifice qu'il te faut faire pour être délivré; cette femme enfantera-t-elle un enfant bien portant? Il le dit. Il sait tout.

— Quel est son nom?

— Il s'appelle Kungwan (nom qui signifie le sommeil de la mort).

Tout en causant ainsi, nous approchions de la case du fameux sorcier; un gamin qui veillait sur une couvée fraîchement éclose, s'enfuit à toutes jambes en apercevant ce "Blanc".

Le "Dawera", fétiche de la pluie

— Tiens, regarde, me fit Jean, en désignant au pied du mur deux bois disposés en croix, c'est le "Dawera".

— C'est un fétiche?

— Oui, fit-il en riant, c'est lui qui donne la pluie... mais, écoute, Père, et il me retint par le bras.

— Qu'y a-t-il?

— Comment tu n'entends pas, dit-il en baissant le ton?

— ???

— Ecoute bien.

Effectivement en prêtant l'oreille, je percevais le murmure saccadé d'une voix suivi de petits coups secs.

— Qu'est-ce donc?

— C'est le "Kontone Sob" qui est consulté.

— ???

— Qui, Kungwan est un grand devin, il a chez lui un fétiche qu'on appelle le "Kontone". Les vieux disent que c'est Dieu qui l'a envoyé pour nous renseigner, il sait tout. Aussi on vient le consulter de très loin, car il y en a très peu qui possèdent ce fétiche; du reste, viens voir!

Chez le sorcier

Ma foi, c'est sans hésitation que je suis entré chez le sorcier. La porte est si basse qu'il faut se plier en deux pour pénétrer. Je traverse alors une étable, passe un dédale de petites chambres et aboutis dans une pièce d'environ 12 pieds par 12. Le long des murs des marmites sont empilées à côté de cruches à bière; dans un coin, un grenier à maïs ou à arachides; enfin, au fond, je distingue deux petits tas de terre de 1 pied de haut, tout barbouillés de sang desséché où restent figés des débris de plumes de poulets ou de pintades. Là, en y regardant de plus près, on pouvait remarquer la forme humaine de ces blocs dont l'un représentait un homme et l'autre une femme. A côté, un tas plus petit figurait un enfant. Cette sorte de trinité constitue, paraît-il, le fameux Kontone. C'est lui qui est chargé de renseigner les pauvres humains sur ce qui les intéresse. Famille modèle en vérité puisque les trois membres ont toujours les mêmes pensées, les mêmes vouloirs et répondent ensemble aux mêmes questions.

En pleine séance

Aux pieds du fétiche, quatre personnes sont accroupies, qui ne semblent pas prêter attention à notre arrivée, il est vrai, toute discrète; personne ne bronche. Il y a là une femme, un jeune homme et deux hommes.

Je reconnais aisément *Kungwan* à son accoutrement. C'est un petit bonhomme aux yeux profondément enfoncés. Il porte en sautoir sur les épaules une peau de veau et sa tête est coiffée d'une calebasse sacrée sur laquelle sont collées des plumes provenant des sacrifices offerts à son dieu protecteur. Sur sa gauche, des objets hétéroclites sont étalés sans ordre apparent: il y a un récipient en peau, deux coquilles d'escargot, une corne de boeuf, une autre de chèvre, une petite calebasse en forme de tabatière, quelques coquilles d'huitres venant sans doute de la Volta, des cailloux, un morceau de bois, une dent de lion ou de panthère, une petite sonnette de fer et une patte de poulet. A droite se trouve un petit tas de cauris qui doivent être ceux offerts à *Kungwan* par le consultant.

De la main gauche, *Kungwan* tient le sommet sculpté d'un petit bâton, le "Dagwol", dont l'autre homme tient l'extrémité avec sa main droite. Ce bois se meut comme indépendamment de la volonté des acteurs, puis se pose sur un objet qui révèle au sorcier le but de la consultation. Celle-ci se continue ensuite au moyen d'interrogations.

Questions et réponses

C'est le consultant qui pose les questions. J'entends qu'il parle de maladie; puis, avec le sorcier, il frappe le sol au moyen du bâtonnet. Deux petits coups secs retentissent: toc, toc. Nouvelle question, nouveaux coups, et ainsi de suite trois ou quatre fois. Ils font alors décrire au "Dagwol" deux cercles au-dessus des objets étendus à terre... et le bâton tragique s'abaisse. Il vient se poser tout doucement sur une corne, sur une coquille d'huitre, et sur un caillou. Poussés par la baguette, ces objets sont tirés à l'écart et conduits à côté du fétiche.

Le dénouement semble approcher. *Kungwan* se recueille. Lui seul maintenant tient le "Dagwol". D'un mouvement lent, il le fait tourner dans tous les sens au-dessus des trois objets; puis la baguette s'abaisse successivement sur chacun d'eux. Un à un le vieux féticheur les prend, les regarde: "O viéla" (c'est bien!), dit-il avec une satisfaction marquée en les déposant dans un sac en peau de chèvre.

Il s'approche alors de son interlocuteur et lui fait passer le "Dagwol" devant le cou trois fois; l'autre ne frissonne pas; il connait la "liturgie" fétichiste, c'est la réponse qu'il attend. Ce geste symbolique veut dire, en effet, qu'il aura 3 poules à immoler en l'honneur de 3 fétiches dont la corne, la coquille d'huitres et le caillou sont la figure et que *Kungwan* désigne.

Le consultant est satisfait. Il n'a plus qu'à se retirer et à exécuter.

Choc de la grâce

— Tu veux boire de la bière, me dit *Kungwan* en se retournant et redevenu simple mortel!

J'accepte l'invitation. Il appelle une femme qui revient bientôt avec une cruche remplie de la fameuse boisson nationale; elle en verse dans une calebasse qu'elle présente au féticheur; celui-ci en prend quelques gorgées puis me la passe; je déguste à mon tour le liquide où le vieux a déjà trempé ses lèvres! Que voulez-vous? Ainsi l'exige l'étiquette locale.

Les salutations peuvent alors commencer:

— *Kungwan*, je te salue.

— Alle! dit-il en souriant, tu connais mon nom!

— Mais y a-t-il quelqu'un dans le pays qui ne connaisse pas *Kungwan*?

— C'est vrai, reprit-il modestement!

— Eh toi? Je m'adresse à l'autre homme, il me semble te connaître.

— Mais oui, tu ne te rappelles pas? c'est moi qui t'ai offert des oeufs un jour que tu es passé chez moi.

— Ah oui, c'est vrai, tu es de Fofo? Mais que viens-tu faire ici de si loin? (Fofo est au moins à 30 milles du lieu où nous sommes).

— Mon fils que tu vois est malade depuis deux ans. Jusqu'à ce jour nous l'avons soigné en vain, alors je suis venu pour savoir ce qu'il faut faire.

— Et alors, il va guérir? demandai-je à *Kungwan*.

— Est-ce que je sais?... me répondit le sorcier sur un ton maussade qui semblait me dire: mêle-toi de ce qui te regarde.

Je n'ai pas insisté, car il ne faut pas heurter les croyances de nos Noirs. Je suis même étonné de n'avoir pas été éconduit plus tôt.

Les païens ne disent-ils pas que le "Kontone" a peur des "Blancs" et que, si nous sommes là, il ne peut parler? Mais le missionnaire n'est pas considéré comme un "Blanc" ordinaire. C'est l'homme de Dieu. Aussi les sorciers eux-mêmes, sans nous aimer, certes, ont quand même, vis-à-vis de nous, une crainte révérentielle.

J'achève donc ma calebasse de bière indigène en parlant de la pluie et du beau temps, et je me retire non sans recommander au jeune homme malade de venir me voir à la mission. Je lui promets un bon remède. Timidement, sans conviction, il me fait un geste affirmatif. Qui sait? Il viendra peut-être. Cette rencontre chez le célèbre Kungwan sera alors pour lui le premier choc de la grâce qui lui ouvrira le chemin de la vraie lumière que tant de ses frères ont déjà trouvée.

M. PATERNOT,
des Pères Blancs.

"Relations"

SOMMAIRE DE SEPTEMBRE 1946

Editoriaux — Centralisateurs impénitents — Valleyfield — La tuberculose à Montréal.

Articles — Montréal rompra-t-il ses chaînes. Ernest Robitaille; 1636-1936-1946 à l'unisson. Alexandre Dugré; Une mesure commune. Joseph-H Ledit; La circulation à Montréal. Charles-Edouard Campeau.

Correspondance — Médecin défricheur; A propos du rapport Abadie. Pierre Négrier.

Commentaires: Taxes provinciales — Déclin moral — L'essor du syndicalisme chrétien — Les bons comptes — Progression étourdissante — Totalitarisme sans l'étiquette.

Au fil du mois: Pélerinages — Centenaire — L'amnistie — Pour des chefs ouvriers — Liaison française.

Chroniques: Page d'histoire, Honoré Bettez; Les négociations anglo-égyptiennes, Gabriel Enkiri; L'enquête sur le vice commercialisé. Jean Penverne; Les Chambres de commerce des jeunes. Léonard Roy; Feuilleton des spectacles, Roger Duhamel; Horizon international: Proche-Orient — Palestine — Chrétiens d'Orient — Iraq — Syrie.

Livres récents: La Piété eucharistique, Louis-Arthème Tétrault; Sainte Marguerite de Cortone, Philippe Bélanger; Consultations théologiques, La censure des livres, Louis-C. de Léry; L'Anarchie dans l'Art, Julien Laperrière; A Survey of Catholic Literature, Aubrey F.-G Bell; Mission for Samaritans, Jean-Paul Dallaire; Cinquante ans au pays des neiges, T. J. Chez les Mangeurs de Caribou, Georges-Emile Giguère; Témoignage sur nos orphelinats Albert Plante; Le Saint-Laurent et ses îles, Georges-Emile Giguère. En trois mots.

Au comptoir : $0.25; par la poste : $0.28.

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

PL. 5151
OUVERTS DE 9 h. à 5 h. 30, SAMEDI COMPRIS

Il faut plus de lumière pour travailler, pour lire

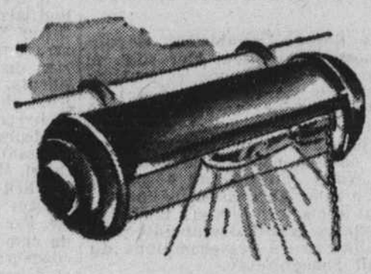


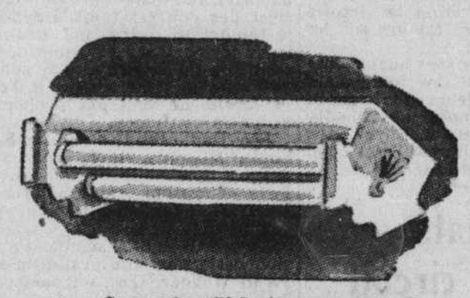
Pour le piano

Une lampe spécialement destinée à la personne qui doit passer des heures à lire la musique . . . La tige se glisse sous le couvercle du piano. Métal fini bronze, lumière douce sur le cahier et sur le clavier. Ce modèle était depuis longtemps disparu du marché. Sans ampoule. 5.49

"Tête de lit"

Lampe formée par l'abat-jour sur douille. Métal fini bronze. Pour lire, écrire, tricoter au lit. Aussi pour invalide, personne convalescente. 200 seulement à offrir lundi. Sans ampoule. 2.29





Très moderne

. . . est l'éclairage fluorescent . . . il faut une de ces lampes plafonniers pour l'obtenir. Tout en métal fini émaillé avec deux tubes de 20 watts chacun. Lumière blanche. Au complet avec ampoules-tubes. 11.89

DUPUIS — troisième (Ste-Catherine)

Commandes téléphoniques acceptées.
PLateau 5151 — local 202

Dupuis Frères LIMITÉE

RAYMOND DUPUIS, président A.-J. DUGAL, v.-p. et gér. gén.

La Société des Missions Etrangères de la Province de Québec

Annonce à ses nombreux amis et bienfaiteurs qu'elle vient de transporter sa PROCURE GENERALE au no

1090, rue St-Hubert, Montréal 24, Tél. MArquette 6514

C'est là qu'elle les invite à adresser toute communication au sujet de messes, dons ou envois aux missions qu'ils adressaient auparavant à son Séminaire à Pont-Viau.

Evêque-Roi des Brigands

Une épopée missionnaire; se dévore comme un roman. 80 pages de photos, 290 pages de texte; tout un album de choses africaines. Lisez et faites lire. En vente chez les Pères Blancs: $1.25; par la poste, $1.40. 1640, rue Saint-Hubert, Montréal (24).



ATTENTION !
Si vous collectionnez les timbres demandez notre liste mensuelle illustrée envoyée gratis
MONTREAL PHILATELIQUE Cie Ltée.
758 Sherbrooke Ouest Montréal, P.Q.

TIMBRES-POSTE
VENTE ET ACHAT

Demandez notre liste d'albums et catalogues et tout ce qu'il faut pour collectionner.

Viennent de paraître : catalogues illustrés : Belgique 50c; "complet" France 50c; Hollande 35c; Luxembourg 35c. Etats-Unis 25c.

Bientôt : Scott 1947; Yvert 1947; Vincent (Canada) 1947.

Gratis : dernière liste de prix de timbres de France à prix réduits.

A.-H. VINCENT

Maison de confiance établie depuis 30 ans.

Représ. de la Maison Yvert de France.
294 Ste-Catherine ouest, Montréal
Tél. : LA. 9390

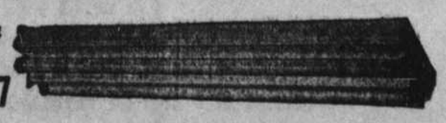
FIXTURES FLUORESCENTES

MANUFACTURÉES PAR
NU-DAY FIXTURES Co.Ltd.
M. BEAUMONT, PRÉS.



UN ASSORTIMENT DE PLUS DE 40 MODÈLES
du plus simple au plus riche lustre

Signalez CH. 2146-7



Nos bas prix DEFIENT toute concurrence
Circulaires et renseignements sur demande

4148 est, rue Ste-Catherine
MONTREAL 4, Qué.

Centre d'artisanat
AUBERGE DU FAUBOURG

St-Jean-Port-Joli;

40 chambres avec bain et douche;
15 chalets avec douche;
Endroit idéal pour séjour prolongé;
Près du fleuve.

Léonard BOURGAULT, propriétaire

Que serez-vous plus tard?

Dans l'industrie des plastiques qui envahiront bientôt TOUS les marchés, que serez-vous ? . . . que voulez-vous être ? . . Opérateurs ou contremaîtres ? . . .

INSTITUT DE PLASTIQUE MONTREAL ENR.
Cours de plastique en français
PAR CORRESPONDANCE

INSTITUT DE PLASTIQUE MONTREAL ENR
4451, rue St-Denis, Montréal.
Sans obligations de ma part, veuillez me fournir des renseignements plus complets sur vos cours.
Nom .....
Adresse ..... Ville .....